



Une illustration de la guerre de l'information : Le conflit entre Israël et le Hezbollah de l'été 2006

Février 2007

Auteurs :

Martial Baudot, Etienne Delcroix, Benoit Guiot, Brieç le Gouvello, Matthieu Osada.

Introduction	2
I. Les stratégies d'infoguerre israéliennes ou l'utilisation systématique des techniques d'influence et de guerre psychologique	4
A. L'encadrement et le contrôle de la presse internationale.....	4
B. La mise en place d'opérations psychologiques à destination de la population libanaise.....	6
C. Les actions visant à instaurer la peur et le doute chez les membres ou les sympathisants du Hezbollah	9
D. La vaste utilisation du vecteur Internet : de l'influence à la « cyberwar » israélienne	10
E. Les pressions constantes sur le gouvernement libanais	12
II. L'organisation et la maîtrise des actions de persuasion par le Hezbollah	13
A. La guerre de l'information au travers des discours du leader du Hezbollah, H.Nasrallah	13
1. Constante de la structure argumentaire du discours d'Hassan Nasrallah	14
2. Etude de la rhétorique du discours de Nasrallah	16
B. La stratégie de communication du Hezbollah	17
1. Le Hezbollah et le journalisme : une stratégie traditionnelle gagnante.....	17
a. Contenir les journalistes étrangers	18
b. Monopoliser l'information côté libanais	18
c. La galaxie Web du Hezbollah	20
2. L'exploitation par le Hezbollah des failles du système de presse mondial	22
a. Les cas de propagande avérés	23
b. Le Hezbollah et l'organisation de safaris journalistiques.....	24
III. L'irruption du « self-media » dans la guerre de juillet	29
A. La première « bloguerre mondiale »	29
B. La blogosphère israélo-libanaise de la guerre de juillet.....	31
1. Mesure d'audience d'un panel de blogs.....	31
2. Analyse du contenu des blogs	33
3. Tentative de formalisation des liens entre blogs	35
4. Exemples de polémiques ou de rumeurs dans la « bloguerre » israélo-libanaise.....	36
Conclusion :	38
Annexes :	39

Introduction

La « deuxième guerre du Liban » opposant Israël aux islamistes du Hezbollah a fait suite à un raid mené le 12 juillet 2006 à la frontière libanaise par les membres du « Parti de Dieu ». Détonateur de la guerre, ce raid sur Tsahal a eu pour lourd bilan israélien huit tués, un char Merkava détruit, et deux soldats enlevés. Le leader du Hezbollah, Hassan Nasrallah, justifie cet enlèvement par la revendication de la libération de prisonniers détenus par Israël.

Le Premier Ministre israélien Ehud Olmert a immédiatement dénoncé cet acte en déclarant que le Liban s'est livré à un « *acte de guerre* ». En effet, les islamistes du Hezbollah, ayant attaqué depuis le Liban un village israélien, ont fait quatre blessés civils suite aux tirs de roquette le même jour. La riposte israélienne est immédiate et s'exprime par les premiers raids aériens sur le Liban.

D'un point de vue strictement militaire, cette réaction est conforme à la doctrine israélienne excluant une offensive terrestre massive, et privilégiant l'usage de la supériorité stratégique et technologique des capacités aériennes. L'Etat-major israélien confirme sa vision de l'Air Power comme outil tactique.

L'offensive terrestre sur le territoire libanais débute le 20 juillet, alors que le Secrétaire Général des Nations Unies, Kofi Annan, a proposé le déploiement d'une force internationale de stabilisation au Sud Liban afin d'éviter le conflit. Alors que l'activité militaire israélienne ne va cesser de croître jusqu'à la fin de la guerre, la résolution 1701 est adoptée le 11 Août¹. Les opérations militaires ont été courtes et intenses. Leur bilan est important du côté libanais avec 1183 victimes civiles et environ 4000 blessés et le nombre de tués pour le Hezbollah est évalué à 600. Par ailleurs le bilan de 120 tués et 750 blessés du côté israélien², sans être particulièrement élevé, a « *suscité un malaise profond* »³ au sein de la société israélienne.

Si depuis 1948 et la création de l'Etat d'Israël, celui-ci a déjà connu cinq guerres et deux Intifadas, la « guerre de juillet » marque une première pour Tsahal à travers un combat en dehors de son territoire national contre un groupe terroriste, combat perçu comme une défaite d'Israël par les opinions publiques nationales.

Ce conflit révèle l'apparition d'une nouvelle forme d'affrontement, au-delà des guerres asymétriques. Celles-ci ont toujours été le fait de belligérants s'opposant les uns aux autres, la guerre asymétrique étant un conflit entre deux « *adversaires [qui] n'ont ni le même statut, ni les mêmes critères de victoire ou de défaite, ni les mêmes règles et méthodes, ni n'emploient les mêmes moyens, en particulier technologiques, bref n'ont rien de comparable* »⁴. Au-delà de l'usage des moyens traditionnels que sont les bombardements, le recours aux médias « classiques » (presse, télévision, radio) ou bien encore l'utilisation des

¹ CDEF-DREX, *La guerre de juillet, analyse à chaud de la guerre israélo-hezbollah* (juillet-aout 2006), 48.p, p.17.

² CDEF-DREX, *La guerre de juillet, analyse à chaud de la guerre israélo-hezbollah* (juillet-aout 2006), 48.p., p.44.

³ CDEF-DREX, *La guerre de juillet, analyse à chaud de la guerre israélo-hezbollah* (juillet-aout 2006), 48.p., p.44.

⁴ F-B Huyghe, *Liban : Tsahal face à la guerre asymétrique*, http://www.huyghe.fr/actu_238.htm

« psyops », une nouvelle forme d'affrontement a été menée sur Internet. Les bloggers et la communauté Internet, qui ont été instrumentalisés par chacun des belligérants comme caisse de résonance au profit de leur cause devant les opinions publiques mondiales, se sont livrés une cyber guerre de l'information modifiant les perceptions du conflit.

L'importance de l'information circulant sur Internet et les nouvelles sources de diffusion apparues au cours du conflit ont eu un impact difficilement quantifiable, mais qui a néanmoins modifié l'appréciation que l'on peut avoir du conflit. Cette évolution des moyens de communiquer au cours de la guerre conjuguée à l'application de méthodologies plus classiques a eu un réel impact sur la façon dont les médias, qui ne sont finalement qu'un relais, ont perçu les événements. De cette compréhension est né un décalage entre la réalité du terrain et la perception de la guerre par le grand public.

L'apparition de nouveaux acteurs venus troubler les stratégies d'infoguerre classiques a modifié les relations entre belligérants. De même, ce nouveau conflit a marqué l'actualité d'un mois de juillet généralement pauvre en information et a vu sa compréhension modifiée par rapport à des conflits plus classiques. Dès lors il convient de s'interroger sur l'impact de la guerre de l'information sur la perception que la société internationale a du conflit. Pour répondre à cela, il faut dans une première partie étudier les stratégies d'infoguerre israéliennes ou l'utilisation systématique des techniques d'influence et de guerre psychologique ; puis dans une seconde partie il est nécessaire de décrire et analyser l'organisation et la maîtrise des actions de persuasion par le Hezbollah ; enfin, il convient de souligner dans la dernière partie l'irruption du « self-media » dans la guerre de juillet.

I. Les stratégies d'infoguerre israéliennes ou l'utilisation systématique des techniques d'influence et de guerre psychologique

Si bon nombre de commentateurs et d'analystes insistent – à raison d'ailleurs – sur les échecs de la stratégie d'information et de communication des autorités israéliennes, il n'en reste pas moins que ces dernières ont, durant l'offensive de juillet 2006, largement exploité la vaste gamme des techniques d'influence et de guerre psychologique pouvant être mises en place lors d'un conflit armé. Un choix qui n'a rien d'étonnant de la part d'un gouvernement connaissant les risques informationnels pesant sur le « fort » dans le cadre d'un conflit asymétrique comme peut l'être l'affrontement israélo-palestinien⁵.

La mise en place, de la part des décideurs ou de multiples agents d'influence israéliens de techniques de persuasion, pouvant aller de la simple campagne de communication ou de « public relation » jusqu'à l'utilisation offensive de l'arme psychologique, s'est très nettement articulée autour de « cibles » spécifiques.

Il est possible de distinguer cinq types de cibles dont les comportements et les perceptions furent considérés comme un enjeu stratégique pour les autorités israéliennes :

- La presse internationale
- La population libanaise (et en particulier les communautés chrétienne, druze et sunnite)
- Les membres ou sympathisants du Hezbollah
- Les internautes sensibilisés par le conflit
- Le gouvernement libanais

L'effet final recherché par les israéliens au travers de l'utilisation de techniques variées en matière d'influence et de persuasion s'est ainsi construit autour d'un double objectif : démoraliser la milice chiite en lui ôtant le soutien massif de la population libanaise (y compris de ses propres partisans actifs) et persuader l'opinion internationale de la légitimité de l'offensive israélienne au Liban.

A. L'encadrement et le contrôle de la presse internationale

Dès le 12 juillet 2006, date à laquelle deux soldats israéliens sont enlevés par la branche armée du Hezbollah, la presse internationale va s'empresse de dépêcher des journalistes sur le terrain constatant que les réactions des décideurs politiques et militaires israéliens traduisent la mise en place d'une vaste riposte israélienne afin de ramener, selon les propos du chef d'état-major de Tsahal, le pays du Cèdre « vingt ans en arrière ».

En riposte à ce qu'ils considèrent comme un véritable « acte de guerre », les israéliens effectuent dans la nuit du 12 au 13 juillet une quarantaine de raids aériens sur le Liban, raids auxquels le Hezbollah réplique rapidement par des tirs réguliers de roquettes sur les localités du nord d'Israël. Afin d'être au plus près de l'événement, les journalistes étrangers couvrant le conflit côté israélien vont chercher à se rendre dans ces localités, afin d'évaluer les dommages infligés par le « Parti de Dieu ».

⁵L'affaire « Mohamed Al Dura », du nom du jeune garçon tué dans la bande de Gaza en 2000 et qui avait en partie contribué à la reprise de l'Intifada, est une illustration du type de risque informationnel auquel les israéliens doivent faire face.

Afin de maîtriser au maximum le risque informationnel et pour que les envoyés spéciaux des rédactions étrangères effectuent une couverture médiatique de l'opération favorable à Israël, les autorités israéliennes vont chercher à contrôler et encadrer les journalistes.

Au lieu d'entraver le travail de ces derniers, le « Government Press Office » israélien (GPO), va tenter de « faciliter » le travail d'une presse internationale pouvant circuler librement, à l'exception de certaines zones interdites et dans la limite des horaires de couvre-feux⁶.

Afin de satisfaire le besoin en information des correspondants, le GPO organise des « pools » de journalistes dans les zones touchées par les roquettes du Hezbollah ainsi que des conférences de presse avec notamment les familles des deux soldats capturés. L'objectif est bien entendu de légitimer aux yeux de l'opinion publique internationale les raids aériens sur le Liban. Les membres du service de presse gouvernemental vont même déployer toute une logistique bénéficiant aux journalistes étrangers qu'ils ont au préalable accrédités (mise à disposition de bus, livraison de nourritures) tout en contactant ces derniers, par téléphone ou par mail, afin de leur livrer des sujets jugés intéressants à couvrir. Sur le terrain, le GPO fait en sorte que les journalistes puissent bénéficier de témoins directs parlant leurs langues respectives afin d'éviter les tourments liés à la traduction, tâche d'autant plus facile que l'Etat d'Israël est très largement composé d'immigrants. Les fonctionnaires israéliens s'arrangent également pour que les journalistes puissent appréhender correctement le déroulement des opérations en les mettant en contact avec des experts militaires⁷ et n'hésitent pas à leur fournir des images.

En optant pour cette politique d'information, les israéliens ont en fait cherché à concilier deux impératifs souvent contradictoires : éviter d'être accusé d'entrave à la liberté de la presse et de pratiquer la rétention d'information, et faire en sorte de maîtriser le risque informationnel en contrôlant le travail des journalistes. L'enjeu stratégique pour les israéliens réside dans la maîtrise des perceptions afin de mettre en avant une situation de « légitime défense » qui aurait conduit, du fait de l'attitude belliciste du « Parti de Dieu », à des raids aériens massifs sur le Liban.

Ce souci des israéliens de livrer une image positive d'eux-mêmes n'est pas nouveau. Les autorités israéliennes, au gré des affrontements réguliers avec les palestiniens, ont constaté progressivement qu'il ne suffisait pas de remporter des succès militaires, mais que la véritable victoire passait nécessairement par la maîtrise des perceptions. De nombreuses idées ont ainsi été concrétisées : création à Jérusalem en 2002 d'un centre professionnel diffusant de l'information aux journalistes, soutien d'initiatives privées pro israéliennes comme CAMERA, Palestinian Media Watch, MEMRI⁸, organisation de campagnes de relations publiques⁹...

L'encadrement et le « pilotage » des journalistes durant l'offensive de juillet n'ont fait que confirmer ce souci constant des israéliens en matière de perception. Un souci d'autant plus redouté que journalistes et militaires israéliens ont bien conscience que dans le cadre

⁶ Paule Gonzales, « Les médias, l'autre arme de la guerre du Liban », *Le Figaro*, 11 août 2006.

⁷ Au sujet du travail du GPO durant la guerre de juillet, on peut consulter l'article de Matthias Gebauer, correspondant en Israël du journal *Der Spiegel*, « News on a platter », 28 juillet 2006. <http://www.spiegel.de/international/spiegel/0,1518,429105,00.html>

⁸ Article du site terrorisme.net, « Conflit israélo-palestinien : analyse du terrorisme et guerre de la propagande », 19 août 2002. http://www.terrorisme.net/analyse/2002/003_israel_prop.htm

⁹ Le ministère des affaires étrangères israélien aurait en 2001 notamment fait appel aux services de l'agence de « public relation » new-yorkaise Howard J. Rubinstein. Une agence de RP française aurait également été contactée par les autorités israéliennes pour améliorer l'image d'Israël en Europe. <http://www.ptb.be/scripts/article.phtml?section=A1AAABBSBB&obid=5713>

d'un combat asymétrique, il est nécessaire pour le « fort » de toujours veiller à ce que le « faible » ne puisse mettre en scène l'affrontement à son profit¹⁰.

Il faut ajouter que cet encadrement serré des journalistes a parfois, pendant l'offensive, pris des allures de véritable censure. Ainsi, le 23 juillet, le colonel Sima Vaknin-Gil, chef de la censure israélienne, a adressé une note à l'attention des médias couvrant le conflit spécifiant à ces derniers les limites de leur traitement informationnel¹¹.

La maîtrise du risque informationnel par l'encadrement de la presse a donc constitué un enjeu stratégique pour les israéliens, ayant compris qu'il était périlleux de dissocier « vaincre » et « convaincre ».

On ne peut donc faire reposer l'idée qu'Israël a « perdu » la guerre des images et de l'information sur le seul argument selon lequel les autorités israéliennes n'auraient absolument pas prévu de mécanismes pour contrôler les perceptions nées du traitement médiatique. Que la politique d'information et de communication israélienne ait comporté certaines failles non négligeables est incontestable. Mais ce « demi-échec » trouve une partie de ses causes dans d'autres éléments que nous aborderons.

B. La mise en place d'opérations psychologiques à destination de la population libanaise

Parmi les éléments de la stratégie d'infoguerre israélienne, la cible qu'est la population libanaise a fait l'objet d'une attention toute particulière et d'un traitement pour le moins offensif.

Il est important d'insister sur le fait que le gouvernement israélien a voulu, dès les premiers raids aériens, présenter son action comme une riposte aux provocations du Hezbollah et non pas comme un conflit déclaré à la nation libanaise et à son gouvernement.

On peut se demander si cette position n'exprime pas beaucoup plus d'intentions qu'il n'y paraît. Il faut bien comprendre l'état de la situation politique et confessionnelle au Liban à la veille de l'offensive israélienne. Le pays du Cèdre, encore marqué par les meurtrissures et les divisions de la guerre civile, connaît de très vives tensions entre un bloc composé très largement de la communauté sunnite, d'une partie des communautés chrétiennes et de la communauté druze ; et un bloc chiite dominé par le Hezbollah, le mouvement Amal et une partie non négligeable de la population chrétienne. Le premier bloc, auquel appartient le premier ministre Fouad Siniora, se veut le défenseur de la souveraineté libanaise contre les ingérences extérieures, notamment syriennes ou iraniennes. Le second bloc, bénéficiant de l'aura et du prestige du Hezbollah, n'hésite pas à mettre en avant les liens étroits unissant le Liban à la Syrie ou même à la république islamique d'Iran.

Ces fractures et ces tensions, héritées des conflits précédents et ayant montré toutes leur intensité depuis l'assassinat de l'ancien premier ministre sunnite Rafic Hariri en février 2005¹², font du Liban en juillet 2006 un pays profondément divisé et en proie aux passions confessionnelles.

¹⁰ Caroline Glick, *Jerusalem Post*, « Information warfare 101 », 18 juin 2004.

¹¹ Information recueillie notamment sur le site de TVDZ. Lien Internet : <http://www.dztv.net/index.php?2006/08/05/672-liban-la-censure-israelienne-pese-sur-les-medias>

¹² Il convient de rappeler que cet assassinat, attribué pour beaucoup aux services de renseignements syriens ou à ses relais libanais, avait provoqué un vaste mouvement de protestation des communautés sunnite, chrétienne et druze. Cette série de manifestations, désignée par beaucoup comme « le printemps de Beyrouth » ou même « la révolution du Cèdre », avait abouti au retrait total des troupes syriennes positionnées au Liban prévu par la résolution 1559 du conseil de sécurité de l'O.N.U et à la création d'un tribunal spécial international destiné à faire la lumière sur l'assassinat de l'ancien premier ministre libanais.

Les autorités israéliennes, au fait de la situation interne du Liban, vont chercher à jouer sur ces divisions afin de tenter d'isoler le Hezbollah du reste de la population en le présentant comme une menace pour les libanais eux-mêmes. Il est possible de déceler cette stratégie dans les opérations de guerre psychologiques qui ont été mises en place à destination des libanais. Il semble en effet que les forces de défense israéliennes (IDF) aient mis en place une véritable unité de « psyops »¹³, émanant d'un département des services de renseignement israéliens, et visant à gagner l'opinion publique libanaise¹⁴. A ce titre, on peut consulter le rapport effectué par le sergent major Herbert A. Friedman, spécialiste américain des opérations psychologiques, sur le site Psywar.org¹⁵.

Dans cette étude sont consignées les principales actions psychologiques menées par les israéliens à destination de la population libanaise.

On constate ainsi que les israéliens ont déversé sur le pays du Cèdre plus de 17 millions de tracts en utilisant les moyens aériens – avions et hélicoptères – ou les moyens de l'artillerie terrestre ou navale. Il faut noter que cette technique de propagande avait déjà été appliquée par Tsahal au Liban en 1982 lors de l'opération « Paix en Galilée » et est régulièrement employée en Palestine.

Sur ces tracts, visant à rendre responsable le Hezbollah des raids massifs, on pouvait retrouver de multiples caricatures d'Hassan Nasrallah, représenté sous la forme d'un serpent ou d'une marionnette manipulée par la Syrie ou l'Iran, mais aussi de petits textes réaffirmant la volonté israélienne d'éradiquer le Hezbollah, mettant en avant les qualités militaires de Tsahal tout en insistant sur le fait que cette opération n'était pas dirigée contre le peuple libanais (voir annexe n°1). Dans le même esprit, et toujours pour créer des perceptions négatives vis-à-vis du Hezbollah, les israéliens ont largué sur le Liban plus de 25 000 diffuseurs de parfum pour voiture représentant également le chef du « Parti de Dieu », abrité derrière un cèdre du Liban, avec cette inscription : « *Si vous le voulez, vous pouvez retrouver le parfum des cèdres en vous débarrassant de celui qui a détruit le Liban* »¹⁶.



¹³ Article de BBC News, « Israel steps up « psy-ops » in Lebanon », 26 juillet 2006.

Lien Internet : http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/5217484.stm

Information également recueillie sur le blog Casus Belli.

Lien Internet : http://meridien.canalblog.com/archives/defense_renseignement/index.html

¹⁴ Marc Henry, *Le Figaro*, « Israël tente de gagner la guerre psychologique », 4 août 2006, p.3.

¹⁵ SGM Herbert A. Friedman, "Psychological operations during the Israël-Lebanon war 2006"

Lien Internet: <http://www.psywar.org/israellebanon.php>

¹⁶ AFP Jerusalem, 15 août 2006, « Poursuite de la guerre psychologique au Liban, après la fin des combats ».

http://www.cyberpresse.ca/article/20060815/CPINSOLITE/608151061/5032/CPACTUALITES&cp_adsublabel=rss

En jouant alternativement sur la peur et les divisions internes au Liban, cette utilisation de l'arme psychologique fut pensée comme une possibilité de modification des perceptions libanaises afin de limiter au maximum les perceptions négatives nées des bombardements massifs.

Une chaîne de télévision canadienne, CBC.CA, a réussi à obtenir en août 2006, une interview de cette unité de « psyops » israéliens. Dans son reportage, l'on peut voir le major Yotam et une caricaturiste de l'armée israélienne expliquer les techniques de persuasion adoptées¹⁷.



Dans un style plus élaboré, les « psyops » israéliens ont mis en place un site Internet, baptisé all4lebanon.org¹⁸, incitant les libanais à fournir des informations sur le Hezbollah contre des récompenses financières. (voir annexe n°2) Rédigé en arabe, anglais et français, le site affirme : « *Nous nous adressons à quiconque à la possibilité et la volonté d'aider le Liban à extirper ce mal qu'est le Hizballah, à l'extirper de la population du Liban, afin de rendre au Liban son indépendance, sa liberté et sa prospérité (...) Nous vous serions reconnaissants de tout renseignements qui contribuera à ramener le calme dans la région afin que nous puissions combattre les terroristes avec l'efficacité et les précautions requises* »¹⁹. S'ensuivent deux numéros de téléphone, une adresse mail à contacter et une précision pour le moins utile : « *Pour votre sécurité, téléphonez des endroits où personne ne vous connaît* ».

Il faut préciser que le 20 juillet, les israéliens ont largué des tracts intitulés « All for Lebanon », reprenant le même logo correspondant au site du même nom (voir tract n°3, annexe n°4).

S'ajoutent à cela les multiples appels téléphoniques reçus par beaucoup d'habitants du Sud Liban lors desquels une voix enregistrée leur intimait de quitter la zone tout en affirmant que les détenus libanais ne seraient pas libérés tant que le Hezbollah ne déciderait pas de cesser ses provocations²⁰.

L'ensemble de ces techniques mises en place durant les mois de juillet et août 2006 renvoient à une utilisation très offensive de l'arme psychologique jouant sur des émotions fortes telle que la peur, autant que sur un échiquier confessionnel et politique libanais marqué par les divisions et les fractures multiples.

¹⁷ Reportage CBC.CA, " Israel uses leaflet to warn Lebanese", 11 août 2006

http://cosmos.bcst.yahoo.com/scp_v3/viewer/index.php?pid=16598&rn=49750&cl=691395&ch=161968&src=news

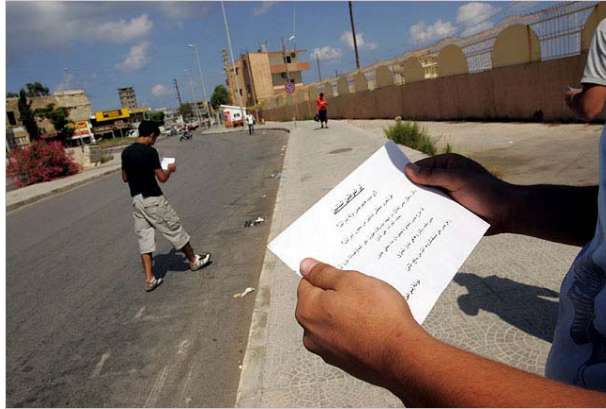
¹⁸ Le site est hébergé sur un serveur israélien, Barak WAN Connection.

¹⁹ http://www.all4lebanon.org/all4lebanon_fr.html

²⁰ The Arabist, « Israel's psychological warfare », 21 juillet 2006

Lien Internet : <http://www.arabist.net/archives/2006/07/21/israels-psychological-warfare/>

Le choix israélien des raids massifs, fortement inspiré des théories américaines de l'« Airland Battle », peut être mis en parallèle avec cet usage offensif de l'arme psychologique, un des objectifs consistant justement à provoquer la résignation, la démoralisation voire même la désorganisation et la division dans le camp adverse.



C. Les actions visant à instaurer la peur et le doute chez les membres ou les sympathisants du Hezbollah



Dans le cadre de cette guerre psychologique israélienne, les membres ou les sympathisants du Hezbollah ont constitué une cible spécifique. Cherchant à casser l'image de héros national dont a pu bénéficier Hassan Nasrallah et à mettre en avant la supériorité militaire de Tsahal, les israéliens ont tenté de démoraliser les soutiens du Hezbollah par la mise en place d'actions psychologiques ciblées.

Début août 2006, les services de renseignement militaires israéliens piratent la chaîne de télévision du Hezbollah, Al Manar, diffusant des photos de cadavres présentés comme ceux de combattants de la milice chiite et accompagnées d'un message accusant Hassan Nasrallah de mentir sur les pertes subies par cette dernière. Les « psyops » de Tsahal vont également réussir à pirater une intervention du chef du Parti de Dieu sur Al Manar en insérant un bandeau en arabe à la signification sans équivoque : « *membres du Hezbollah, prenez garde* » (voir photo ci-contre).

La station de radio du Hezbollah a également fait les frais de ce type d'action psychologique, les israéliens ayant réussi à diffuser ce message : « *Hassan Nasrallah a envoyé sans les préparer des hommes combattre l'armée israélienne, une armée d'acier. Cessez un moment d'écouter les hymnes patriotiques, réfléchissez par vous-même, ayez les pieds sur terre* »

La pression psychologique sur le Hezbollah et ses soutiens est montée d'un cran avec l'envoi de SMS, de messages téléphoniques préenregistrés à des membres de l'appareil de la milice chiite ou même à de simples sympathisants²¹. En cherchant à instaurer le doute sur la

²¹ Selon certaines informations, le ministère des télécommunications libanais aurait déterminé que ces messages auraient transité d'abord par des opérateurs internationaux pour enfin arriver aux frontières internationales du réseau téléphonique libanais. Il aurait également envoyé des télégrammes à plus de 30 opérateurs étrangers pour

réalité de la situation militaire et en particulier sur l'état des pertes du Hezbollah, les israéliens ont joué sur l'intimidation et la peur tout en essayant de contrer une propagande de la milice chiite, insistant en permanence sur les difficultés de progression de l'armée israélienne (au moment des opérations terrestres) et son incapacité à faire cesser les tirs de roquette sur le nord d'Israël.

D. La vaste utilisation du vecteur Internet : de l'influence à la « cyberwar » israélienne

Les stratégies d'infoguerre des deux belligérants se sont également déployées sur ce nouveau théâtre des opérations que constitue Internet. Désireux de soigner leur image auprès de l'opinion internationale et conscients des effets négatifs sur ce point des raids massifs sur le Liban, les israéliens ont rapidement compris durant la « guerre de juillet » le caractère stratégique de la gestion des perceptions sur Internet. Fin juillet, de nombreuses organisations de soutien à Israël, appuyées par la direction des affaires publiques du ministère des affaires



étrangères dirigé par Amir Gissin, lancent une vaste campagne d'influence sur Internet²². Ce collectif, baptisé Giyus.org (acronyme pour « Give Israël Your United Support »), se présente comme « une coalition d'organisations juives et pro-israéliennes travaillant ensemble afin d'aider la communauté juive à exprimer son opinion d'une manière efficace et active » notamment en améliorant « les chaînons de communication entre les différentes organisations, leurs membres, l'Etat d'Israël et le monde extérieur. »²³ A l'origine, Giyus.org est une initiative du « World Union of Jewish Students » (WUJS, union mondiale des étudiants juifs), mais la liste des partenaires s'est progressivement étoffée (voir la liste des partenaires de Giyus.org en annexe n°3), Israël et ses soutiens étant bien conscient de l'amplitude des failles et des difficultés rencontrées dans la politique d'information et de communication de l'Etat hébreu, notamment durant l'offensive israélienne au Liban.

Afin de modifier les perceptions sur la politique israélienne, Giyus.org a mis en place un logiciel baptisé « mégaphone » téléchargeable directement sur le site du collectif (voir annexe n°4) et permettant aux soutiens d'Israël d'obtenir des alertes à propos d'informations mis en ligne sur Internet traitant de la politique israélienne. Un outil d'influence permettant de détecter notamment les sondages en ligne sur Israël, les forums de discussion ou les blogs traitant d'Israël, les communiqués officiels d'autorités publiques étrangères, et donc de réagir en ligne en livrant une opinion favorable à Israël.

Les autorités israéliennes ont apporté un soutien direct à cette initiative que constitue Giyus.org, comme en témoigne le mail d'Amir Gissin, directeur des relations publiques du ministère des affaires étrangères israéliens, sur le site Standwithus²⁴ (voir annexe n°5), exhortant les partisans d'Israël à télécharger le logiciel. Le haut fonctionnaire, qui considère être à la tête du « ministère israélien de l'Explication », affirme que « tout le problème tient au fait que nous sommes incapables de nous expliquer correctement », un problème que cherche

leur demander d'empêcher l'entrée au Liban d'appels venant d'Israël.

http://www.leblogfinance.com/2006/07/israelliban_la_.html

²² The Times, « Israël épaulée par une armée de cyber-soldats », par Yonit Farago, 28 juillet 2006.

Lien Internet : http://mounadil.blogspot.com/2006_07_01_archive.html

²³ Site Gyus.org : http://www.giyus.org/fr_aboutus.html

²⁴ <http://www.standwithus.com>

à résoudre un logiciel comme « Mégaphone » qui aurait, selon Amir Gissin, permis durant l'offensive israélienne au Liban « *de faire des choses très intéressantes* ». ²⁵

Il faut ajouter à ces stratégies d'influence des actions beaucoup plus offensives renvoyant à une forme de « cyberwar » très élaborée. Selon le quotidien saoudien publié à Londres *Asharq al-Awsat*, des milliers de hackers israéliens auraient, durant l'offensive, attaqué les sites du Hezbollah ²⁶. Le journal cite les propos d'un employé au département informatique du Hezbollah : « *Israël et le Hezbollah mènent une guerre informatique depuis longtemps. Chaque partie a enchaîné des victoires comme des défaites dans les combats virtuels* ».

Cette cyberwar israélo-arabe ne date pas à proprement parler de l'offensive israélienne au Liban en Juillet 2006 ²⁷, des groupes palestiniens et arabes étant passés maîtres dans l'art du Hacking des sites israéliens. Côté israélien, d'importants groupes de hackers ²⁸ piratent des sites arabes, notamment ceux du Hezbollah ²⁹, depuis les années 2000.

La milice chiite libanaise a du, durant le conflit de juillet 2006, gérer les difficultés liés à l'hébergement de ses sites, étant obligée de déplacer ces derniers après chaque attaque virtuelle. Ainsi, début août 2006, la compagnie d'hébergement québécoise IWeb Technologies, ferme le site d'Al Manar, après avoir reçu un courriel anonyme l'informant que l'un de ses serveurs hébergeait le site de la télévision du Parti de Dieu. Ce dernier, selon José M. Fernandez, professeur adjoint de génie informatique à l'École polytechnique de Montréal, note que « *le Hezbollah ne veut pas mettre ses sites sur des adresses connues et publiques, car il sait que les services secrets américains et israéliens sont à ses trousses* » ³⁰. Le Parti de Dieu utiliserait donc des techniques d'éparpillement et de mobilité pour l'hébergement de ses sites, un peu à l'image des tactiques de guérilla qu'il a adopté à l'égard des forces israéliennes.

Dans le cadre de cette cyberwar, et selon certaines sources, notamment proches du Hezbollah, les forces israéliennes auraient également utilisé leurs navires de guerre patrouillant dans les eaux territoriales libanaises pour brouiller les récepteurs libanais afin d'empêcher l'accès aux libanais à Internet ³¹.

²⁵ « Israël fait monter les enchères dans sa guerre de propagande ». Traduction sur le site de Mondialisation.ca de l'article de Stewart Purvis dans le journal britannique The Guardian.

<http://www.mondialisation.ca/index.php?context=viewArticle&code=PUR20061128&articleId=3990>

²⁶ « Moyen-Orient : la cyber-guerre est déclarée », Marianne, le 31/07/2006.

http://www.marianne-en-ligne.fr/exclusif/virtual/technologie/e-docs/00/00/6A/FF/document_web.phtml

²⁷ Rien qu'entre septembre 2000 et août 2002, 1295 cyberattaques auraient été perpétrées au Moyen-Orient, dont 548 dirigées contre des portails israéliens. Israël est particulièrement vulnérable aux attaques informatiques, car elle a le plus grand nombre de connexions Internet dans la région du Proche-Orient.

Lien Internet : http://strategie.free.fr/archives/textes/ca/archives_ca_05.htm

²⁸ On peut citer le « M0ssad », un groupe de hackers qui s'est surtout distingué lorsqu'il a réussi, en mai 2001, à détruire plus de 480 sites Internet en moins d'une minute. D'autres groupes influents comme les « Israel Hackers » ou le « Israel Internet Underground (IIU) » ont également émergé dans le cadre de cette cyberwar.

http://strategie.free.fr/archives/textes/ca/archives_ca_05.htm

²⁹ Le premier acte de cyberwar dans la région fut perpétré en octobre 2000 par des adolescents israéliens ayant placé un drapeau israélien sur le site du Hezbollah et bloqué le portail arabe « Albawaba » en réaction à l'enlèvement de trois soldats israéliens par des groupes palestiniens.

http://strategie.free.fr/archives/textes/ca/archives_ca_05.htm

³⁰ Cyberpresse.ca, « Un serveur montréalais piraté par le Hezbollah », 10 août 2006.

<http://www.cyberpresse.ca/article/20060810/CPACTUALITES/608100959/0>

³¹ *Op. Cit.* http://www.leblogfinance.com/2006/07/israelliban_la_.html

E. Les pressions constantes sur le gouvernement libanais

Durant tout le conflit, les autorités israéliennes ont cherché à faire pression sur le gouvernement de Fouad Siniora en prenant garde de ne pas contester sa légitimité.

Dans les discours des décideurs de l'Etat hébreu revenait régulièrement l'argument selon lequel Israël ne cherche pas à faire la guerre au Liban et son gouvernement mais bien au Hezbollah. La difficulté étant que ce dernier, au moment de l'offensive israélienne, participait à l'équipe gouvernementale libanaise.

Les israéliens vont donc augmenter ponctuellement la pression sur le gouvernement libanais pour qu'il prenne ses responsabilités et que cessent les tirs de roquettes sur le Nord d'Israël et que la milice chiite libère les deux soldats de Tsahal capturés début juillet. Le 12 juillet, Ehud Olmert déclare à propos de l'enlèvement des deux soldats israéliens : « *Les événements de ce matin n'étaient pas une attaque terroriste mais une action d'un Etat souverain contre Israël sans raison ni provocation. Le gouvernement libanais, dont le Hezbollah fait partie, tente de saper la stabilité régionale. Le Liban est responsable et subira les conséquences de ses actes* »³². Mis en parallèle avec les déclarations du chef d'Etat-major israélien déclarant que Tsahal allait ramener le pays du Cèdre « vingt ans en arrière », ces propos du Premier ministre israélien traduisent bien plus qu'une fermeté à l'égard du gouvernement libanais, mais plutôt une accusation très nette et une menace à peine masquée.

Pourtant cette stratégie de communication politique ne va pas toujours dominer dans le discours des autorités israéliennes durant « la guerre des trente-trois jours », traduisant par là-même une faille dans la stratégie globale de l'offensive israélienne au Liban.

Après les tirs de roquettes sur Haïfa le 16 juillet 2006, Ehud Olmert prononce un discours dans lequel il déclare « *Nous n'avons aucun intérêt à porter atteinte aux peuples palestinien et libanais et nous ne le voulons pas. Nous voulons mener une existence tranquille dans des rapports de bon voisinage* »³³.

Les autorités israéliennes vont donc alterner entre pressions sur le gouvernement de Fouad Siniora et propos visant à assurer qu'Israël ne cherche pas à combattre la population libanaise ni à renverser son gouvernement. L'objectif israélien est que le gouvernement libanais fasse pression sur le Hezbollah pour qu'il cesse ses attaques contre Israël. A terme l'armée libanaise doit se déployer au Sud Liban et le désarmement de la milice chiite doit être rendu effectif comme le prévoit la résolution 1559 du Conseil de Sécurité de l'O.N.U.

Il est difficile d'établir si cette alternance entre menaces sur le gouvernement libanais et assurances selon lesquelles les autorités israéliennes ne souhaitent pas déstabiliser ou renverser le gouvernement de F. Siniora, a résulté plus de la difficulté des israéliens à établir une véritable stratégie devant les difficultés rencontrées sur le terrain que d'un véritable calcul politique visant à obliger les décideurs libanais à maîtriser le Hezbollah sans pour autant dégrader encore plus la situation politique libanaise.

Paul Khalifeh, correspondant de RFI à Beyrouth, rapporte une anecdote illustrant la pression israélienne à l'égard de Fouad Siniora : le 9 août 2006, le Premier ministre libanais aurait reçu un appel téléphonique d'un individu se présentant comme le porte-parole de Tony Blair. Lorsqu'il aurait pris le combiné, il se serait rendu compte que son interlocuteur était israélien et se serait empressé de raccrocher³⁴. Il faut noter qu'à ce stade du conflit, le gouvernement libanais tentait de s'accorder avec le Hezbollah au sujet du projet de résolution

³² Propos tenus par Ehud Olmert, le 12 juillet 2006. Site de l'ambassade d'Israël en France.

³³ Propos Ehud Olmert du 16 juillet 2006 lors de la réunion hebdomadaire du cabinet israélien.
<http://www.voltairenet.org/article142707.html>

³⁴ « Israël intensifie sa pression militaire et psychologique », RFI actualités, 10 août 2006
http://www.rfi.fr/actufr/articles/080/article_45514.asp

franco-américain et que les israéliens craignaient de ne pas obtenir des garanties sécuritaires suffisantes.

Durant cette « guerre des trente-trois jours », les israéliens ont mené de véritables actions de guerre psychologique à destination de plusieurs « cibles » spécifiques, combinant des stratégies d'influence plus ou moins offensives.

Cet ensemble d'actions n'a pourtant pas eu l'effet escompté, Israël n'ayant pas réussi à modifier véritablement les perceptions en sa faveur, que celles-ci renvoient à l'opinion libanaise ou à une grande partie de l'opinion internationale choquée par les images des victimes innocentes des raids aériens.

Car la faille dans la stratégie d'infoguerre israélienne était béante : les mécanismes de persuasion ou d'influence n'ont pu contrebalancer la force des images des civils tués lors des attaques contre les villages libanais, comme celui de Kafr Qana. Une faille que le Hezbollah a su particulièrement bien déceler et exploiter.

II. L'organisation et la maîtrise des actions de persuasion par le Hezbollah

A. La guerre de l'information au travers des discours du leader du Hezbollah, H.Nasrallah

Une des constituantes majeures de la guerre de l'information est l'utilisation de la rhétorique, en d'autres termes le combat par les mots. Nous allons tenter dans cette partie de décrypter la stratégie de communication d'influence du Hezbollah au travers des discours prononcés par son leader.

Il est intéressant de décrypter ces discours qui, au-delà d'une première écoute ou d'une première lecture, se révèlent être de véritables opérations de minage informationnel. Leur diffusion sur la chaîne de télévision Al Manar assure l'impact du message sur les populations de la région.

De fait, l'analyse permet de dégager plusieurs éléments démontrant l'ancrage de cette communication dans une stratégie de guerre de l'information. Le Hezbollah cherche en particulier à se construire une légitimité :

- L'organisation se positionne comme le sauveur du Liban (posture positive) face à l'agresseur (posture négative).
- L'ennemi est stigmatisé par la mise en avant par le discours d'actes déloyaux. Ceci vise à détruire sa légitimité.
- Le Hezbollah s'adresse par l'intermédiaire d'Al Manar aux populations de la région. Or une légitimité se gagne devant des opinions publiques réactives en fonction de leur culture et de leurs conditions politiques et historiques.

Tout l'argumentaire est par ailleurs développé dans une optique de rapport du faible au fort que le leader du Hezbollah rappelle explicitement de manière constante dans ses discours.

Il est nécessaire dans un premier temps de faire ressortir la structure générique de ses interventions afin de mettre en avant les thèmes abordés et leur finalité pour ensuite analyser le contenu et les techniques utilisées.

Les éléments relatifs aux allocutions d'Hassan Nasrallah présentés ici ont été dégagés de 4 de ses interventions : un discours un an avant le conflit (7 mars 2005 à Beyrouth), et trois prononcés durant le conflit (29 juillet, 3 et 9 août 2006, dont deux ont été diffusés sur Al Manar). Ils sont reproduits en annexe n°6.

1. Constante de la structure argumentaire du discours d'Hassan Nasrallah

Les interventions au cours du conflit sont toujours constituées de la même manière :

- Une partie militaire
- Une partie politique
- Une partie où il diffuse divers messages à des destinataires ciblés

Voici un tableau présentant la structure et le déroulé de trois discours prononcés pendant le conflit :

	Discours du 29/07/06	Discours du 03/08/06	Discours du 09/08/06
Introduction	Agression "Etats-Uno-sioniste" sur le Liban	Guerre d'agression. Les éléments les plus importants sont les faits de terrain.	Guerre d'agression sioniste

Politique	Israël est le bras armé des Etats-Unis qui veulent imposer leur vision du nouveau Moyen-Orient; appelle une volonté politique forte au Liban rassemblant tous les courants; appelle à l'unité libanaise et légitime l'action de la résistance	E.Olmert est un pantin que les Etats-Unis manipulent pour imposer leur vision du Moyen-Orient; le Liban est une cause politique et non une cause humanitaire	Appel à l'unité libanaise; les américains et les israéliens cherchent à diviser les libanais; la proposition franco-américaine favorise Israël; le Liban doit décider seul de son avenir
Militaire	Loue la résistance libanaise; dénonce les atrocités commises par l'ennemi; dément ses avancées terrestres; ridiculise l'ennemi; l'ennemi ment et mène une guerre psychologique	Ridiculise l'ennemi (moquerie, minimisation des victoires par l'ironie); joue sur l'héroïsme de la résistance; l'ennemi ment; l'ennemi est la cause de cette situation; dissuasion	L'ONU est sous influence américaine et protège Israël; diabolisation de l'ennemi; l'ennemi ment, la résistance ne cache pas ses pertes; dissuasion
Conclusion	Messages à destinataires identifiés : combattants, libanais, ennemis, et le monde	Messages à destinataires identifiés : combattants, libanais, ennemis, soutiens du Liban; termine sur le thème du Liban uni	L'ennemi est en perdition sur le terrain; messages à destinataires identifiés : combattants, ennemis, population arabe d'Haïfa, message aux libanais

Il s'en dégage clairement des éléments récurrents :

- Le thème de l'agression « états-uno-sioniste »
- L'appel à l'unité libanaise
- La légitimation de l'action de la résistance
- La diabolisation de l'ennemi

Le point le plus important est la construction de la légitimité. L'ensemble des points de l'argumentaire développé est orchestré pour servir cette construction. Il vise à démontrer que la cause défendue est juste, face à une agression injuste, dans un contexte où les organisations internationales favorisent les desseins de l'ennemi.

Il convient donc de faire ressortir les techniques utilisées pour développer cet argumentaire.

2. Etude de la rhétorique du discours de Nasrallah

Hassan Nasrallah utilise des éléments classiques de légitimation en cas de conflit pour justifier et présenter les actions de la résistance comme nécessaires et utiles à la nation libanaise. Beaucoup se retrouvent dans la liste des dix commandements pour mobiliser l'opinion en cas de conflit, établie par Lord Arthur Ponsonby à l'issue de la Première Guerre Mondiale. Dans le cas étudié, nous retrouvons les éléments suivants :

- Le Hezbollah ne veut pas la guerre : la résistance se bat uniquement parce que le Liban est attaqué. Dans le discours du 3 août, le leader du Hezbollah le dit clairement : « je m'adresse aujourd'hui de nouveau à vous, alors que nous entamons la quatrième semaine de cette guerre d'agression imposée au Liban ».
- Le camp adverse est le seul responsable de la guerre : il est avoué à demi-mot que le point de départ du conflit est l'enlèvement de deux soldats israéliens. Mais en permanence Israël est présenté comme étant l'agresseur, le vocabulaire de l'agression ôtant tout préalable historique.
- L'ennemi a le visage du diable : ceci est profondément lié au point suivant. Nasrallah dénonce plusieurs fois par discours les meurtres de civils, l'exode des populations.
- L'ennemi provoque sciemment des atrocités : ce point entre dans le cadre de la dénonciation de la guerre psychologique menée par Israël. Il parle ainsi de la « *politique israélienne d'occultation de la vérité* » (discours du 3 août).
- La résistance subit très peu de pertes, les pertes de l'ennemi sont énormes. Il est dit dans le discours du 29 juillet qu' « *en raison de ses échecs et incapacités, l'ennemi tente de cacher ses pertes. Ce n'est pas nous qui cachons nos pertes* ».
- La cause défendue a un caractère sacré : la référence au divin est continue, avec une référence au châtimeur pour ceux qui agissent mal et à la grâce pour ceux qui résistent. On peut d'ailleurs relever ici qu'il prend soin de rassembler toutes les confessions dans ses discours (« tous les prophètes de Dieu », Jésus, Muhammad).

On peut ajouter à ces éléments la mise en avant des valeurs guerrières. Sans cesse les combattants de la résistance sont élevés au rang de héros défendant la liberté, des lieux font l'objet d'une construction de légende (« le triangle de l'héroïsme »). Ceci est couplé à l'agressivité et à la référence à l'amour des proches, deux éléments utilisés pour augmenter la transmission du message auprès des combattants.

Ce dernier point permet de basculer sur une seconde grille de lecture pouvant être appliquée aux discours d'Hassan Nasrallah. Celle-ci est issue des travaux de Clyde Miller qui identifie quatre leviers psychologiques assimilables à des réflexes pavloviens, leviers que voici :

- **La vertu** : le jeu se fait sur les impressions positives. Constamment, la démocratie, la liberté, le droit d'un peuple à décider de son avenir sont mis en avant au plan politique. H.Nasrallah joue également sur les valeurs de l'entraide, de la solidarité, de l'amitié, de la fraternité, et ce pour gagner l'écoute de toutes les communautés. Sur le plan militaire, ce sont essentiellement les valeurs de courage, de dévouement qui sont mises en avant.
- **Le poison** : c'est ce qui amène l'image négative, et qui cherche à susciter la peur et le dégoût. Ainsi, comme nous l'avons relevé précédemment, l'ennemi sème la mort parmi les civils, ment, mène une guerre psychologique.
- **L'autorité et le témoignage** : on retrouve ici le fait que la parole divine est invoquée en permanence. C'est elle qui vient légitimer l'action du Hezbollah. Ils agissent au

nom de Dieu, donc leur cause est juste. « Ceux qui ont agi injustement apprendront un jour quel sort funeste les attend et quelle sera l'heureuse fin à ceux qui Le craignent » (discours du 29/07/06). Nasrallah prend d'ailleurs le soin d'activer également ce levier pour les confessions se référant à Jésus et non à Muhammad. Il cherche l'adhésion de toutes les communautés.

- **La conformité** : cette conformité est recherchée auprès de l'audience des messages contenus dans les discours du Hezbollah. Parce que la cause de la résistance est juste, elle doit nécessairement provoquer la réprobation de la communauté internationale car on ne peut pas ne pas s'élever contre une action injuste.

En appui de tous ces aspects vient se greffer une utilisation minutieuse de la rhétorique qui démontre *in fine* que ces discours entrent dans le cadre d'un véritable combat informationnel. Ainsi le leader du Hezbollah a recours fréquemment à l'ironie, celle-ci lui servant à défaire l'argumentation adverse, à minimiser les victoires de l'ennemi.

Il prend également le soin de démonter des arguments adverses pris isolément. Les discours ne sont pas construits sur un rejet en bloc ou sur une attaque frontale massive. Au contraire, point par point, cas par cas, l'argumentaire de l'adversaire est démonté, et souvent tourné en dérision.

Un autre élément intéressant, typique d'un affrontement du faible au fort est le fait qu'il joue la carte de la dissuasion. Ainsi Nasrallah affirme dans un de ses discours que si les israéliens mènent un raid contre Beyrouth, alors le Hezbollah se chargera de bombarder Tel Aviv. Cette dissuasion ressort à plusieurs reprises, notamment en ce qui concerne les combats terrestres.

Ces éléments sont renforcés par le fait qu'il rappelle sans cesse la faiblesse relative de la résistance face aux moyens déployés par Israël. Ceci accentue le découplage entre l'ampleur des opérations et le peu de résultats d'un côté (israélien), puis entre le peu de moyens à disposition et l'ampleur des résultats (Hezbollah).

Tout ceci démontre que même si H.Nasrallah affirme dans une de ses interventions ne pas vouloir polémiquer, il s'avère qu'il use largement des techniques permettant de mener un combat par le discours. La force de cette communication d'influence est double : d'une part toutes les techniques de construction d'une légitimité et de destruction de la légitimité de l'ennemi sont mises en œuvre ; d'autre part elle est appuyée par la guerre des images. Une image a en effet un pouvoir évocateur bien supérieur à celui des écrits : montrer des civils tués dans leurs maisons par les bombardements provoque une indignation immédiate. Cette réaction instantanée confère sa force à la construction rhétorique de la légitimité. La retransmission de ces allocutions sur la chaîne de télévision Al Manar assure une diffusion du message sur l'ensemble de la région, et donc à des populations « attentives » car marquées historiquement et culturellement par les thèmes évoqués. Cette communication d'influence est donc un élément essentiel de la guerre de l'information entourant le conflit.

B. La stratégie de communication du Hezbollah

1. Le Hezbollah et le journalisme : une stratégie traditionnelle gagnante

*a. Contenir les journalistes étrangers*³⁵

En amont de l'organisation de safaris journalistiques, la simple restriction physique à la presse de l'accès aux lieux sensibles par les membres d'Al-Shabab, un groupe du Hezbollah constitué de jeunes gens motorisés chargés de surveiller, voir, rapporter à l'organisation, est un acte créant une asymétrie informationnelle entre le Hezbollah et Israël. Les couvre-feux imposés par Israël constituent une seconde barrière forte au travail des journalistes sur les terres du Hezbollah, barrière due à l'exercice du métier sur une ligne de front soumise aux frappes aériennes.

Les équipes de la télévision du Hezbollah, la chaîne Al-Manar, exercent également une pression vive³⁶ sur leurs confrères étrangers afin de prendre connaissance du contenu des scènes filmées et dissuader de diffuser celles défavorables au Hezbollah (attaques, morts et blessés du Hezbollah, lieux sensibles). L'ambivalence de ces personnes, au croisement du journaliste, du sympathisant et du combattant a été ressentie comme un fort moyen de pression par les journalistes étrangers, basé sur le doute quant à leur capacité de nuisance à l'exercice du métier, ou à l'intégrité physique du reporter tout en s'arguant d'une proximité corporatiste.

La mise hors d'usage de l'aéroport de Beyrouth ainsi que le blocus maritime ont forcé la presse mondiale à entrer dans le Liban par les deux voies restantes, par la ligne de front au Sud, et par la frontière Syrienne (privilegiée). Ces deux voies étant sous surveillance et contrôle particulier du Hezbollah, la presse n'a pas pu se défaire des chaperons visibles ou non du « Parti de Dieu », interdisant une stratégie de discrétion.

La stratégie du Hezbollah vis-à-vis des journalistes étrangers a été particulièrement efficace, peu d'images négatives du Hezbollah ayant été diffusées par les médias mondiaux.

b. Monopoliser l'information côté libanais

*Une dépêche de Reuters prive les libanais de leur opinion*³⁷

Après avoir établi un contrôle sur la presse étrangère sur son territoire, le Hezbollah a su et pu monopoliser la couverture médiatique libanaise, évitant ainsi des contre-feux médiatiques de la part du gouvernement libanais ou de coalitions de minorités.

La réaction médiatique libanaise aux propositions de résolution de l'ONU a été monopolisée par le Hezbollah dans le but que seule sa voix soit audible. Un homme a été le vecteur privilégié de cette action, Lin Noueihed, qui a écrit une dépêche Reuters intitulée « Le Liban rejette la proposition de résolution », exprimant avec une rapidité imparable la position du Hezbollah en lieu et place de la réaction officielle du gouvernement libanais. Cette dépêche a fait croire au monde que la réponse du peuple libanais au projet de résolution du Conseil de sécurité était négative, alors que le contenu n'exprimait que la position personnelle de Nabih Berri, pro-syrien et leader du mouvement chiite Amal. Les médias ont relayé

³⁵ Paule GONZALES, *Le Figaro*, « Les médias, l'autre arme de la guerre du Liban », 11 août 2006.

³⁶ <http://www.checkpoint-online.ch/CheckPoint/Forum/For0080-ABCGuerreInformation-T.html>

³⁷ http://www.alternativestream.net/?page_id=44&language=fr

mondialement cette dépêche, rendant impossible toute communication du gouvernement légitime prenant position dans le sens contraire de cette dépêche.

Un homme, journaliste et relais du Hezbollah auprès de Reuters, a réussi, grâce à la faiblesse du système de presse, à occulter un gouvernement légitime dans des négociations internationales en temps de guerre. La légitimité perçue du vecteur de l'information (Reuters – la marque médiatique), a dans ce cas été supérieure à la légitimité démocratique des élus du peuple libanais sur la scène onusienne. Cette dépêche était de plus porteuse d'un message géopolitique fort, car en exprimant la position du Hezbollah à travers les paroles de N. Berri, celle-ci informe l'ONU des menaces que profère le « Parti de Dieu » contre le gouvernement libanais en cas d'adoption de la résolution par le Conseil de Sécurité (en l'état du texte à cette date).

Le journaliste Lin Noueihed, à l'origine de cette dépêche avait écrit précédemment des articles controversés et partiels sur Abu Graïb, Guantanamo, le Coran, et participait au contenu de plusieurs sites radicaux. Sa partialité était donc accessible au grand public et à l'agence Reuters.

Les médias du Hezbollah

Le Hezbollah dispose de trois vecteurs médiatiques complémentaires, à la vivacité et au professionnalisme exceptionnel : la chaîne de télévision Al Manar, une galaxie de sites Web et une radio.

La chaîne d'information Al Manar³⁸

La chaîne d'information continue Al Manar a fait l'objet d'une joute politique en France en 2004, puisqu'elle diffusait des attentats suicides en direct d'Irak ou de Palestine, et les discours antisémites d'Hassan Nasrallah. Ainsi quelques mois après son autorisation en France le 19 novembre 2004, (le CSA a même déclaré dans son rapport que Al Manar est une chaîne « rigoureuse »), ce même CSA a décidé d'engager une procédure de sanction le 7 décembre 2004 contre le média du Hezbollah, pour avoir tenu des propos « susceptibles de constituer une incitation à la haine ou à la violence pour des raisons de religion ou de nationalité ». Ceci fait suite aux commentaires tenus au cours d'un JT diffusé en français le 2 décembre 2004 selon lesquels Israël mènerait une campagne pour empêcher la chaîne libanaise « de révéler aux téléspectateurs européens, aux résidents étrangers en Europe les crimes contre l'humanité perpétrés par Israël ». Une fois classées dans la liste US des organisations terroristes (17 décembre 2004), Reporters sans frontières s'était alors insurgé contre un précédent dangereux d'assimilation d'un média à une organisation terroriste.

A ces interdictions américaine, française puis espagnole et Sud américaines, le vice-président de la branche politique du Hezbollah au Liban, Mahmoud Katami, a déclaré que l'interdiction de diffusion des programmes d'Al-Manar s'inscrivait dans le cadre des tentatives

³⁸http://www.lefigaro.fr/liban/20060804.FIG00000019_israel_tente_de_gagner_la_guerre_psychologique.html
http://www.huyghe.fr/actu_230.htm
http://www.rsf.org/article.php3?id_article=12125
http://www.intelligence.org.il/fr/7_05/al_manar_f.htm
<http://www.voltairenet.org/article142899.html>
<http://www.liberation.fr/actualite/monde/197061.FR.php>
<http://fr.news.yahoo.com/01082006/202/guerre-psychologique-israel-pirate-al-manar-la-television-du-hezbollah.html>

“d'assiéger” le Hezbollah. Les décisions d'interdire Al-Manar dans certaines régions du monde sont selon lui “*une battue médiatique et une répression de la liberté d'opinion.*” Katami a également noté que le Hezbollah était prêt à faire face à toutes les pressions exercées contre lui, et que celles-ci ne stopperaient pas les activités de l'organisation contre Israël (Radio Sawa, 1er juillet 2005).

Autoproclamée « *chaîne de guerre psychologique contre l'ennemi sioniste* », Al Manar a été un réel acteur du conflit en diffusant la propagande et les appels à l'islamisation du conflit du Hezbollah, et créant un véritable culte d'Hassan Nasrallah. Les reportages jouent sur les amalgames afin de créer un élan de haine envers Israël, couplant des images du conflit avec des images d'archive des massacres de Sabra et Chatila, accusant Israël de vouloir faire un génocide anti-arabe et antimusulman au Liban.

En tant que média du Hezbollah diffusant dans toute la région moyen-orientale, les locaux d'Al Manar (même bâtiment que le siège officiel du Hezbollah) ont été bombardés dès les premiers jours du conflit. Néanmoins la chaîne a pu émettre quasiment en continu durant toute la guerre, depuis des sites tenus secrets au Liban, conservant ses capacités techniques et humaines intactes. Le 4 Août, les services secrets israéliens du renseignement militaire³⁹ (He-Modi'in Ha-Sadeh) ou ceux des renseignements de défense (Agaf Modi'in) ont réussi à pirater les ondes hertziennes d'Al Manar quelques minutes afin de diffuser un message aux téléspectateurs et à Hasan Nasrallah. Ce message montrait les cadavres de combattants du Hezbollah et accusait le leader du parti de Dieu de cacher le véritable nombre de ses morts.

Ce n'est pas une première pour les services secrets israéliens. La station TV du Hezbollah (Lebanese Communication Group SAL, société éditrice d'Al Manar) et ses trois signaux (ArabSat 2B à 30.5 degrés EST, un sur Badr 3 à 26 degrés EST et un sur NileSat 102 à 7 degrés OUEST) sont surveillés par les services israéliens depuis ses premières heures.

Al Manar représente un véritable enjeu dans le conflit, car de nombreux israéliens (arabes ou juifs) se sont informés via Al Manar afin d'avoir une version autre que la version officielle israélienne. L'outil de propagande a eu un impact mondial, car la chaîne diffuse en arabe, anglais, et français. Elle est devenue avec et depuis ce conflit une véritable vitrine du Hezbollah dans le monde, donc à la fois un outil de sensibilisation et de pré-recrutement.

c. La galaxie Web du Hezbollah⁴⁰

Le Hezbollah a largement utilisé les sites Internet, à travers des sites d'affiliation directe ou non, afin d'être présent et même gagnant sur le terrain des idées et des sentiments. L'ensemble des sites de cette mouvance a été hébergé sur des serveurs moyen-orientaux (Syrie, Iran, Liban, Koweït, Qatar) et ailleurs en Malaisie et en Tanzanie. Ils ont montrés une uniformité dans le déroulé de la propagande, rythmes, symboles, idées. Plusieurs sites Web semblent avoir été hébergés aux USA et en Suède temporairement.

Il est possible de détailler cinq groupes de sites :

³⁹http://www.zataz.com/news/11759/Les_stations_Tv_et_radio_du_Hezbollah_pirates_par_l_armee_Israelienne.html

⁴⁰ http://www.intelligence.org.il/eng/eng_n/html/hezbollah_int_e.htm

Les sites organiques du Hezbollah : « Moqawama » (la résistance islamique), « l'agression israélienne sur le Liban » et « Moqavemat » (la résistance), « Web de Shi'a ».

Les sites des médias du Hezbollah : Al-Intiqad (Al-Manar TV) et Al-Nour (radio)

Des sites d'informations non affiliés « Wa'ad » (la promesse), « sommaire islamique » et « Somod » (le *sumud* en arabe signifie « le stand ferme »).

Les sites Web locaux du Hezbollah au Liban, y compris ceux des villes et villages de Bint Jbeil, de Taybeh, Al-Nahr de Deir Qanoun, et de Houla.

Les sites Web des organismes sociaux du Hezbollah : Al-Shahid de Mu'assasat (l'organisation des shahid), le site Web de scouts de l'Imam Al-Mahdi, le site Web d'Al-Kuntar de Samir, (ces sites Web ont été inactifs récemment).

Cette stratégie de propagande a été anti-israélienne, anti-juive, anti-américaine et de soutien au culte de la personne de Hassan Nasrallah, de glorification des attaques de roquettes et des attentats suicides par les moyens traditionnels (caricatures, montages photos, slogans). Ces techniques de propagande ont été présentes sur chacun des sites détaillés.

Incitation Anti-Israélienne et anti-sémite



Le premier ministre d'Israël avec la moustache d'Hitler. La légende en arabe lit : « Adolf Olmert » (source : le site Web d'Al-Manar TV, 7 novembre 2006).

Le développement de l'infrastructure Internet nécessaire à la création, à l'alimentation et au maintien de cette force de frappe informationnelle, semble une des marques du soutien de l'Iran au Hezbollah. Certains marqueurs idéologiques de Téhéran apparaissant sur ces sites dont la gestion implique des moyens supérieurs aux capacités du Hezbollah. Les exemples des sites Moqawama et Moqavemat reflètent cette logique.

www.moqawama.org

« Le site Web islamique de résistance » est le principal site Web des nouvelles du Hezbollah. L'URL peut également être atteint chez www.moqawama.tv, www.ghaliboun.net, www.hizbollah.org, www.nasrollah.org, www.hizbollah.tv, www.moqawama.info, www.moqawama.net.

La terminologie employée par le site Web pour ses noms de domaine est une pierre angulaire dans la stratégie de visibilité du Hezbollah : le terme « Al-Moqawama » se rapporte à la résistance active à l'adversaire; le terme « **ghaliboun** », qui apparaît dans une autre adresse, signifie des « vainqueurs » ou des « conquérants », et est également une partie du slogan de Hezbollah, prise d'un vers dans le Quran : « *Al-ghaliboun de humma d'Allah de hizb*

d'Inna » - « la partie d'Allah est la partie des conquérants ». D'autres signaux apparaissent dans les noms de domaine dont classiquement **Hizbollah**, **Nasrollah** (« victoire d'Allah », également le nom du leader Hassan Nasrallah).

www.moqavemat.com

Ce site est accessible également à travers l'URL iranienne du serveur l'hébergeant, www.moqavemat.ir est représentatif de l'ascendance idéologique iranienne du Hezbollah, citant Nasrallah aux côtés de Khamenei, « pour inviter les peuples de la région à s'unir contre les arrangements de l'Amérique et de l'entité sionniste ». Ce site a été également développé en quatre langues, arabe, français, anglais, hébreu.



Le site moqavemat en version hébreu

Les sites des médias du Hezbollah

Le site Web de la chaîne de télévision Al-Manar TV : www.almanar.com.lb est disponible en arabe et en anglais, et permet au Hezbollah de détourner l'interdiction d'émettre en Europe et aux USA par un accès on-line. La version anglaise est disponible à : www.islamicdigest.net/almanar/start.php

La radio Al Nour est disponible à www.al-nour.net et permet le même contournement de législation, mais diffuse une information plus axée sur la personne de H. Nasrallah à travers la diffusion de ses discours.

Al-Intiqad, la publication écrite du Hezbollah a un site web : www.intiqadonline.com, disponible également à www.alintiqad.com, www.alahed.org. Les mises à jour sont régulières, montrant le professionnalisme de la rédaction.

2. L'exploitation par le Hezbollah des failles du système de presse mondial

Outre ces stratégies classiques de guerre de l'information par le confinement des journalistes, la monopolisation de l'information dans son camp et la diffusion de sa propagande par tous les moyens, le Hezbollah a su développer de manière innovante une stratégie de manipulation du système de presse mondial sur la base d'une compréhension de ses failles structurelles.

En effet les agences de presse, les chaînes de télévision et les radios d'information continue sont aujourd'hui, et dans un mouvement continu depuis les années 1990, soumises à une concurrence économique forte dont les enjeux sont les notions de rapidité de captation de l'information, de capacité à diffuser massivement et dans un format très court cette information.

Cette course à l'audimat par l'information captée et diffusée en premier, a engendré dans ce contexte concurrentiel l'abandon du critère qualitatif de l'information (l'analyse a cédé la place à l'image du fait et à la vérification de l'information par les journalistes).

Le Hezbollah a exploité le mécanisme pervers d'une information constituée par l'image-fait que la presse préfère ne pas vérifier pour rendre sa diffusion massive la plus rapide possible et donc la plus exploitable possible sur le plan concurrentiel. L'organisation libanaise a ciblé ses actions de propagande afin qu'elles rentrent dans ce cadre et échappent aux procédures de vérification de l'information. Le Hezbollah a piégé le système de presse mondial en instrumentalisant ces enjeux internes.

a. Les cas de propagande avérés

Ces faiblesses du système mondial de diffusion des informations par la presse ont été parfaitement comprises par le Hezbollah qui a mis en œuvre une stratégie d'instrumentalisation de ce système à leur avantage.

Le bombardement de la FINUL par Israël

Plus une information est importante ou inattendue, plus les lois du marché de l'information imposent un traitement rapide pour une diffusion large et répétitive d'un contenu simple, au détriment du recoupement et de l'analyse. Provoquer intelligemment un scoop pour forcer cette logique de non contrôle permet d'orienter la presse vers un traitement simpliste à son avantage, et donc d'impacter durablement les esprits.

Le Hezbollah a mis en pratique ce raisonnement en instrumentalisant la présence de la FINUL sur la frontière Sud du Liban, provoquant des représailles aériennes israéliennes par leur présence régulière et belliqueuse tout autour des sites de l'ONU. Il suffisait au Hezbollah d'attendre une imprécision de tirs de représailles israéliens, touchant le bâtiment des Casques bleus et offrant une exploitation médiatique mondiale.

Ce 27 juillet, le monde retiendra la mort de quatre Casques bleus dans le village libanais de Khiyam, sous les tirs des avions israéliens. Kofi Annan ira jusqu'à se déclarer « *choqué* » et dénonce une attaque « *probablement délibérée* ». Le traitement médiatique de cette affaire impactera négativement l'opinion mondiale sur l'action d'Israël. La presse n'ayant pas recoupée l'information, le traitement a été unilatéralement et durablement anti-israélien, mettant même en doute par analogie la légitimité de l'ensemble des bombardements

israéliens au Liban. Pourtant il a été prouvé⁴¹ que les avions d'Israël ne visaient pas les bases de l'ONU, mais bien les activistes du Hezbollah qui entouraient le bâtiment.

Ce succès du Hezbollah a été permis par l'emballement médiatique occultant les rapports des observateurs de l'ONU sur place. Ces rapports (disponibles sur le site de l'ONU) décrivaient régulièrement les activités de combats du Hezbollah à partir de positions extrêmement proches de leurs postes d'observation, les mettant en danger lors des représailles israéliennes.

Cette information contextuelle a été inaudible tellement l'information principale de la mort des Casques bleus sous le feu israélien a été forte. L'attaque informationnelle a touché au but sans contre-feu possible, fut-il légitime. Cette action a été décisive dans le retournement ou dans la création du doute dans les opinions nationales envers la légitimité de la guerre israélienne.

Des photos illustrent cette proximité choisie par le Hezbollah, comme celle qui suit.



b. Le Hezbollah et l'organisation de safaris journalistiques⁴²

D'un côté, les journalistes ont retransmis à leurs rédactions durant la plus grande partie de la guerre des images de Beyrouth issues de mises en scènes montées de toutes pièces par le Hezbollah. Les journalistes, dans l'incapacité relative de faire leur métier de manière autonome du mouvement libanais, ou par facilité, ont accepté cette ineptie éthique.

De l'autre côté, en offrant aux journalistes ce qu'ils étaient venus filmer, le Hezbollah a réussi trois objectifs majeurs dans une guerre de l'information : nourrir la victimisation du peuple libanais, remettre en cause la légitimité des bombardements israéliens, occulter leurs réelles positions stratégiques.

Ce partenariat « win-win » entre les journalistes et le Hezbollah, où le jugement du lecteur et du téléspectateur sur cette guerre a été trompé consciemment par les journalistes,

⁴¹26/07/2006 : <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/unifil/pr010.pdf>

27/07/2006 : <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/unifil/pr011.pdf>

28/07/2006 : <http://www.un.org/Depts/dpko/missions/unifil/pr012.pdf>

⁴² http://www.alternativestream.net/?page_id=37&language=fr

représente la base de la victoire médiatique du Hezbollah. L'attrait de l'image calibrée pour le scoop, et la pression que les journalistes subissent dans la zone ont été décisifs pour convaincre les journalistes de bafouer leur éthique.

Un journaliste venu pour un reportage sur les bombardements ne peut pas accéder à Beyrouth Sud sans satisfaire aux exigences des nombreux jeunes motorisés, les membres d'Al-Shabab, véritable toile d'araignée informationnelle du « Parti de Dieu » à Beyrouth. Ceux-ci empêchent physiquement le journaliste de montrer ce qui dessert le Hezbollah en incitant celui-ci à prendre part à la propagande de masse et à accepter de photographier, filmer, commenter les mises en scènes post-bombardements comme étant la réalité. Son dilemme est simple, soit il refuse de se soumettre à ce safari journalistique et il repart de Beyrouth sans images du conflit, et il doit expliquer à sa rédaction pourquoi tous les autres médias ont l'information et pas lui ; soit il a le scoop voulu et partagé, obtenu en acceptant de participer à la propagande du Hezbollah.

Encore une fois, le Hezbollah a fait preuve d'une capacité à tirer avantage des failles (ici psychologiques et concurrentielles) du système de presse. L'opération d'intoxication se base sur un fait réel (un bâtiment détruit par l'aviation israélienne), y rajoutant les morts et les sirènes d'alarme, les ambulances et l'affolement post traumatique de manière calibrée pour l'audimat occidental, signe d'un grand travail en amont de la part du Hezbollah.

Pour avoir la preuve que tous les journalistes prenaient part sciemment au mensonge organisé, il a suffi que quelques uns commencent à dénoncer ces mises en scènes pour que tous les racontent simultanément, profitant de l'occasion pour présenter (ni démentis ni repentances), ces safaris organisés par le Hezbollah comme une information nouvelle, comme un nouveau scoop.

La fausse attaque des ambulances de la croix rouge : propagande classique

Entre le 23 et le 24 Juillet, une ambulance partie de la base de la Croix Rouge de Tyr vers le Sud du Liban, prend en charge des blessés évacués de Cana. Lors du transfert des blessés entre deux ambulances sur la route entre Tyr et Cana, cette ambulance est censée avoir reçu un missile israélien, l'impact ayant la particularité très visuelle et médiatique d'être au centre de la croix rouge peinte sur le toit du véhicule. L'information et les images de cette ambulance attaquée ont fait le tour du monde et ont générés des perceptions erronées du conflit dans les sociétés civiles, occidentales ou arabes, musulmanes.

Pourtant, une simple analyse comparative des images de l'ambulance censée avoir été touchée par un missile avec des images de véhicules réellement touchés, suffit pour faire tomber la version officielle. Devant l'évidence que cette version diffusée n'est pas crédible même pour un oeil non averti, et en prenant en compte que les journalistes sont capables d'apporter un regard d'expert sur ce type d'image (des images des véhicules du Hamas touchés par des missiles du même type étant connues des journalistes), comment expliquer ce manque de discernement de la part de la presse sinon par complicité active ou passive ?

Photos de l'ambulance soit disant atteinte par un missile⁴³ :



Hormis l'absence de carbonisation et d'explosion du véhicule, plusieurs points sont à remarquer, tel que l'enfoncement du pare brise de l'ambulance en lieu et place de son explosion vers l'extérieur, et ni le sol du fourgon ni les pneus ne sont enfoncés.

⁴³ http://www.alternativestream.net/?page_id=49&language=fr et http://www.alternativestream.net/?page_id=52&language=fr

Photos de véhicules réellement atteints par un missile :



01 novembre 2005 à Jaballiya



28 octobre 2005 à Gaza

Le trou situé au cœur de la croix rouge semble avoir été causé par le simple retrait de la bouche d'aération située à cet endroit.

Une fois encore le Hezbollah semble avoir réussi une opération de propagande en apportant à la presse un scoop qu'elle attendait, et qu'elle a diffusé par intérêt économique, tout en sachant que cette information était grossièrement fausse. Sauf à croire la presse mondiale est une alliée du Hezbollah, ce qui n'est pas la thèse défendue ici, la réponse semble clairement sous tendue par une attitude de lâcheté privilégiant le profit rapide à l'éthique journalistique, en acceptant que ces actes faussent la liberté d'information des citoyens sur ce conflit.

Un mouvement désormais auto nourri

Cette propagande créée par le Hezbollah et véhiculée par les médias a été dans ce conflit, dépassée par une série de scandales de presse que les médias ont eux-mêmes créé et diffusé. Cet effet boule de neige se fonde sur la recherche d'une prépondérance informationnelle de chaque marque médiatique et sur les intérêts financiers de chaque journaliste pris individuellement.

De nombreux exemples ont existé⁴⁴ au sein des agences de presse (Reuters) et des médias écrits (New York Times) ou télévisés (BBC, CNN). L'intense activité des bloggeurs est à l'origine de la découverte de la plupart des cas de falsifications. Ainsi par un contrôle insuffisant de ses sources, Reuters s'est faite piéger par un photographe indépendant, Adnan Hajj, qui a falsifié une de ses propres photos de Beyrouth après un bombardement, afin de la rendre plus expressive (et donc plus chère), modifiant la perception médiatique du conflit au désavantage d'Israël par la mise en avant d'une victimisation de la population libanaise. Au-delà de la modification d'une seule image par Photoshop, la même agence de presse a été mise en cause dans d'autres cas de mise en scène à caractère dramatique de peluches déchiquetées, placées de manière « photogénique ».

⁴⁴ <http://fr.danielpipes.org/pf.php?id=3852>

La même photo, retouchée puis l'originale



Les grands noms des médias télévisés occidentaux ont été également accusés, la BBC et CNN ayant rivalisées de maladresses à valeur ajoutée pour le Hezbollah.

Ainsi au cours d'une émission en direct, la présentatrice de CNN Rosemary Church (confondant sans doute par ignorance les roquettes Katioucha du Hezbollah avec les Scuds irakiens, interceptables par les batteries de missiles américains Patriots en 1991) attribue à Israël la capacité de détruire en vol les roquettes du Hezbollah, et met en cause la responsabilité du gouvernement israélien dans l'absence de protection à sa population.

La BBC quant à elle sollicite activement sur son site Internet les témoignages personnels à contenu émotif de la population de Gaza hostile à Israël, ceux-ci étant porteurs d'audimat.

Le journaliste Thomas Ricks du Washington Post, véhicula sans preuves l'idée que les militaires israéliens « *laissaient intactes les réserves de roquettes au Liban* » afin que les pertes civiles israéliennes dues à ces roquettes (4000 roquettes tirées sur Israël) continuent à cautionner moralement la guerre.

III. L'irruption du « self-media » dans la guerre de juillet

A. La première « bloguerre mondiale »

Vecteurs autant que créateurs d'informations, les blogs ont, durant la guerre de juillet, joué un rôle considérable en matière de perception et d'influence.

A bien des égards, ils constituent l'élément novateur d'une « cyberwar » proche-orientale dont l'enjeu réside dans la maîtrise des représentations du conflit entre Israël et la branche armée du « Parti de Dieu ».

La guerre de juillet fut perçue par de nombreux commentateurs et journalistes comme « la première bloguerre mondiale »⁴⁵, préfigurant de nouvelles formes d'affrontements ou de stratégies d'influence sur un échiquier informationnel marqué fortement par le fait que le réseau Internet constitue à l'évidence un nouveau théâtre d'opérations tendant à créer, façonner ou modifier les diverses représentations ou perceptions que les individus peuvent avoir d'un conflit. Bien que les premiers « blogs de guerre » ont vu leur apparition lors de l'intervention américano-britannique en Irak⁴⁶, c'est dans le cadre de la dernière guerre du Liban que l'on a pu observer une intense activité d'une « blogosphère » mobilisée autour d'un conflit armé.

La spécificité et la résonance souvent importante du média que constitue le blog – et à fortiori le « blog de guerre » - résultent en grande partie de son caractère personnalisé voire même intimiste ou narcissique. Témoin direct d'un événement marquant, soucieux de restituer son propre « vécu » face à la situation exceptionnelle autant que dramatique que constitue la guerre, le « blogger de guerre » adopte généralement une ligne éditoriale jouant sur toute la gamme des émotions (colère, révolte, enthousiasme, espérance, empathie, altruisme...). Parlant volontiers à la première personne, il cherche le plus souvent à faire partager aux lecteurs ses propres perceptions du conflit, sur un mode d'écriture qui se rapproche parfois du journal ou de la chronique quotidienne.

Pour comprendre comment la blogosphère a pu jouer un rôle majeur dans le traitement informationnel de la « guerre de juillet » et dans la construction des perceptions face à cette dernière, il est nécessaire de rappeler tant les atouts techniques de ce média que la conception de l'information qui préexiste à son émergence et à son succès.⁴⁷

Sur un plan technique, le blog offre des capacités importantes en matière d'exploitation de tous les contenus multimédia et permet une publication simple et rapide. Il constitue aussi bien un outil d'information que de communication, son contenu étant susceptible de recevoir des commentaires publiés instantanément par les internautes. Autant d'avantages techniques qui font de ce média un formidable vecteur en matière d'information.

Mais la résonance des blogs s'explique également par l'approche spécifique de l'information qu'ils véhiculent. L'apparition des blogs peut en effet être considérée comme

⁴⁵ « Première bloguerre mondiale », article de *Libération*, 29 juillet 2006.

Lien Internet : <http://www.liberation.fr/actualite/monde/196252.FR.php>

⁴⁶ En 2003, le blog de Salam Pax (pseudonyme d'un blogger irakien) commentant l'avancée des troupes américaines en Irak et s'interrogeant sur la légitimité de l'intervention américaine, avait suscité une attention particulière.

⁴⁷ On peut consulter sur le sujet l'étude réalisée par Iannis Plédel, doctorant à l'IEP d'Aix-en-Provence, « Les blogs, les promesses d'un média à travers ses représentations collectives : illusions ou réalités à portée de clic ? », 31 mars 2006.

http://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_00001750/en/

l'effet d'un certain scepticisme à l'égard d'une information de masse jugée partielle et trop peu « citoyenne ». Une information laissant peu de place aux témoignages directs, au dialogue et aux ressentis personnels, souvent suspectée d'être inféodée à telle ou telle grande puissance ou idéologie.

On retrouve cette approche de l'information dans la blogosphère de la « guerre de juillet », au travers des blogs libanais ou israéliens traitant du conflit. Cela ne signifie pas que ces « bloggers de guerre » proposent une information objective, imperméable à toute forme de manipulation de l'information ou de propagande partisane. Au sein de cette blogosphère du conflit, les aspirations au dialogue entre libanais et israéliens cohabitent avec des prises de position très marquées, très loin de l'approche informationnelle du blog comme espace de compréhension et de respect mutuel.

Il faut bien voir que quelles que peuvent être les lignes éditoriales de ces différents « blogs de guerre », ces derniers constituent de véritables armes informationnelles venant appuyer ou perturber les stratégies d'infoguerre des deux belligérants.

Cette « guerre des blogs » inaugure une situation assez inédite dans la guerre de l'information : les « cibles » - amies, ennemies ou neutres - que sont les témoins directs d'un conflit armé, peuvent devenir de véritables acteurs sur l'échiquier informationnel, disposant d'une résonance et d'une capacité de modification des perceptions non-négligeables.

Les blogs libanais ou israéliens qui, par la rédaction à la première personne de chroniques de guerre quotidiennes ou la diffusion de photos très dures ou marquantes, ont clairement contribué à la « mise en scène » de la guerre, tout en poursuivant bien souvent des objectifs idéologique précis.

Cette véritable « force de frappe » médiatique et psychologique dont ont disposé les blogs libanais ou israéliens, caractérise un échiquier informationnel de plus en plus atomisé et diffus au sein duquel, par voie de conséquence, le risque informationnel est beaucoup plus difficile à maîtriser. Car il est évident que, lorsque de simples individus prennent des photos très dures des victimes des raids aériens israéliens au Liban, et que ces mêmes photos sont publiées sur les blogs libanais les plus consultés, suscitant immédiatement des commentaires horrifiés, le coût est lourd en matière de perception pour les israéliens. Et il est d'autant plus élevé quand, dans le même temps, les journalistes utilisent ces mêmes informations livrées par les bloggers, avec toutes les problématiques de validation de l'information que ce procédé implique.

Or, il suffit de quelques photos marquantes assorties de témoignages personnels pour rendre inopérante la politique d'influence d'un acteur, pour atteindre durablement son image et décrédibiliser son discours. Une situation périlleuse dans laquelle se sont retrouvées les autorités israéliennes, rapidement débordées par des opinions « bouleversées par les images récurrentes des dommages infligés à la population civile libanaise »⁴⁸.

Malgré la diversité des lignes éditoriales des différents blogs, il semble qu'Israël ait fait les frais de cette « bloguerie », impuissante face à la profusion d'images et de récits accréditant la thèse d'une offensive israélienne menée sans considérations pour les civils libanais.

Une situation dont a pu profiter le Hezbollah, les images et les témoignages ayant pu crédibiliser un discours mettant en scène le « Parti de Dieu » comme une résistance légitime face aux agissements « barbares » de « l'agresseur » israélien.

Mais ce gain informationnel pour le Hezbollah doit toutefois être relativisé par deux éléments :

- Des blogs libanais disposant d'une forte résonance, n'ont pas hésité à critiquer l'action du Hezbollah tout en dénonçant les raids massifs israéliens. Dans cette situation, ces bloggers ont effectué un traitement informationnel du conflit qui a pu perturber les

⁴⁸ R. GIRARD, *La guerre ratée d'Israël contre le Hezbollah*, Perrin, 2006, p. 17

stratégies d'influence mises en place par les autorités israéliennes ou la milice chiite libanaise.

- Certains bloggers israéliens ont rencontré un écho important en livrant le quotidien de ces habitants du nord d'Israël vivant au rythme des tirs de roquettes du Hezbollah.

B. La blogosphère israélo-libanaise de la guerre de juillet.

1. Mesure d'audience d'un panel de blogs.

L'étude s'attache ici à mesurer la résonance des blogs libanais ou israéliens qui ont paru les plus significatifs et pertinents. Cette liste ne se veut absolument pas exhaustive⁴⁹. Elle se concentre uniquement sur certains blogs israéliens et libanais au détriment de beaucoup d'autres. De plus elle ignore - pour des raisons liées à la nécessité de limitation de l'étude autant que par la nécessité de se concentrer sur l'action des témoins directs du conflit - le rôle joué par de nombreux bloggers n'étant pas israélien ou libanais.

Etant donné que très peu de blogs sont équipés d'un outil de mesure de fréquentation, il n'a pas été possible d'avoir accès aux données au cours du conflit. Il a donc été choisi de faire une mesure d'audience grâce à trois outils différents :

- L'ensemble des liens pointant vers l'URL du blog à l'aide de l'outil « social meter ». Le critère est purement quantitatif.
- La « page strength » calculée par SEOMoz (www.seomoz.org). Cet outil compile différents critères dans la notation, notamment le « page rank » et les liens pointant vers l'URL. Un site commence à être influent lorsque sa note est supérieure à 4/10.
- Le « page rank » Google, note indiquant la qualité du référencement du site. Plus le chiffre est élevé, meilleur est le référencement et donc la visibilité.

Nous avons surligné les sites qui au regard de ces trois outils compilés peuvent être considérés comme ayant une bonne visibilité. Le tableau se trouve sur la page suivante.

⁴⁹ Pour obtenir une liste exhaustive des blogs libanais, il est possible de consulter deux sites qui recensent les principaux blogs : Open Lebanon (<http://openlebanon.com/>) et Lebanese Blogger Forum (<http://lebanonheartblogs.blogspot.com/>) Coté israélien, on peut se reporter à Jblogsphere (<http://www.jblogsphere.com/>) et Webster (<http://english.webster.co.il/>) Le portail californien The Truth Laid Bear (<http://truthlaidbear.com/mideastcrisis.php>) recense également une bonne partie de cette blogosphère proche-orientale.

MESURES D'AUDIENCE D'UNE SÉLECTION DE BLOGS LIBANAIS ET ISRAËLIENS

Blog	URL	Social Meter	Page strength SEOmoz (de 0 à 10)	Pagerank Google (de 1 à 10)
Bloggingbeirut	http://bloggingbeirut.com/	2980	4,5	6
Letters appart	http://www.lettersapart.blogspot.com/	770	3	5
The perpetual refugee	http://perpetualrefugee.blogspot.com/	493	3	0
Lebanese political journal	http://lebop.blogspot.com/	5264	4	6
kerblog	http://mazenkerblog.blogspot.com/	2732	2	non référencé
Loubnan Ya Loubnan	http://tokbomi.blogspot.com/	525	4	5
Lebanon blogs	http://lebanon.rampurple.com/	359	3	5
My lebanon	http://ahjunior-liban.blogspot.com/	175	2,5	5
Lebanese blogger forum	http://lebanonheartblogs.blogspot.com/	3469	4	6
Hiroshima in Lebanon	http://lpeace.blogspot.com/	6	3	4
Pamela Chrabieh Badine	http://www.pchrabieh.blogspot.com/	161	3,5	3
Chroniques beyroulines	http://chroniquesbeyroulines.blog.20minutes.fr/	203	2,5	4
Coups de cœur, coups de gueule	http://randa.viabloga.com/	8	3	3
The Beirut spring	http://beirutspring.blogspot.com/	4695	5,5	6
Lebanonesque	http://lebanonesque.blogspot.com/	672	4,5	5
peace4lebanon	http://peace4lebanon.org/	131	3	4
July 2006 war on Lebanon in Depth	http://july2006waronlebanon.blogspot.com/	152	4,5	5
Beirut update	http://beirutupdate.blogspot.com/	952	4,5	4
Pour que le Liban vive	http://www.pourquelelibanvive.blogspot.com/	133	4,5	6
Lebanon-solidarity 2006	http://mowatinun.blogspot.com/	133	3	5
Lebanon under attack	http://lebanonunderattack.com/	52	2,5	2
Accross the bay	http://beirut2bayside.blogspot.com/	4322	4	6
Live from an israeli bunker	http://israelibunker.blogspot.com/	1463	4,5	6
On the face	http://ontheface.blogware.com/	3972	4	6
Aron's Israel Peace Weblog	http://www.israelblog.org/index.html	6454	3,5	4
Let's get lost... in Jerusalem	http://www.letsinjerusalem.blogspot.com/	62	2	3
Israel-Hezbollah War	http://hezbisraelwar.blogspot.com/	142	3,5	4
Israel North Blog	http://israelnorthblog.livejournal.com/	56	4	5
The Jews of Lebanon	http://thejewsoflebanon.org	229	2,5	3

Blogs considérés comme ayant une bonne visibilité compte tenu du nombre de liens pointant vers l'url, de la note donnée par SEOmoz et du "pagerank"

2. Analyse du contenu des blogs



Du côté libanais, les blogs n'offrent pas tous le même contenu, adoptant des lignes éditoriales différentes et poursuivant souvent des objectifs idéologiques variés.

Certains blogs libanais ont, durant la guerre de juillet, adopté une tonalité radicalement anti-israélienne comme *The Perpetual refugee*, *Loubnan Ya Loubnan*, *My Lebanon*, *Hiroshima in Lebanon* voire même *Lebanonesque*, *Peace4Lebanon* ou *Lebanon Under Attack*.

Ces blogs ont souvent en commun un élément précis : la présence de nombreuses photos de victimes

ensanglantées, parfois des enfants, ou même des images et des



caricatures (voir ci-contre une caricature d'Ehud Olmert trouvée sur le blog *My Lebanon*) dénonçant les pertes humaines causées par les raids israéliens.

La dureté de ces nombreuses photos de victimes civiles libanaises (voir ci-contre) place tout naturellement l'internaute qui les visionne dans une situation fortement émotionnelle, et suscite ainsi une perception très négative de l'action israélienne au Liban. Dans ce cas, la charge émotionnelle de l'image est tellement forte qu'elle tend à décrédibiliser le discours israélien visant à légitimer les raids aériens. Le fait que ces mêmes photos soient assorties de chroniques régulières d'individus libanais vivant quotidiennement une situation tragique renforce la conviction de se trouver en face d'une véritable barbarie.

Mais certains bloggers libanais, bien que dénonçant les raids israéliens, ont cherché à établir une forme de dialogue entre libanais, plaidant pour un retour à la paix, parfois même pour certains avec le voisin israélien. Ces blogs, se voulant non partisans et insistant sur le devoir d'entraide et de soutien entre libanais, ont en quelque sorte assuré un traitement informationnel du conflit venant perturber les stratégies de persuasion des deux belligérants. On peut citer quelques blogs correspondant à cette approche informationnelle : *Bloggingbeirut*, *Letters Apart*, *Pamela Chrabieh Badine*, *Chroniques Beyroulines*, *Pour que le Liban vive*.

D'autres blogs libanais, comme *Lebanese Political Journal*, *Coups de cœur coups de gueule*, *The Beirut Spring*, ont formulé de vives critiques à l'endroit du Hezbollah, l'accusant d'avoir contribué à l'escalade de la violence et rejetant dans le même temps la propagande israélienne et celle émanant du Parti de Dieu.

Du côté israélien, le blog *Live from an Israeli bunker* a bénéficié d'une audience particulièrement importante. Conçu par un jeune israélien de 17 ans depuis un bunker de

Haïfa, le blog adopte une posture plutôt pro-israélienne⁵⁰, alternant prises de position et récits "vécus" de la vie dans le bunker, au rythme des sirènes et des tirs de roquettes du Hezbollah.

Lors de la mise en ligne du blog le 16 juillet 2006, le jeune homme écrit : «Je préférerais ne pas dire où nous sommes exactement, mais c'est proche de l'endroit où les fusées frappent Haïfa [...]. Nous avons été dirigés vers un bunker et c'est là où je me trouve. Avec un ordinateur portable et un très faible signal wi-fi.»⁵¹ Rapidement le blog, régulièrement actualisé, attire l'attention des grands médias internationaux comme CNN, la BBC ou The Washington Post. Ce blog, axé sur le témoignage d'un jeune garçon terré dans un bunker avec les siens du fait de la menace des roquettes de la milice chiite, a permis de créer des perceptions positives pour Israël. En effet, *Live from an Israeli Bunker* scénarise le conflit à partir d'une perception précise : les habitants du Nord d'Israël sous le feu du Hezbollah. Dans cette optique, Israël passe de la situation d'« agresseur », profitant de sa force militaire écrasante, à celle d'« agressé » subissant les attaques meurtrières d'un voisin belliqueux. Le blog de ce jeune israélien réussit à appréhender Israël, non pas seulement au travers de sa puissance militaire, mais également par la mise en évidence de la fragilité de sa population civile. Ce blog israélien a remarquablement réussi à s'engouffrer dans l'une des failles principales de la stratégie de persuasion du Hezbollah, montrant que la qualité de « victime » ne pouvait pas être réservée aux seuls civils libanais.

Il faut également citer le blog *On the face* de Lisa Goldman, journaliste israélo-canadienne vivant à Tel-Aviv, et qui cherche à établir un dialogue entre les différents acteurs du conflit. Sur son blog, l'on peut trouver de nombreux liens vers des commentaires trouvés sur différents forums, comme celui d'un soldat israélien laissé sur un forum libanais : «Salut, je suis un soldat israélien stationné à la frontière [...]. Je ne veux pas argumenter sur qui a tort ou raison mais le dernier mot, c'est que ce n'est pas normal que des civils soient touchés des deux côtés.»⁵² Là encore, ce sont les perceptions qui deviennent un objet de discussion, élément qui vient s'ajouter aux propagandes des deux belligérants.

⁵⁰ On peut citer un blog ayant adopté une posture radicalement pro-israélienne : Israpundit (<http://israpundit.com/2006/?p=1878>), un blog accusant CNN d'avoir fait le jeu de la propagande du Hezbollah.

⁵¹ http://arnaudsanchez.blog.lemonde.fr/2006/08/10/2006_08_les_nouveaux_cr/

⁵² Cité in « Première bloguerre mondiale », *Libération*, 29 juillet 2006. <http://www.liberation.fr/actualite/monde/196252.FR.php>

L'utilisation des blogs pendant la guerre de juillet a permis de révéler un nombre important de détails et de prise de position. Si les mesures d'audience révèlent que parmi les blogs les plus fréquentés se trouve celui intitulé *Aron's Israel Peace Weblog*, il apparaît en étudiant une cartographie des blogs que celui-ci était particulièrement bien connecté avec d'autres. Cette cartographie n'est cependant que partielle, certains blogs comme *On the face* ayant de très nombreux liens (3972 pointant vers l'URL), assurant par là même le trafic des visites. Sur le graphique, ce blog apparaît paradoxalement relativement isolé.

Certains blogs, créés à l'occasion du conflit, ont su attirer très rapidement l'attention. C'est le cas de *Live from an Israeli bunker*.

Les nœuds de réseau les plus importants sont : *The Perpetual Refugee*, *Lebanese Political Journal*, et un autre blog important, *Politics Central*. *Live from an Israeli Bunker* a su dépasser les clivages entre libanais et israéliens puisqu'il est en lien avec trois importants blogs libanais.

Les relations entre blogs libanais et israéliens sont intéressantes à étudier. Il ressort d'une observation de ceux-ci que les blogs libanais pointent plus vers les blogs israéliens et qu'à de rares exceptions, les blogs israéliens ne sont pas dirigés vers les blogs libanais. Ce phénomène s'explique par le fait que les libanais ne sont pas membres du Hezbollah et qu'ils ne sont sans doute pas dans une optique partisane du conflit mais plus dans une logique de paix. Tous les blogs appartenant à cette nébuleuse de blogs libanais sont en revanche fortement liés entre eux.

La connexion entre les blogs libanais et israéliens est très indirecte. Elle passe par un important nœud de réseau qui est *The Angry Arab News Service* qui est un blog auquel sont reliés des blogs israéliens et libanais. Cette interface offerte par un blog qui une fois encore préexiste au conflit, a des liens dirigés vers des blogs ayant soit une forte fréquentation soit une visibilité importante comme c'est le cas pour *Aron's Israel Peace Weblog*. Cependant les sites israéliens qui sont dans la blogroll de *The Angry Arab News Service* sont des sites de contestataires ou qui sont en relation directe avec des réseaux d'objecteurs de conscience. Ce qui est révélateur puisqu'Internet a été pendant la guerre un moyen de communiquer pour tous les soldats de Tsahal sur leurs conditions de vie et leurs états d'âme. L'analyse de la cartographie réalisée montre aussi que les liens des blogs israéliens pointent vers les sites pacifistes et que ces derniers sont proches du site des objecteurs de conscience d'Amnesty International ou de sites pacifistes américains tels que *American for Peace Now*.

Enfin d'un point de vue technique il faut signaler que les différents bloggeurs ont pour beaucoup choisi la plateforme blogspot ce qui crée de fait une relation dans le graphique.

4. Exemples de polémiques ou de rumeurs dans la « bloguerie » israélo-libanaise.

S'il peut être un instrument de dialogue intéressant, le blog n'en reste pas moins un formidable vecteur de rumeurs ou de polémiques en tous genres. Cet aspect est particulièrement prégnant en ce qui concerne le blog de guerre, comme l'illustrent certains cas observés durant la guerre entre Israël et la milice chiite du Hezbollah.

La première polémique sur le traitement informationnel de la guerre du Liban, et qui trouve son origine autant que ses caisses de résonance dans la blogosphère, concerne l'affaire des photographies truquées d'Adnan Hajj, pigiste de l'agence Reuters. L'information est d'abord révélée par *Little green footballs*, un blog américain conservateur et finit par prendre une ampleur considérable dans la blogosphère. Ainsi, selon le journal *Le Monde*, « *Le "reutergate" devient le point de départ d'une cabale sur Internet : des dizaines de bloggeurs,*

pour la plupart américains ou israéliens, de droite ou d'extrême droite, se proclament "citoyens journalistes" et se mettent à enquêter depuis leur salon. A les croire, les cas de "fauxtographie", selon un néologisme typique d'Internet, éclaboussent l'ensemble de la profession au Liban : les photographes, manipulés ou manipulateurs, se livreraient à des retouches voire à des mises en scène pour donner une vision tronquée, pro-Hezbollah, voire antisémite, du conflit. »⁵³

Certains journalistes israéliens relaieront cette idée de « mise en scène » des miliciens chiites, comme Caroline Glyck, rédactrice en chef du Jerusalem Post, qui saluera le rôle de blogs ayant permis de contrer « *les falsifications systématiques des événements, le montage de fausses attaques contre les bénévoles, la fabrication d'images par le Hezbollah, aidés par les médias officiels et les ONG* »⁵⁴



L'affaire « Salem Daher » illustre également cet aspect rumoral de la bloguerie israélo-libanaise. Les faits concernent les bombardements de la ville de Cana par l'aviation israélienne et les photos des victimes largement diffusées dans les médias internationaux.

Salem Daher (voir ci-contre) apparaît à de nombreuses reprises sur les photographies comme un sauveteur de la défense civile libanaise dégageant des décombres les corps des victimes – et parmi elles beaucoup d'enfants – des bombardements israéliens sur ce village du Liban Sud. Certains bloggers⁵⁵ vont mettre en doute le fait que celui que les internautes ont déjà baptisé « Green Helmet » appartient réellement à la défense civile, insinuant l'idée que l'individu serait en fait un membre du Hezbollah qui aurait contribué à mettre en scène les victimes du bombardement israélien afin d'influencer l'opinion internationale. Bien que le principal intéressé niera toute appartenance au « Parti de Dieu » et que ses propos seront corroborés par certains journalistes, la rumeur ne s'estompe pas et suscitera de vives interrogations jusque dans les rédactions de la presse internationale.

Ces deux exemples illustrent clairement comment un blog peut devenir une arme informationnelle redoutable, en jouant notamment sur la polémique et la rumeur. L'enjeu restant toujours la maîtrise des perceptions, notamment par la possibilité de « scénariser » le conflit à son profit.

Cette « bloguerie » israélo-libanaise constitue une véritable innovation dans le champ de la guerre de l'information, dans le cadre spécifique des conflits armés. Si l'enjeu reste toujours le même - la maîtrise des perceptions - il n'en reste pas moins que c'est la structure même de l'échiquier informationnel qui se trouve modifié, voire même révolutionné, par l'irruption de ces nouveaux acteurs que sont les bloggers ; acteurs rencontrant une forte résonance du fait parfois de leur qualité de témoins directs et de leur manière très personnalisée de diffuser ou de créer de l'information.

⁵³ Le Monde, « Guerre du Liban et " fauxtographies" », 16 septembre 2006.

<http://www.lemonde.fr/web/article/0,1-0@2-3218,36-813676@51-797291,0.html>

⁵⁴ « Column one : terrorist theater tricks », Caroline Glick, The Jerusalem Post, 29 août 2006.

<http://www.jpost.com/servlet/Satellite?cid=1154525961870&pagename=JPost%2FJPostArticle%2FShowFull>

⁵⁵ « Who is this man ? », blog EU referendum, <http://eureferendum.blogspot.com/2006/07/who-is-this-man.html>

L'irruption d'une blogosphère de la guerre augmente très nettement le risque informationnel, les possibles menaces d'attaques informationnelle par le vecteur du blog présentant un caractère très diffus et donc difficilement maîtrisable. S'ajoute à cela le fait que le blog, du fait de la conception à la fois collaborative et personnalisée de l'information qu'il véhicule, favorise l'émergence de rumeurs et de polémiques qui, dans le cadre d'un conflit armé comme celui de la guerre de juillet, peuvent avoir des conséquences importantes sur la perception que l'on se fait de tel ou tel belligérant.

La mise en ligne de nombreuses photos de victimes civiles des bombardements par des bloggers libanais, a constitué une arme informationnelle redoutable, dont ont fait les frais des autorités israéliennes peinant à légitimer leur action au Liban autrement que par un discours mettant en évidence des nécessités sécuritaires. Les responsables israéliens parlaient le langage du « fort » soucieux de sa sécurité, les bloggers libanais parlaient, eux, le langage du « faible », dont la souffrance exposée sur tous les écrans ne pouvaient que susciter l'émotion et l'indignation.

Conclusion :

La guerre de l'été 2006 entre les forces israéliennes et la milice chiite du Hezbollah constitue une illustration de l'importance de l'échiquier informationnel dans le cadre d'un conflit armé. Importance d'autant plus marquée que dans le cadre d'un conflit asymétrique, le « faible », à défaut de moyens militaires conséquents, tend à utiliser l'arme informationnelle contre le « fort », et ceci de manière particulièrement offensive.

Sur ce point crucial de la maîtrise des perceptions, le Hezbollah a su parfaitement mettre en scène la guerre à son profit, notamment en axant ses stratégies de persuasion sur la mise en évidence des victimes civiles des bombardements israéliens.

Dans ce contexte, la mise en place par les israéliens d'opérations psychologiques ciblant la population libanaise ou les opinions internationales, n'a pas eu l'effet escompté.

Tout laisse à croire qu'Israël a subi de nombreux revers sur le plan informationnel, situation illustrée par l'idée largement partagée d'une sévère défaite infligée à Tsalal par le Hezbollah.

Pourtant, cette perception de l'issue du conflit ne reflète que partiellement la situation militaire au Liban Sud après ces deux mois de combats.

En effet, bien qu'Israël ait échoué à détruire entièrement le potentiel de nuisance du Hezbollah, le positionnement stratégique de l'Etat hébreu sur sa frontière Nord semble avoir été renforcé : l'armée libanaise a été déployée au Liban Sud, la FINUL a vu élargir son mandat notamment sur le plan crucial du contrôle des armes, et les pertes de la branche armée du Hezbollah ont affecté sa capacité militaire.

Le bilan coûts-avantages pour les israéliens est ainsi peut-être beaucoup plus nuancé qu'il n'y paraît. Pour autant, il est évident que le Parti de Dieu est sorti politiquement renforcé de ce conflit et que le sentiment qui ressort de l'opinion israélienne, et mêmes des diverses opinions internationales, est celui d'une « guerre ratée »⁵⁶ par l'Etat hébreu. Le seul fait que cette perception soit généralement admise illustre l'échec relatif des stratégies d'infoguerre israéliennes.

Bien qu'ayant donné lieu à l'utilisation de techniques déjà éprouvées en matière de guerre de l'information, ce conflit a révélé des innovations qui modifient la structure même de

⁵⁶ R. GIRARD, *La guerre ratée d'Israël contre le Hezbollah*, Perrin, 2006, 155p..

l'échiquier informationnel. L'apparition du « self-média » dans la guerre traduit un phénomène de multiplication des acteurs et rend la menace informationnelle beaucoup plus diffuse, donc difficile à maîtriser.

De ce point de vue, l'émergence des blogs de guerre doit être comprise comme une montée en puissance de la « guerre du sens »⁵⁷ dans le cadre des conflits armés.

Annexes

ANNEXE N° 1 : TRACTS ISRAELIENS LARGUES SUR LE LIBAN (p.43)

ANNEXE N° 2: SITE ALL4LEBANON.ORG (p.48)

ANNEXE N° 3 : PARTENAIRES DE GIYUS.ORG (p.49)

ANNEXE N° 4 : LOGICIEL MEGAPHONE (p.50)

ANNEXE N° 5: MAIL D'AMIR GISSIN PUBLIE SUR STANDWITHUS.COM (p.51)

ANNEXE N° 6 : REPRODUCTION D'ELEMENTS DE DISCOURS D'HASSAN NASRALLAH (p.52)

⁵⁷ L. FRAN CART, *La guerre du sens*, Economica, 2000, 311p..

ANNEXE N° 1 : TRACTS ISRAËLIENS LARGUES SUR LE LIBAN

Tract n° 1 : Hassan Nasrallah représenté sous la forme d'une marionnette manipulée par la Syrie et l'Iran – Texte accompagnant le tract traduit de l'arabe vers l'anglais sur le site Psywarrior.com.



To Lebanese citizens

How long?

How long will you be marionettes in the hands of Syria and Iran?

How long will Hezbollah, the Fifth Column, continue to put your independence and safety in danger?

Hezbollah and its leader are hurting the peace and prosperity of Lebanon that was created only after a great effort.

Israel will continue to use all of its power to strike Hezbollah and to bring peace back to the area.



The State of Israel

Source : Psywarrior.com

Tract n° 2 : Hassan Nasrallah représenté sous la forme d'un serpent menaçant la ville de Beyrouth – Texte traduit de l'arabe vers l'anglais sur le site Psywarrior.com



To the Lebanese people,

Beware!!

He appears to be a brother, but he is a snake.

Source: Psywarrior.com

Tract n° 3: Tract "All4lebanon"- Texte traduit de l'arabe vers l'anglais sur le site Psywarrior.com

بيان موجه إلى اللبنانيين

حتى لا نبقى نعمل في نطاق الشعارات فقط فإننا نتوجه إلى كل من يملك القدرة والرغبة لمساعدة لبنان في اقتلاع دملة "حزب الله" من قلوبكم ومن قلب لبنان وإعادة لبنان إلى سابق عهده حراً مستقلاً ومزدهراً، فإنه مدعو للاتصال بنا على العناوين التالية.

تقبل كل الاتصالات حتى بدون معلومات عن الشخص المتصل.

رقم الهاتف: 00-88-1-621-465-627

عنوان البريد الإلكتروني: info@all4lebanon.org

عنوان الموقع على الإنترنت: www.all4lebanon.org

السرية الفائقة مضمونة وكذلك المقابل المادي المغربي.

نتقبل بالشكر أية معلومة بإمكانها ان تساهم في إعادة الهدوء إلى المنطقة، وحتى نستطيع محاربة المخربين بالنجاعة والحد من هذا الشر وإعادة الحياة في المنطقة إلى طبيعتها.

من أجل سلامتكم اتصلوا بنا من اماكن لا يعرفكم فيها احد



A brief message to the Lebanese people

We turn to all those who can and want to help Lebanon, to remove the Hezbollah scar from your hearts and the heart of Lebanon, and to return to the previous period of independence and achievement.

Put aside sayings and slogans and contact us at the following addresses.

00-41-79-7886237 – 00-88-16-214-65627 – Info@all4Lebanon.org

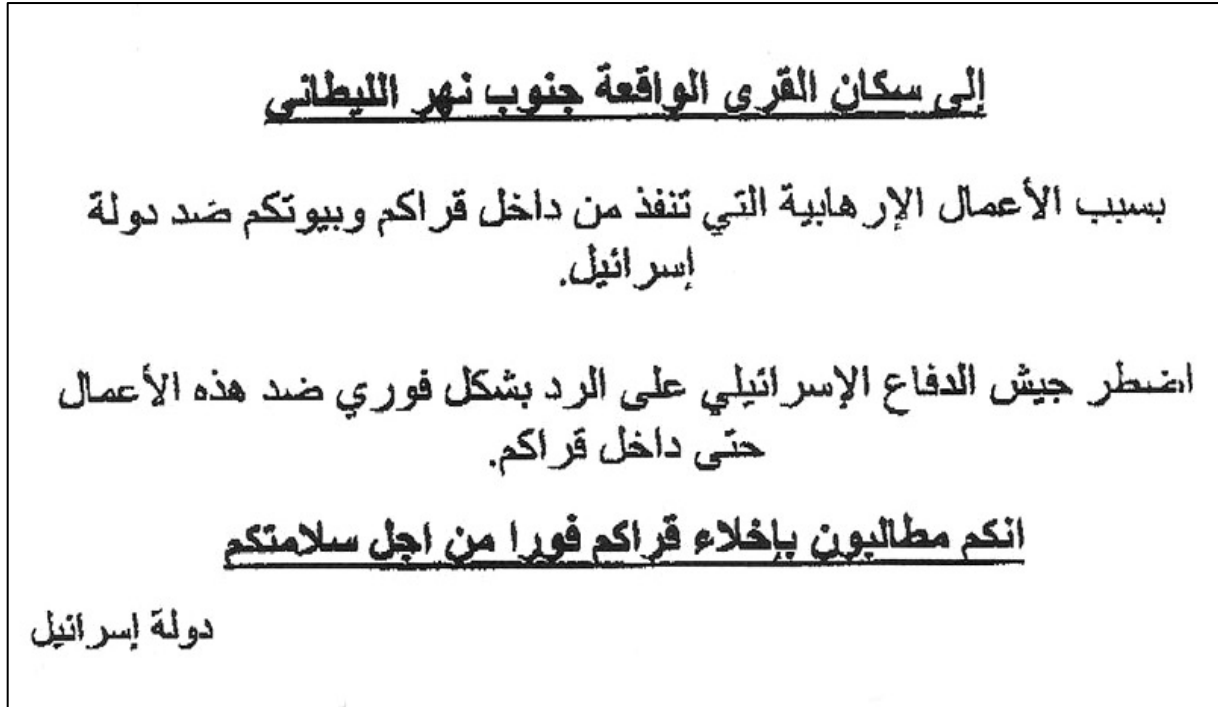
No caller's identity will be revealed. Secrecy is guaranteed and the reward we offer is tempting.

We would accept with great appreciation any information that can contribute to restoring quiet to the area, so that we can fight terrorists efficiently and carefully. Please help us so that we can help you protect Lebanon from this evil, and return life to the normal routine.

For your own wellbeing, contact us from places where no one knows you

Source: Psywarrior.com

Tract n° 4: Tract largué sur les villages libanais près du Litani – Texte traduit de l'arabe vers l'anglais sur le site Psywarrior.com.



To the People in the Villages South of al-Litani River

Because of terrorist activities made from inside your villages and your homes against the State of Israel.

The Israeli Defense Forces must react directly and immediately against these activities inside your villages.

You must immediately leave your villages for your safety

The State of Israel

Source: Psywarrior.com

Tract n° 5 : Tract représentant H. Nasrallah se cachant derrière une famille libanaise. Texte traduit sur Psywarrior.com



Your defenders are your destroyers



Source:
Psywarrior.com

ANNEXE N° 2: SITE ALL4LEBANON.ORG



English عربي



ALL
4
LEBANON

Laissons les slogans de côté! Nous nous adressons à quiconque a la possibilité et la volonté d'aider le Liban à extirper ce mal qu'est le Hizballah, à l'extirper de la population et du Liban afin de rendre au Liban son indépendance, sa liberté et sa prospérité.

Merci de nous contacter aux coordonnées ci-après:
Tout contact sera bienvenu, même sans les coordonnées de la personne.
Téléphone: 00-41-79-7886237 00-88-16-214-65627
Courriel: info@all4lebanon.org

Confidentialité et récompenses financières assurées.

Nous vous serions reconnaissants de tout renseignement qui contribuera à ramener le calme dans la région afin que nous puissions combattre les terroristes avec l'efficacité et les précautions requises.
Aidez-nous à vous aider à chasser ce mal et à permettre aux habitants de la région de retourner à une vie normale.
Pour votre sécurité, téléphonez des endroits où personne ne vous connaît.

00-41-79-7886237 00-88-16-214-65627 info@all4lebanon.org

Prénom Nom de famille Téléphone Courrier électronique

Commentaire **ENVOYER**

ANNEXE N° 3 : PARTENAIRES DE GIYUS.ORG



ANNEXE N° 4 : LOGICIEL MEGAPHONE

User Count

100,000
80,000
40,000
25,000
15,000
10,000
6,000
4,000
2,500
1,500
28300

GIYUS.ORG

Give Israel Your United Support

English Español Русский עברית

Les conflits d'aujourd'hui sont gagnés par l'opinion publique. Le temps de l'action est venu. Faites entendre au monde le côté d'Israël.

Trois étapes faciles à suivre pour vous joindre à cet effort:

- 1 **Téléchargez et installez le Mégaphone**
- 2 **Recevez des alertes quotidiennes sur des articles et des sondages**
- 3 **Cliquez sur les alertes pour émettre votre opinion**

Aidez nous en signalant des articles ou des sondages pertinents.

[Comment signaler un article](#)

Ensemble, nous pouvons faire la différence!

[Invitez un ami](#) [Bannières](#)

Photo Rally: Living under Qassam rain
Qassam rockets are still a daily reality in Southern Israel. As long as Hamas votes for violence and terror, the world cannot recognize it's government.
[Join rally now](#)

Télécharger le Mégaphone

Configurations requises:
> Windows XP/2000
> Internet Explorer 6.x or Firefox 1.0+, 1.5

[Blog](#) [Forums](#)
[Alertes](#) [Aide](#)

ANNEXE N° 5: MAIL D'AMIR GISSIN PUBLIE SUR STANDWITHUS.COM

REQUEST FROM The Israeli Public Affairs Department

Posted: 7/22/2006 5:00:00 PM

Author: Amir Gissin

Source: <http://www.standwithus.com>

This project is supported by StandWithUs.

Its an easy way for you to help!

MESSAGE FROM

Amir Gissin,

The Israeli Public Affairs Department

Dear friends,

Many of us recognize the importance of the Internet as the new battleground for Israel's image. It's time to do it better, and coordinate our on-line efforts on behalf of Israel. An Israeli software company have developed a free, safe and useful tool for us - the Internet Megaphone.

Please go to www.giyus.org, download the Megaphone, and you will receive daily updates with instant links to important internet polls, problematic articles that require a talk back, etc.

We need 100,000 Megaphone users to make a difference. So, please distribute this mail to all Israel's supporters.

Do it now. For Israel.

Amir Gissin

Director

Public Affairs Department

Ministry of Foreign Affairs, Jerusalem

ANNEXE N° 6 : REPRODUCTION D'ELEMENTS DE DISCOURS D'HASSAN NASRALLAH

Discours du 7 mars 2005



Hassan Nasrallah à la tribune lors de la manifestation unitaire du 7 mars 2005

Mesdames et Messieurs

Je m'adresse à vous aujourd'hui qui patientez depuis de longues heures, vous qui venez de loin et qui supportez beaucoup de difficultés. Je vous remercie infiniment pour votre présence et votre soutien aux appels de vos frères, les secrétaires généraux et les présidents des partis et forces politiques libanaises. Et je vous remercie d'exprimer vos opinions sur ce qui se passe dans ce pays et dans cette communauté.

Nous, représentants des forces et partis politiques, quand nous vous avons envoyé l'appel pour participer à cette manifestation, n'avions aucun doute sur le fait que vous y répondriez, parce que vous étiez, et cela pendant plusieurs années, sur les champs du sacrifice et de la lutte. Il y a parmi vous des familles de martyrs, il y a d'anciens prisonniers et leurs familles, il y a aussi parmi vous des familles des soldats de l'armée qui ont donné ce qu'ils avaient de plus cher sur les champs de bataille pour la dignité du Liban, son unité, sa liberté, sa souveraineté, son indépendance et son identité arabe.

Vous, qui avez répondu à cet appel en venant de toutes les régions du Liban, de toutes les communautés et de toutes les catégories sociales. C'est vous qui décidez

aujourd'hui du destin de votre pays. Votre foule immense représente la preuve de la clarté, face au doute inutile. Votre présence est un salut pour le monde entier qui vous regarde. Et moi, qui fait partie de ce monde-là, je commence d'abord en posant la question à nos partenaires dans ce pays et à ceux qui nous regardent de l'extérieur : Ces centaines de milliers de personnes sont-elles toutes des marionnettes ? Cette foule, est-t-elle un groupe d'agents des services secrets syriens et libanais ? C'est honteux de parler ainsi de son peuple et de ses partenaires, en utilisant un langage d'accusation et d'humiliation.

Hommage à la Syrie

J'appelle chacun à dépasser ce langage et cette terminologie d'humiliation à l'égard de qui que ce soit dans ce pays. Nous vivons dans un pays libre et démocratique, et chacun de nous peut s'exprimer, mais dans les limites de la politesse et du savoir-vivre. Ce qui a été dit dans les rues en utilisant des insultes est inacceptable. Je tiens à dire à tous ceux qui nous regardent à la télévision et je le dis également au peuple syrien et à ses gouvernants : « Nous, le peuple libanais, nous sommes des gens de fidélité et de politesse, et nous vous demandons de nous excuser pour ces insultes ».

Nous nous rencontrons aujourd'hui ici avec les objectifs qui ont été annoncés pendant la conférence de presse, et dont le premier est de remercier la Syrie d'Hafez Al-Assad, la Syrie de Bachar Al-Assad, la Syrie de son peuple courageux et solide, la Syrie de l'armée arabe résistante qui était toujours avec nous pendant les années de défense et de lutte. Nous nous rassemblons aujourd'hui pour rappeler au monde et rappeler aussi à nos partenaires réunis sur la place des martyrs, que cette place où nous sommes assemblés et la place où vous êtes assemblés ont été détruites par Israël et par les guerres antérieures, et que c'est la Syrie qui a rendu la sécurité à ces lieux et qui les a unifiés de nouveau, grâce à ses soldats.

C'est Sharon qui a détruit Beyrouth, et c'est Hafez Al-Assad qui l'a protégée. Nous sommes un peuple reconnaissant, et s'il y a quelqu'un qui ne reconnaît pas le Bien, alors nous le considérons comme se plaçant hors de l'attitude commune aux Libanais.

À la Syrie, nous disons ce qu'a dit son président, Bachar Al-Assad : « *Au Liban, ta présence n'est pas que matérielle, militaire, tu es présente dans les esprits, dans les cœurs, au présent et au futur* », et je proclame

devant vous que personne ne pourra retirer la Syrie ni du Liban, ni de son esprit, ni de son cœur et ni de son avenir.

Respect des accords de Taëf

Ici, nous sommes d'accords avec toutes les décisions du Conseil supérieur syro-libanais réuni hier, et nous confirmons que toute planification du redéploiement ou du retrait syrien du Liban doivent être faits uniquement dans le cadre de l'[Accord de Taëf](#). Nous sommes venus aujourd'hui pour dire au monde que nous refusons la résolution 1559. Celui qui accepte la position que le redéploiement ou le retrait syrien soient effectués selon les termes de l'[Accord de Taëf](#), nous sommes d'accord avec lui. Mais celui qui insiste sur la [résolution 1559](#), nous considérons qu'il rejette par le fait même l'[Accord de Taëf](#), il rejette le consensus national, il piétine le sang du martyr Rafic Hariri, ses conseils et il rejette en fin de compte les bases sur lesquelles le Liban s'est sorti de sa catastrophique guerre civile.

Nous confirmons aussi que seuls l'[Accord de Taëf](#), la volonté des deux gouvernements libanais et syrien ainsi que leurs intérêts, constituent la plateforme qui doit encadrer la présence militaire syrienne, et non pas toutes sortes de pressions internationales ou de *diktat* étrangers visant à donner des avantages à Israël.



Manifestation du 7 mars 2005 à Beyrouth

Hommage à Rafic Hariri

(...) Nous, qui nous rassemblons aujourd'hui, réaffirmons notre condamnation du crime catastrophique que fut l'assassinat du président Rafic Hariri et de ses amis et concitoyens. Nous présentons nos condoléances à sa famille en disant que nous tous,

voulons connaître la vérité, car la vérité, si elle s'affiche, va protéger le Liban et la Syrie. Et nous éviterons ainsi la discorde qui nous menace. La vérité sur l'assassinat contribuera également à rassurer les esprits de tous. Aujourd'hui, de cette place, nous appelons chacun à cesser d'exploiter cette affaire à des fins politiciennes, car c'est une affaire nationale qui concerne tous les Libanais, et nous pensons que la famille Hariri est plus qu'une simple famille ou un simple courant. Aujourd'hui, la famille Hariri vit dans les cœurs de tous les Libanais, car cette famille a donné son sang, et nous connaissons la valeur de sang. Donc sortons cette famille et ce sang du terrain des enjeux politiques. Nous voulons tous connaître la vérité, sans aucun doute, absolument (...).

Propositions

Pour sortir de cette crise, nous proposons les points suivants :

Des consultations entre les députés doivent commencer dès demain dans un esprit de responsabilité, et nous appelons à donner à une des principales personnalités politiques la tâche de former le nouveau gouvernement. Nous appelons le président chargé de former le gouvernement au nom de tous les partis politiques libanais, à former un gouvernement d'unité nationale, et, si l'opposition s'y oppose, nous leur disons qu'un gouvernement neutre n'a pas de sens au Liban. Le pays passe en ce moment par une période critique, et il a besoin d'un gouvernement responsable qui gère le pays en prenant en compte tous ses intérêts, politiques, sécuritaires, financiers et économiques. Le pays s'attend à des élections et nous ne pouvons en aucun cas vivre dans une situation de vide juridique. Le pays a besoin d'un gouvernement qui mène l'enquête sur l'assassinat de notre martyr Rafic Hariri. Si l'opposition refuse la formation d'un gouvernement d'unité nationale, alors allons à la table des négociations, mais personne ne peut parler de dialogue tant qu'on se cantonne aux salons du « Bristol », d'« Ain Tina » et de la « troisième force ». Quand est-ce qu'on réunira tous les Libanais autour de la même table de négociations ?

Après le discours du président Bachar Al-Assad et après ce rassemblement, j'appelle chacun à la raison et à revoir sa tactique et sa stratégie. Je dis également à l'opposition : si vous rentrez au gouvernement, participez aux discussions avec toutes les forces, et sinon, venez sur une autre proposition de rencontre et de dialogue pour que nous examinions ensemble nos problèmes et nos difficultés.

Les sujets qui nous semblent très importants à aborder après la rencontre du Conseil supérieur libano-syrien

sont ceux qui consistent à vérifier l'application exacte de tous les articles de l'[Accord de Taëf](#), et il ne doit y avoir aucun recul sur aucun article, avec la création des comités visant à poursuivre et à discuter chaque article et leur mise en application.

Chers frères, si nous arrivons ensemble à des conclusions communes, je vous assure que la Syrie respectera notre choix.

Solidarité avec les réfugiés palestiniens

Chers frères, chères sœurs, je répète notre refus de la [résolution 1559](#). Protégeons la Résistance, le choix de la Résistance, le fonctionnement de la Résistance et l'arme de la Résistance. Refusons la domiciliation sur la base d'un principe raciste, car nos frères palestiniens qui résident au Liban sont nos familles et nos cœurs. Opposons à ce projet une bonne alternative : le retour des Palestiniens dans leur pays, dans leurs maisons et leurs fermes. La domiciliation ne servirait qu'Israël, la domiciliation est une offre faite en faveur d'Israël.

Refus de l'ingérence états-unienne

Nous sommes là aujourd'hui pour protéger le projet de l'État et la paix civile, et pour arrêter toute forme de désordre dans ce pays. [Quelque-uns ont compté sur le désordre dans le pays](#), et je dois rappeler : la paix au Liban est de notre responsabilité à tous et correspond à notre intérêt à tous, elle représente la ligne rouge que nous ne devons pas dépasser.

Je dois dire rapidement aussi quelques mots à nos partenaires dans ce pays : Venez au dialogue. Je dis en direction de l'intérieur et de l'extérieur : le Liban constitue un cas unique, le Liban n'est pas la Somalie, et, si vous pensez à une intervention étrangère, le Liban n'est pas l'[Ukraine](#), le Liban n'est la [Géorgie](#) non plus. Le Liban constitue un cas unique dans le monde, et celui qui pense qu'il est possible de placer le Liban dans la liste de ses objectifs, par le biais de manifestations, de paroles et en exhibant des châles autour du cou, il se trompe.

Adresse au président Jacques Chirac

Le Liban ne peut pas se construire sans la participation de tous ses citoyens, sans leur accord et leur dialogue, et là je me dois franchement de dire ceci : personne n'a le droit d'imposer son choix à l'autre, ni verbalement ni par les armes. Ce pays, s'il perd sa capacité au dialogue, se détruira, voilà le premier mot destiné à nos

partenaires. Et voilà un deuxième mot, destiné à la France, en la personne de son président, Monsieur Chirac : Vous aimez le Liban et vous défendez le Liban, et au cours des années précédentes, vous avez visité le Liban à plusieurs reprises. Nous savons l'importance que vous accordez au Liban. Donc si, Excellence, vous êtes vraiment inquiet pour la liberté au Liban et pour la démocratie au Liban, alors vous devez regarder avec vos propres yeux : ces gens présents ici aujourd'hui, ne sont-ils pas des citoyens du Liban que vous aimez ? Ces Libanais vous disent que nous voulons préserver nos excellentes relations historiques avec la Syrie, ils vous disent que nous sommes attachés à la résistance et au droit de retour des réfugiés palestiniens sur leurs terres, ils vous disent : nous refusons la résolution 1559. Ils vous invitent donc à partir d'une position démocratique et par le biais de ces manifestations, à renoncer à votre soutien à une résolution qui ne rencontre aucune popularité au Liban. N'est-ce pas là la démocratie, telle qu'elle est soutenue en Occident ? Si la démocratie veut dire le gouvernement de la majorité, alors si la majorité refuse la [résolution 1559](#), et si la démocratie veut dire l'accord de la majorité, alors où se trouve l'accord en faveur de cette résolution ? J'appelle la France et son président à réviser sa position à partir de son attachement pour le Liban.

Adresse au général Ariel Sharon

(...) [Général Sharon], cessez de cultiver vos espoirs et rejetez vos rêves au Liban. [Il n'y a pas de place pour vous ici](#). En 1982, vous étiez au sommet et nous, nous sortions de l'horreur. Nous avons résisté et nous avons donné du sang malgré tout, et nous vous avons vaincu. Et aujourd'hui, en tant que Libanais unifiés et remplis de la volonté et de l'esprit de notre résistance, nous sommes plus forts que jamais. Vous les Israéliens, vous serez abattus par nos frères palestiniens qui luttent avec des mains nues. Ce que vous n'avez pas pu avoir par la guerre, vous ne l'aurez jamais par la politique.

Vive le Liban uni !

(...) Le dernier mot est à vous chers frères. Nous nous sommes rencontrés venus de toutes les régions du Liban, de tous les partis et confessions pour dire clairement : nous refusons la division du Liban, nous luttons pour un Liban uni et solide et nous crions ensemble : « *Vive le Liban uni !* ».

(...) Nous arrêtons là, pour laisser les gens vivre leur quotidien, mais notre mobilisation ne se terminera pas, car nous nous rencontrerons tous les deux ou trois

jours, dans différentes villes libanaises, pour manifester notre position en faveur de la coopération de toutes les forces libanaises.

Je vous renouvelle mes remerciements infinis, chers amis fidèles.

Vive le Liban ! Vive la résistance ! Et Vive la Syrie !

Et la paix de Dieu sur vous tous !

Source : <http://www.voltairenet.org/article16519.html>

Discours du 29 juillet 2006



Au nom de Dieu, le Clément, le Miséricordieux...

Mes frères, mes soeurs, mes amis,

En ce 18e jour de l'agression sioniste barbare sur le Liban, de l'agression *états-uno-sioniste* barbare sur le Liban, il est de mon devoir de m'adresser à vous de nouveau pour exposer les nombreux points liés à cet affrontement actuel, politiquement, militairement ainsi que sur les plans populaire et officiel au Liban et dans la nation, et finalement, j'adresserai une réponse aux combattants qui ont envoyé une lettre diffusée hier.

Je commencerai par la situation sur le terrain, car ce qui s'y passe représente l'élément décisif, de premier plan, sur l'évolution de l'affrontement, des faits politiques nouveaux et des tentatives de recherche d'issues à la crise. D'abord, ce sont les conséquences bienheureuses de la ténacité légendaire de la Résistance au Liban, du peuple libanais et de tout le Liban, avec toutes ses confessions, ses régions, ses formations et institutions.

Il est clair, jusqu'à présent, que l'ennemi sioniste n'a pu réaliser une quelconque avancée militaire, et ce n'est pas moi qui le dis, eux le disent, le monde entier le dit, et les analystes politiques et militaires le disent aussi. Lorsqu'ils parlent de la poursuite de la guerre, ils disent que l'ennemi cherche à réaliser un acquis militaire qui lui permette d'entrer dans un règlement politique. Tout le monde reconnaît jusqu'à présent que l'ennemi n'a réalisé aucun acquis militaire. Quant à la destruction des infrastructures, aux meurtres de civils, à l'exode des populations et à la destruction des maisons, ce ne sont pas des actions militaires dans le sens militaire du

terme, c'est une action barbare et sauvage. Il ne faut pas l'autoriser à en profiter sur le plan politique. L'ennemi n'a réalisé jusqu'à présent aucun véritable acquis militaire, mais au contraire, il a à son actif plusieurs échecs militaires cuisants, il a reçu des coups terribles sur le plan militaire, jusqu'à présent.

De manière succincte à ce niveau, le navire militaire le plus important de ses forces maritimes a été détruit. Ceci sur le plan maritime, ses forces maritimes ont reçu un coup dur et humiliant. Pour ses forces terrestres, la principale de ses forces terrestres, qui est l'unité Golani, a subi une défaite cuisante. Même un de ses officiers supérieurs a dit que les forces ayant été détruites sur les bords de ce triangle de l'héroïsme, de la bravoure, du courage et de la dignité, le triangle Maroun el-Ras, Bint Jbayl et Aytaroun, constituaient le sommet et de cette unité Golani, ce qui signifie que l'élite de l'armée israélienne a été détruite en entier, tués ou blessés, et atteints psychologiquement.

Vous pouvez voir quelques photos, pourquoi certains soldats ont été transportés sur des brancarts alors qu'ils dormaient sur leurs ventres, car les blessures étaient sur leurs dos, cette élite qui a fui comme des rats sur le sol de la bataille.

Au niveau des forces aériennes, la limitation du mouvement des hélicoptères et l'appui total sur les avions militaires, et même les attaques, les milliers de tonnes [d'explosifs], les destructions des ponts, des autoroutes, des maisons et des routes, le meurtre des civils n'ont pas permis à l'armée de l'air israélienne d'empêcher le bombardement de ses colonies. Au contraire, le bombardement est entré dans la phase « au-delà d'Haïfa », avec une grande mesure. En raison de ses échecs et incapacités, l'ennemi tente de cacher ses pertes. Ce n'est pas nous qui cachons nos pertes.

Nos renseignements sur le terrain confirment que ses pertes sont plus importantes que ce qu'il annonce par paliers. Pourquoi l'ennemi impose jusqu'à présent une [censure sur les médias](#) et sur tout ce qui s'y dit, afin que son peuple ne le sache pas, que son peuple ne voit pas l'ampleur des pertes matérielles, humaines et morales de l'ennemi, et même les sondages d'opinions qu'il annonce, ainsi que nos renseignements de l'intérieur confirment que leurs renseignements sont fabriquées et font partie de la guerre psychologique, mais il y a des réalités que l'ennemi ne pourra cacher à son peuple, ni à notre peuple ni au monde.

Quand, chers frères et chères soeurs, tout au long du

conflit arabo-israélien, quand est-ce que deux millions d'Israéliens ont été obligés de se déplacer ou de rester dans des abris pour une période de 18 jours ou plus ? Ce nombre augmentera avec l'élargissement de la phase « au-delà d'Haïfa », car le bombardement de Afoula et de sa base militaire n'est que le début de cette phase, et il y a de nombreuses villes dans le centre qui seront les cibles de la phase « au-delà d'Haïfa », si l'agression barbare sur notre pays et notre peuple et nos villages se poursuit.

Est-ce qu'il peut cacher l'ampleur des pertes financières, économiques importantes que cette entité a subi, mais je laisserai expliquer cet aspect par les spécialistes de ce domaine, mais la perte la plus importante est celle qui touche à la vision, à la confiance et au moral de cette entité envers sa direction et son armée « invincible », ses appareils sécuritaires sophistiqués, et leur capacité à affronter un peuple numériquement faible et un pays dont la superficie et les possibilités sont restreintes, et une Résistance populaire aux moyens limités, tant du point de vue humain que matériel, mais ferme dans sa détermination et sa foi.

C'est ce qui nous explique les paroles de Shimon Pérès affirmant qu'il s'agit d'une bataille de vie ou de mort, pour Israël. Ce qu'il veut dire, ce n'est pas que la Résistance au Liban va entrer en Palestine ou va libérer la Palestine ou effacer l'entité ou l'anéantir, mais il comprend que cette ténacité libanaise formidable et ce courage, s'ils sont couronnés de victoire, va faire mourir l'arrogance, la morgue, l'insolence et l'esprit sur lesquels est basée son entité, et par conséquent, il ne restera à cette entité aucun avenir.

C'est l'histoire de la vie et de mort dans la bataille que mène Israël actuellement, lorsque le peuple de cet État provisoire perd sa confiance dans son armée légendaire, commence la fin de cette entité, car Israël est un État qui a été fondé pour une armée. Israël n'a pas une armée pour un État, et lorsqu'ils sentent que cette armée est devenue incapable, faible, défaite et humiliée, et ratée, certainement, la question est une question de vie ou de mort.

Mes frères, mes soeurs, la seule possibilité donnée à l'ennemi est de faire pression sur le Liban, sur la Résistance, sur l'État et sur le peuple, seulement, en accroissant la souffrance humaine et sociale, en déplaçant le maximum de gens, en tuant les civils, en détruisant encore les maisons et les infrastructures. Il espère pouvoir utiliser cette souffrance pour faire pression politiquement sur tous, pour qu'il réalise par la politique ce qu'il a été incapable de réaliser par la force

militaire. Et cela, vous pouvez, vous le peuple, le faire échouer par votre patience, votre ténacité et votre persévérance. Et dans ce cadre, Mlle Rice revient dans la région, pour essayer d'imposer à nouveau ses conditions sur le Liban, pour servir son [projet de « nouveau Moyen-Orient »](#), et au service d'Israël.

Nous devons le savoir, l'Israélien est prêt et mûr pour arrêter l'agression, car il commence à craindre l'inconnu et un enlèvement plus grand, mais celui qui insiste sur la poursuite de l'agression sur le Liban est l'administration états-unienne. Et aujourd'hui plus que tout autre moment, Israël semble un outil malléable et exécutant le projet états-unien et la décision états-unienne. Et, afin que le Liban puisse gagner la bataille, il a besoin d'une volonté politique, ce qui signifie que le Liban a besoin d'une volonté politique qui n'est pas inférieure à celle des combattants sur le terrain, ni inférieure à celle des résistants, des déplacés et de tous ceux qui sont solidaires avec eux, parmi tous les Libanais.

Le Liban a besoin aujourd'hui d'une volonté nationale qui rassemble afin que les sacrifices ne soient pas vains. Nous tenons à assurer cette volonté et cette solidarité, nous tenons, à cette étape, à ce que le gouvernement soit puissant afin qu'il assume ses responsabilités nationales en faveur du Liban et de son peuple, nous tenons à collaborer avec le gouvernement et tous les courants et forces politiques pour présenter un Liban unifié et cohérent autour de ce qui protège et assure ses intérêts nationaux, et nous agissons sur cette base, mais certainement, il est demandé au gouvernement d'agir à partir de ce qu'expriment les Libanais, la Résistance, l'unité, la grandeur, lorsqu'ils surmontent leurs blessures et affirment qu'ils sont prêts au sacrifice. Nous devons savoir tous que, malgré cette destruction et à cause de notre résistance à nous tous, nous sommes face à une occasion historique pour le Liban de libérer enfin toute parcelle de sa terre, de récupérer ses prisonniers, d'assurer sa souveraineté nationale, et ni notre ciel, ni notre mer, ni notre honneur, ni notre être ne pourront être dorénavant menacés par des violations ou des agressions sionistes.

À tous les Libanais,

L'essentiel est que nous résistions pour être victorieux, si Dieu le veut, et nous serons vainqueurs, si Dieu le veut. Et ce que j'entends et je lis depuis quelques jours à propos de la victoire, de sa dédicace, je voudrais les commenter. J'ai lu de nombreux articles, j'ai entendu plusieurs interviews politiques, et la question posée est : qu'en sera-t-il si la Résistance sort victorieuse ? Et j'ai su également que certaines personnalités de

certains courants politiques, et je ne dis pas les directions de ces courants, quelques personnes essaient de susciter la peur parmi leurs bases des conséquences de la victoire de la Résistance. Je répondrai de manière catégorique.

D'abord, le Liban et son peuple ont une expérience de cette Résistance lors de la victoire en 2000, et comment elle a agi. Ensuite, dès à présent, je confirme qu la victoire sera pour tout le Liban, avec toutes ses régions, ses confessions, ses courants et ses institutions officielles et populaires, en premier lieu, au Liban naturellement, et la victoire sera une victoire pour tout Arabe, tout musulman, tout chrétien et honnête homme de ce monde qui s'est opposé à cette agression et a défendu le Liban, par la parole ou par l'action ou par le soutien. La victoire sera, pour les membres de la Résistance et ses sympathisants en particulier, un puissant moteur pour l'amour et la concorde avec tous les Libanais, et notamment ceux qui les ont soutenus et les ont aidés, tant au niveau politique que médiatique, à ceux qui les ont accueillis et honorés de Saïda au Mont Liban, du nord et du sud, à Beyrouth vers le nord et la Bekaa. Cette victoire sera un catalyseur pour la reconstruction du Liban, plus beau qu'il n'était, un Liban beau mais fort, un Liban beau mais digne. Cette victoire sera un catalyseur pour l'unité et la complémentarité et non un facteur de domination et d'orgueil, cette victoire sera un puissant mobile pour concrétiser notre unité nationale que notre peuple a réalisée ces jours-ci, réalisée grâce aux valeurs de Jésus, paix sur lui, et aux valeurs du messager de Dieu, Muhammad, prières et paix sur lui, les valeurs de l'entraide, de la solidarité, de l'amitié, de la fraternité, de l'inquiétude partagée, de la coopération et de l'amour que tous les gens ont manifestés, de façon très concise et très responsable. Et j'espère que certains n'aillent pas loin dans leurs explications. J'affirme aux Libanais qu'il ne faut pas que certains d'entre vous aient peur de la victoire de la Résistance, mais il faut craindre plutôt sa défaite. Ainsi se comporte toute personne patriote. Frères et soeurs, nous assistons à des mouvements populaires de plus en plus importants dans les pays arabes et musulmans, et ailleurs, en solidarité avec le Liban et la Palestine. Ceci nous raffermir certainement, nous réjouit et nous rend heureux, et nous les remercions pour tout cela, et nous estimons tout ce qu'ils font. Dans ce cadre, des mots, des positions, des discours peuvent être émis pour porter atteinte à l'unité des rangs et l'esprit de la bataille. Il ne faut pas que nous en soyions affectés ou que nous soyions poussés à réagir. Je mets en garde contre toute réaction non appropriée, car des réactions erronées peuvent servir notre ennemi et l'ennemi de notre pays et de notre nation. J'adresse mes plus vifs

remerciements à tous les ulémas et muftis dans le monde musulman, à tous les dirigeants des mouvements islamiques dans le monde qui ont fait face à ces tentatives de sédition et de division des rangs des musulmans, et notamment au cours de cette phase sensible. Quant aux gouvernements et régimes, nous n'avons demandé à aucun de se battre avec nous ni de nous défendre, tout ce que nous leur avons demandé est de ne pas constituer une couverture à l'agression sur notre pays et notre peuple, seulement et seulement, même s'ils peuvent faire beaucoup pour le Liban, et le minimum serait de mettre leurs possibilités et leurs énergies, et de profiter de leurs amitiés pour faire cesser cette agression, sans plus. Dans tous les cas, lorsqu'il y aura une évolution positive dans l'attitude de tout État arabe envers le Liban et lorsque cet État apportera son aide et son soutien et consacrera ses efforts pour faire cesser la guerre, nous recevrons cela en toute amitié, avec tous les remerciements et l'estime.

Nous ne cherchons pas les querelles ni les inimités, nous sommes à la recherche de l'unité, de la concorde, de la coopération et de la solidarité, et tout ce que nous voulons est le bien et la dignité pour notre patrie et notre nation, et pour ce but, nous dédions nos âmes et notre sang, et c'est ce que nous possédons de plus cher.

Puisque nous parlons des gouvernements et des régimes, je voudrais commenter les questions critiques posées ces derniers jours, qui ne sont pas de simples questions, à propos de la Syrie et de l'Iran, des questions qui nous ont été adressées disant : où sont vos alliés dans cette dure bataille ?

Je me contenterai de répondre aujourd'hui, parce qu'ils parlent de la Syrie et de l'Iran, qu'ils n'ont poussé personne contre le Liban, qu'ils n'ont participé à offrir aucune couverture à cette guerre, et qu'ils n'ont à aucun moment marchandé la Résistance, ni au Liban, ni en Palestine, ni dans le passé, ni aujourd'hui, ni dans le futur, alors que les portes des marchandages sont ouvertes. Ils sont toujours, je veux dire la Syrie et l'Iran, aux côtés du Liban, de son peuple et de sa Résistance, ils ont mis toutes leurs possibilités auprès de leurs amis dans le monde, pour faire cesser l'agression sioniste sur le Liban, loin de toutes les surenchères et les exhibitions, ils ne se sont même pas intéressés à entrer dans la crise pour en profiter sur le plan régional, ils ne veulent que le bien au Liban, à son peuple et à sa Résistance.

Et pour notre part, nous ne voulons pas d'eux autre

chose, et là, je voudrais indiquer l'accueil immense fait par la Syrie, au niveau de sa direction, de son gouvernement et de son peuple, à des dizaines de milliers de déplacés libanais.

Nous recevons des informations sur le soin, l'honorabilité et l'intérêt digne qu'ils reçoivent, ce qui réclame nos remerciements et notre fierté, et c'est ce que nous en pensons. Frères et soeurs, je viens à la dernière partie de mon discours comprenant un mot pour chacun, une réponse à la lettre adressée par les combattants de la Résistance, un mot à l'ennemi et au monde. Pour les gens, généreux et tenaces, résistants dans leurs villages et leurs villes, et aux déplacés par force, à tous les patients et les certains de la victoire, qui ont étonné le monde par leur patience, leur résistance, leur confiance et leur cohésion, aux vieillards, aux femmes, aux enfants et aux malades, aux familles qui dorment sous le ciel, sans que ne soit entamée leur détermination ni leur courage, que pourrai-je vous dire ? Y a-t-il une parole qui équivaut à votre droit et votre résistance ? Je vous le dis, pour moi-même et au nom de mes frères, nos âmes, notre sang et nous-mêmes sommes vos dévoués, pour vos larmes, vos blessures, votre résistance et votre fierté.

Vous reviendrez dans vos maisons, très chers, la tête haute, dignes comme vous l'étiez et comme vous le resterez, nous n'avons qu'une seule promesse, celle de la victoire que vous aimez. Et je vous dis que Dieu vous récompense dans ce monde et dans l'autre, vous les gens les plus nobles, les plus courageux et les plus purs.

Quant aux combattants, je leur dit, votre message m'est parvenu et je vous ai entendus. Vous êtes comme vous l'avez dit, oui, vous êtes la promesse sincère, vous êtes la victoire qui arrive avec la permission de Dieu, vous êtes la liberté pour les prisonniers et la libération de la terre, vous êtes les défenseurs de la patrie, de l'honneur et de la dignité.

Mes frères, vous êtes l'authenticité de l'histoire de cette nation, vous êtes la quintessence de son âme, vous êtes sa civilisation, sa culture, ses valeurs, son amour et son esprit, vous êtes sa bravoure, vous êtes la permanence de ce cèdre sur nos sommets et l'humilité des épis de blé dans nos maisons, vous êtes la fierté comme les monts du Liban. À l'ennemi et au monde je dis, quelle que soit la durée de cette guerre, nous sommes prêts, quelles que soient les sacrifices, nous en sommes issus. Dans la bataille de la volonté, nous ne serons pas défaits. À Bush et Olmert et tous les tyrans et agresseurs, je dis, agis comme tu l'entends, par Dieu,

tu n'effaceras pas notre mémoire et tu ne tueras pas
notre inspiration, ce qui t'a rassemblé sera dispersé, et
tes jours sont comptés. Ceux qui ont agi injustement
apprendront un jour quel sort funeste les attend et
quelle sera l'heureuse fin à ceux qui Le craignent.

Paix et miséricorde sur vous.

Source : <http://www.voltairenet.org/article142581.html>

Discours du 3 août 2006

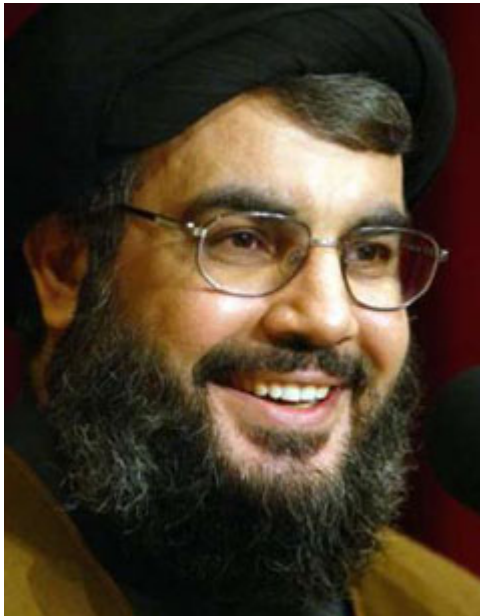
Liban09-08-2006

Discours complet de Sayyed Hassan Nasrallah prononcé sur la télévision Al Manar, 3 août 2006

Par Sayyid Hassan Nasrullah

Vous ne pourrez jamais détruire le Hizbullah, ni aucun des mouvements de résistance authentiques en Palestine. Vous en serez incapables, parce que la Résistance n'est pas une armée régulière, ni un Etat.

La résistance c'est un peuple qui s'est armé de sa foi, de sa volonté, de sa détermination, de sa confiance en soi et qui est animé par la passion du martyr. C'est un peuple qui abhorre le mépris et la déchéance et un tel peuple ne peut être vaincu par quiconque.



Au nom de Dieu, Le Miséricordieux, Le Tout Miséricordieux
Rendons Grâce à Allah, Maître de l'Univers,

La prière et la paix sur notre Seigneur et prophète Mohamed, sur ses proches purs et ses compagnons élus, ainsi que sur tous les prophètes et les envoyés de Dieu.

La Paix, la Grâce de Dieu et ses bénédictions sur vous tous.

Dieu a dit dans son livre Saint : « Certes ceux auxquels l'on disait : « Les gens se sont rassemblés contre vous ; craignez-les »- cela renforce leur foi- et ils dirent : « Allah nous suffit ; Il est notre meilleur garant ».

Je m'adresse aujourd'hui de nouveau à vous, alors que nous entamons la quatrième semaine de cette

guerre d'agression imposée au Liban.

Je me sens obligé d'évoquer un certain nombre de points et de problèmes relatifs aux développements politiques et opérationnels sur le terrain, vu leur importance. Je vous ai dit auparavant que les opérations sur le terrain constituent le facteur essentiel sinon déterminant dans cette confrontation, à côté bien sûr de nombreux autres facteurs qu'on ne peut négliger ou occulter.

Aussi je commence par les opérations militaires et la situation sur le terrain.

A l'heure où je vous parle, vos frères et vos fils, les moujahidine de la résistance livrent des combats acharnés et héroïques sur les premières lignes au Sud-Liban, dans chaque village, sur chaque colline, au bord de chaque ruisseau et sur chaque position. Je commence par là, par les combats d'avant-garde que livrent les moujahidine à des brigades israéliennes, comme il a été déclaré aujourd'hui.

Ce fait n'est pas nouveau car l'ensemble de l'armée israélienne, selon les déclarations de l'ennemi, ses brigades blindées et d'élite et ses parachutistes sont engagés sur le terrain, avec l'appui aérien de l'aviation, sa grande puissance de feu et sa violence inouïe.

Je commence donc par évoquer les combats terrestres actuels qui ont commencé dès le premier jour de la guerre d'agression.

Ces combats se sont étendus et développés et sont devenus plus violents. Tout le monde se souvient de ceux qui se sont déroulés à Maroun Al Ras, à Aïtroun et à Aïta Acchâab au cours des deux ou trois premiers jours et de la résistance acharnée dans ce triangle de l'héroïsme.

Actuellement, l'ennemi se trouve sur le terrain, avec des divisions blindées entières, leurs centaines de chars et leurs milliers d'hommes. En face d'eux, se trouvent vos frères moujahidine qui combattent et résistent avec un courage inouï et toujours dans les villages frontaliers et les positions avancées.

C'est cela la réalité du terrain et c'est ce qui a contraint l'ennemi à tirer les conclusions des premiers combats de Maroun Al Ras, Aïtroun et Aïta Acchâab, et à tenir compte des deux facteurs essentiels suivants :

Le facteur humain :

En arrivant pour encercler ou occuper un village, les Israéliens ont pris l'habitude de laisser un passage par lequel les combattants puissent se retirer ou fuir. Dans les combats menés jusqu'ici, les combattants se battent jusqu'au bout, jusqu'au sacrifice suprême ou la fin des munitions et cela malgré toutes les difficultés et les conditions insupportables. C'est ce facteur humain qui a surpris l'ennemi.

L'expérience des derniers jours, mais cela se confirmera plus dans l'avenir, In Châa Allah, ils verront qu'ils combattent des gens qui ont la foi, la volonté, le courage, la détermination et qui sont prêts à se sacrifier. C'est ce que j'ai évoqué en disant que les pieds bien implantés dans la terre ne tremblent pas et ne cèdent pas même si les montagnes viendraient à disparaître. C'est ce que les Israéliens constatent au cours de chaque bataille et de chaque affrontement.

A propos de ce facteur humain : si l'on demandait l'avis des experts militaires sur ce qui se passe dans ces confrontations. Il y a des unités de chars et des brigades blindées entières avec leurs équipements les plus sophistiqués et soutenues massivement par l'aviation qui attaquent des groupes de combattants sur chaque colline, dans chaque village, sur telle ou telle position.

Pourtant ces combattants résistent, se retirent, reprennent l'initiative et réattaquent en infligeant de lourdes pertes, humaines et matérielles à l'ennemi.

Les experts militaires vous diront que selon les normes militaires, cela est un miracle. Mais pour les hommes qui se sont voués à Dieu, qui ont la foi, la détermination et la sincérité de l'engagement, tout cela est naturel parce qu'il est l'expression de leur foi.

Les capacités réunies entre les mains du Hezbollah :

Ce deuxième facteur a aussi surpris beaucoup l'ennemi. Ce dernier n'est pas pourtant démuné en moyens matériels et ses équipements militaires, ses chars et ses véhicules blindés sont ce qu'il y a de plus moderne dans le monde. Pourtant, nos combattants résistent à cette machine de guerre et détruisent ses chars et ses blindés, selon une tactique qui a beaucoup surpris l'ennemi.

La tactique militaire offensive israélienne repose principalement sur les percées de chars et de véhicules blindés. Mais quand un char ne peut plus bouger, son équipage, ses soldats et ses officiers l'abandonnent pour pouvoir avancer à pied, mais très lentement. C'est la réalité du terrain.

Aujourd'hui, quand ils font une percée et qu'ils parviennent à avancer, c'est toujours dans des endroits où il n'y a pas de combattants. Mais très vite, les résistants apparaissent et les surprennent dans leurs nouvelles positions. Ils les harcèlent, les combattent, les détruisent ou les obligent à se retirer.

Nous disposons aujourd'hui de moyens matériels suffisants, en quantité et en qualité. La résistance dispose d'importantes quantités de fusées anti-chars et vous avez vu peut-être leurs performances dans les reportages de certaines chaînes satellitaires. Actuellement nous ne diffusons pas d'images de ce qui se passe sur les lignes avancées, parce que c'est difficile. Mais sachez que le nombre de chars et de véhicules blindés ennemis détruits est très important.

Je peux vous assurer que la résistance a réussi à toucher et à détruire les chars israéliens Merkava et d'autres véhicules blindés israéliens, grâce justement à ce facteur humain, grâce à Dieu et aux hommes de grande valeur morale et technique.

Ainsi ces deux facteurs ont constitué une grande surprise pour l'ennemi.

A propos des affrontements terrestres, je voudrais apporter les éclaircissements suivants sur deux points essentiels.

1) Dans ses bilans des combats terrestres et des lancements de roquettes et même ailleurs, l'ennemi pratique une politique mensongère très claire et nette. C'est peut-être sa nature ou un aspect de sa guerre psychologique. En tout cas il ment et je vous donne un exemple de son mensonge.

Au cours de la bataille de Maroun Al Ras, qui a duré quelques jours, l'ennemi a déclaré dès les premières heures qu'il maîtrisait le village.

A Bint Jbeil, il en fit de même, alors que le village résistait, ce qui a conduit un analyste ou un observateur militaire israélien à intituler son article : « Est-ce nous qui maîtrisons Bint Jbeil ou est-ce lui qui nous maîtrise ? »

Actuellement l'ennemi déclare dans ses communiqués qu'il occupe et maîtrise de larges secteurs du Sud-Liban. Beaucoup de choses pour ne pas dire toutes dans ce qu'il déclare sont inexactes sinon fausses. Cela fait partie de la guerre psychologique et l'ennemi israélien la pratique bien.

2) L'ennemi veut se prévaloir d'une victoire et prétend avoir réalisé telle ou telle chose. J'ai entendu les médias israéliens déclarer que leurs troupes avaient occupé et maîtrisé la position Al Ibad du Hizbullah. Or il n'existe rien de tel. Il n'y a pas de position répondant à ce nom mais simplement un point d'observation sur la frontière internationale, juste en face de Al Ibad, et qui a été évacué dès le premier jour.

Mais eux prétendent avoir occupé cette position après de durs combats. Je ne sais pas avec qui ils se battent si durement ? A moins qu'ils se soient entretués !

En tout cas et concernant les combats terrestres, nous avons dit clairement dès le premier jour que nous ne comptons pas occuper le terrain et que nos combattants et nos moujahidine ne se feront pas tuer pour défendre telle position, telle colline ou tel village.

Notre combat n'est pas pour la géographie, parce que nous ne sommes pas une armée régulière et que nous ne nous battons pas comme une armée régulière, mais selon les règles de la guérilla.

Nous avons donc tout intérêt à les laisser avancer aux entrées des villages parce que cela nous donne l'occasion d'entrer en contact avec eux, de les combattre et de leur causer des pertes en hommes et en matériel. C'est là notre objectif dans cette confrontation terrestre.

Notre but est de leur causer le plus de pertes possible et Grâce à Dieu, c'est ce qui s'est passé jusqu'ici à une grande échelle.

Aussi l'ennemi déclare être entré dans tel village ou avoir occupé telle position, cela ne change en rien notre stratégie ou notre tactique. Il n'entame nullement non plus le moral de nos combattants. Bien au contraire.

Alors, quand l'ennemi déclare être entré dans tel village, au bout de 23 jours de combats acharnés et de bombardements, que ses troupes d'élite ou ses divisions blindées ont occupé tel autre village, est-ce vraiment une grande victoire ?

Au contraire c'est une victoire de la résistance.

Que tel village ou telle position ait tenu jusqu'à tel jour, c'est une victoire de la résistance, sachant que la tactique militaire israélienne a été partout et toujours de faire avancer les divisions blindées de dizaines de kilomètres en quelques heures.

Mais sur le terrain du Sud-Liban, ils avancent de quelques mètres en quelques jours !

A propos des combats en mer et toujours dans le cadre de la politique israélienne d'occultation de la vérité.

1) Je confirme le contenu de la déclaration de la Résistance concernant la destruction du navire israélien Saer 45 au large de Tyr. Les Israéliens avaient démenti et les médias ont tourné la page. Mais puisque je parle des questions relatives aux combats, je dois rappeler que le jour où nous avons coulé le navire Saer5 au large de Beyrouth, l'armée israélienne avait aussi démenti.

Il se fait que ce jour-là le navire était proche des côtes et nous avons pu filmer la scène du lancement des roquettes et de leur impact. Cela avait contraint l'ennemi sioniste à reconnaître les faits, c'est-à-dire qu'un navire a été coulé et que certains de leurs militaires avaient disparu en mer et qu'ils les recherchaient.

Je confirme donc la destruction du deuxième navire et je n'ai pas besoin de polémiquer. Les

moyens techniques qui nous ont permis de localiser le navire, nous ont aussi confirmé sa destruction.

Il y avait ce jour-là beaucoup de brouillard et nous n'avons pas pu filmer la scène. Il est évident que dans de telles conditions, l'ennemi nie les faits et allègue que le navire que « le Hezbollah prétend avoir coulé est celui-là même qu'Olmert avait pris pour faire sa tournée d'inspection publique des jours plus tard ». Allez savoir sur quel navire Olmert a fait sa tournée !

2) A propos du lancement des roquettes : contrairement aux allégations de l'ennemi, le lancement des roquettes sur le nord de la Palestine et jusqu'au-delà d'Haïfa, va continuer, avec un rythme plus accéléré et de meilleures performances techniques.

Hier, la résistance a tiré plus de 300 roquettes sur les colonies du nord et elle a tiré des roquettes Khaïbar sur les colonies de Beisan, la ville d'Afoula, aux fins fonds du pays et au-delà d'Haïfa.

Après le massacre de Qana, il y a quelques jours, l'ennemi a déclaré qu'il allait suspendre ses bombardements pour 48 heures, dans le but manifeste de faire atténuer les effets du massacre.

Nous aussi, nous avons arrêté les bombardements durant 2 jours, mais l'ennemi ne respecte pas ses décisions.

Je voudrais à ce niveau évoquer la stupidité de l'ennemi et son arrogance. Olmert a fait un discours dans lequel il déclare la victoire d'Israël, prétendant qu'il avait détruit toute l'infrastructure militaire du Hizbullah. Il avait mal interprété notre décision d'arrêter les combats. Shimon Pérès a dit la même chose. En fait un vice-premier ministre sénile a répété les propos de son chef arrogant, ajoutant que le secrétaire général du Hizbullah avait fui le pays.

C'est cette arrogance et cette stupidité qui les ont empêchés tous les deux d'apprécier convenablement la réalité comme l'ont fait des experts militaires libanais et israéliens et même des journalistes étrangers.

La stupidité et l'arrogance sont deux traits fondamentaux de l'ensemble de la direction politique et militaire (sioniste).

La vérité à laquelle sont parvenus ces experts est que le commandement de la Résistance a pris cette décision d'arrêter les bombardements pour donner aux gens le temps de souffler un peu, pour transporter les blessés, déblayer les décombres, pour permettre aux gens qui vivent des conditions insupportables de quitter leurs villages.

C'était la raison de cet arrêt et cela signifie que le commandement de la Résistance tient bien les choses en main et maîtrise la situation. Ainsi, les combattants n'ont pas violé une seule fois le cessez-le-feu. Aucune des nos unités responsables des rampes de lancement des fusées n'a violé le cessez-le-feu, à aucun moment et à aucun niveau, parce qu'il y a un commandement qui donne des ordres et qui se fait obéir. C'est la lecture correcte du cessez-le-feu que nous avons décidé.

Mais dès que l'ennemi a repris ses bombardements de nos villages, de nos villes et de notre infrastructure, la Résistance a repris les siens et c'est ainsi que nous avons lancé 300 roquettes en une seule journée, sachant qu'en moyenne nous en lançons entre 100 et 170 par jour.

Les chiffres d'hier comme ceux d'aujourd'hui sont bien prémédités. La Résistance a ainsi bombardé Afoula et Beisan et je vous assure qu'en considération des performances de deux derniers jours, elle est en mesure de lancer autant de roquettes qu'en ordonne le commandement, à toute heure de la journée ou de la nuit.

Nous n'avons aucun problème à ce niveau à la grande déception des Israéliens. En fait c'est une honteuse déconvenue pour Olmert, Pérès et le chef d'état-major, et la presse ainsi que les analystes politiques commencent à s'agiter.

Le dernier discours d'Olmert marque un retrait sur les précédents puisqu'il déclare ne jamais avoir promis aux siens l'arrêt des bombardements de leur territoire. Il revient sur toutes les promesses faites aux Israéliens aux premiers jours de l'agression. Cet échec honteux a conduit le chef d'état-major à lancer de nouvelles menaces de bombarder le Liban profond, y compris Beyrouth.

Cela fait partie de la guerre psychologique mais peut aussi cacher une volonté de le faire. Cela mérite quelques commentaires.

1) Le Liban profond, à l'exception de Beyrouth, est bombardé tous les jours et cela n'a pas besoin d'une nouvelle décision ni d'une nouvelle déclaration. Tout le sud, le Jebel, la Bekâa, Bâalabek, Harmel, Accar, Tripoli, Jebeil, Kasrouan, El Metn, Bâabda, toutes ces régions ont été bombardées et aucune n'y a échappé. Il reste la ville de Beyrouth et je crois que la menace du chef d'état-major concerne particulièrement Beyrouth.

2) Alors concernant Beyrouth : le peuple libanais est Un bien sûr, sa sécurité est Une ainsi que sa dignité. Toutes ces régions ne se distinguent pas entre elles, mais Beyrouth est tout à fait autre chose. C'est la capitale du Liban et le chef militaire israélien menace de la bombarder. Je ne vais pas répéter ce que j'ai dit auparavant, à savoir « l'au-delà d' Haïfa » et « l'au-delà au-delà d'Haïfa ». Je ne laisserais cependant aucune place à l'interprétation, tant l'ennemi est clair dans ses propos et ses menaces, et je leur dis : Si vous bombardez Beyrouth, notre capitale, nous bombarderons Tel Aviv, la capitale de votre entité usurpatrice. Si vous bombardez Beyrouth, nous ferons de même pour Tel Aviv et Grâce à Dieu, nous en sommes capables !

3) Je voudrais dire aux dirigeants ennemis de ce peuple ennemi qui vit sur des faux espoirs et sur le mensonge, que tous vos bombardements aériens et vos percées sur le terrain n'ont pas réussi à arrêter le lancement de nos roquettes. Et même si vous avanciez de quelques kilomètres de la frontière, même si vous occupiez le sud du Litani, le nord du Litani et que vous atteigniez Beyrouth, vous ne pourrez pas atteindre cet objectif. En tout cas les observateurs, les analystes, les chefs politiques et militaires ont commencé à comprendre et à reconnaître les faits, mais je veux le confirmer de la manière la plus claire.

4) Les problèmes des roquettes et des colonies :

Je dois vous assurer que notre bombardement des colonies au nord de Haïfa et même au-delà d'Haïfa et jusqu'à Tel Aviv dans l'avenir, pour être clair, est une réaction à vos agressions contre nos villes, nos villages, notre capitale et notre infrastructure. Nous réagissons à vos bombardements et si vous les cessez, nous cessons de bombarder vos colonies et vos villes. S'il y a combat, nous préférons qu'il ait lieu entre hommes, sur le champ de bataille et croyez que nous sommes hommes à cela.

Après cet aperçu sur la situation sur le terrain, je dois avouer qu'après le délai que Condolezza Rice a accordé à l'ennemi, ce dernier a réussi à réaliser deux grandes victoires militaires. Je dois le reconnaître !

La première victoire est dans le massacre de femmes et d'enfants dans les foyers paisibles qu'il vient de perpétrer à Qana. Son arrogance l'a autorisé à se justifier en prétendant que la Résistance bombardait à partir de la maison bombardée ou de son voisinage. Aujourd'hui, il a rectifié le tir et a prétendu que cette maison abritait des combattants et des résistants du Hizbullah et qu'il a été victime de fausses informations. C'est l'échec de ses services de renseignements.

Je ne crois pas qu'il s'agisse de fausses informations. Je crois que les sionistes ont prémédité leur massacre de femmes et d'enfants à Qana, parce qu'ils savaient que nous sommes des hommes de cœur.

Certes nous sommes des hommes braves, durs et à la volonté inébranlable, mais en même temps des hommes de cœur et de compassion, aimant nos femmes et nos enfants et attachés à nos familles.

Ils veulent nous faire subir des pressions psychologiques et morales, ici même, comme je l'ai dit dans un message précédent. Si nous acceptons leurs justifications que le massacre de Qana était le résultat de fausses informations, comment pourraient-ils justifier alors l'assassinat de plus de 800 civils, en majorité des femmes et des enfants ? N'est-ce pas plutôt là, la morale et les valeurs de cette armée barbare de sauvages ?

C'est là, la première victoire réalisée au cours du délai que leur a accordé Rice. Maintenant ils font tout pour faire oublier le massacre de Qana et pour que sa page soit tournée définitivement, sur le plan local et international et aux niveaux humain, médiatique et politique. C'est ce que nous devons empêcher à tout prix et c'est la responsabilité des médias, des politiques, des élites intellectuelles et de tous les hommes.

En ce moment, Qana n'est plus l'exemple unique de la barbarie israélienne. Il y a eu depuis, Sarifa, puis d'autres villages partout dans le pays.

La deuxième victoire est celle du commando nocturne sur Bâalbek. Remarquez bien : une force de commandos spéciaux, des dizaines d'avions et d'hélicoptères pour attaquer, non pas une position militaire, mais un hôpital dans les environs de Bâalbek! Alors ils pénètrent dans l'hôpital, soit-disant pour obtenir des informations importantes qui y seraient cachées. Ils tirent et jettent des grenades dans les chambres. Echec total de leur renseignements !

L'attaque a duré des heures parce que nos combattants qui se trouvaient dans le secteur les ont pris en charge. Là aussi échec de leurs renseignements. Une grande opération de commandos héliportée, contre un hôpital qu'ils croyaient accueillir les blessés de la Résistance. Et pourquoi ? Pour faire prisonniers des blessés qu'ils n'ont pas eu le courage d'affronter à Bint Jbeil, Aïna Achchâb, Tiba...

Mauvaise surprise aussi : l'hôpital était vide mis à part 4 ou 5 agents du personnel, pour les cas urgents. Nous avons pris soin en effet d'évacuer cet hôpital, sachant que nous avons affaire à un ennemi sans foi, ni loi et sans morale et qu'il pouvait tout se permettre, même de le bombarder.

La deuxième opération commando a eu pour théâtre un quartier proche de Jabalia dans la ville de Bâalbek. Avant d'envoyer ses commandos, l'ennemi a pris soin de bombarder un certain nombre de maisons entourant la maison cible, puis les soldats et leurs officiers sont intervenus, pénétrant dans la maison où se trouvaient de nombreuses familles, des femmes, des enfants et quelques hommes. I

Is kidnappent cinq hommes dont un avait le même nom que moi. L'homonymat est très courant chez nous au Liban et les méprises de ce genre sont très courantes, surtout aux postes frontaliers.

Mais voilà : une grande opération commando avec des effectifs importants, pour kidnapper un vieil homme en famille, qui a le tort de s'appeler Hassan Nasrallah.

Ce sont là les services de renseignements de l'ennemi, son illustre Mossad avec sa grande notoriété, c'est aussi la grande et puissante armée, qui viennent kidnapper 5 paisibles civils. Je dois rappeler qu'il s'agit bien d'un enlèvement, de kidnapping d'otages civils. Cela n'a rien à voir avec la capture de prisonniers. Ce ne sont pas des prisonniers de guerre, mais des otages. J'en appelle à tous ceux qui dénoncent les prises d'otage à travers le monde, à condamner cet acte inqualifiable et à réclamer leur libération immédiate et sans condition, en dehors de tout échange futur de prisonniers.

La dernière de ces grandes victoires durant le délai accordé par Bush et Rice, est contenue dans la déclaration du chef d'état-major israélien qui dit en substance « avoir monté cette opération de Bâalbek pour faire savoir au Hizbullah que ses forces peuvent aller où elles veulent ».

Mais cela mérite-il tout ce déploiement de forces et tous ces efforts et ces sacrifices ?

En tout cas nous avons une idée très claire de ce que vous valez dans les combats terrestres !

Je lance ce message aux soldats de l'entité sioniste, au cas ils auraient encore l'occasion de nous écouter par ces temps de black-out total imposé sur l'information.

Vous êtes, comme les Libanais et les Palestiniens, victimes du complexe de votre chef de gouvernement Olmert. Tout le monde paye le prix de ce complexe fou qui est que Olmert veut se présenter comme un grand chef de guerre, comme Sharon, Rabin et tous les leaders historiques qui ont gouverné cette entité usurpatrice.

Je vous dis à ce propos, que Olmert a réussi partiellement. Il a réussi en effet à commettre des massacres comme Sharon, Rabin, Begin et leurs semblables en matière de massacres et d'assassinat quotidiens d'enfants et de femmes, de destruction de maisons, en Palestine et au Liban.

Oui je dois lui reconnaître ce grand succès et qu'il est l'égal de ses prédécesseurs en la matière. Mais il a échoué ailleurs et s'est révélé un piètre chef de gouvernement, sûrement le plus idiot de tous les dirigeants politiques de votre entité mais aussi un médiocre stratège militaire.

L'expérience des dernières semaines et leurs piètres résultats sont là pour le confirmer : Olmert est le plus incompetent, le plus incapable et le plus idiot des chefs de gouvernement de votre entité depuis sa création.

Aussi, j'invite les Israéliens à interpeller leurs dirigeants politiques et militaires sur leurs

capacités à gérer une guerre qu'ils ont engagée pour libérer les deux soldats capturés, de leur demander si cette guerre a réussi à les faire libérer et si elle permettra un jour de les faire libérer. Cela aurait pu se faire autrement, par la négociation, comme l'avait fait Sharon avant lui.

Mais Olmert a été incapable de le faire et est allé plus loin encore en déclarant que cette guerre visait le rétablissement des capacités dissuasives de l'armée israélienne. Demandez-lui si cette guerre l'a fait.

Vos dirigeants ont déclaré aussi que cette guerre visait le rétablissement du prestige de l'armée : l'a-t-elle fait ou a-t-elle plutôt terni davantage une image déjà détériorée ?

Cette guerre a confirmé le fait que l'armée israélienne est une gigantesque machine de guerre, aveugle, violente, stupide et incapable, sauf de tuer enfants, femmes et vieillards et de détruire les maisons et les infrastructures.

J'invite les Israéliens à demander à Olmert ce qu'il est advenu de ses nombreuses promesses mirobolantes, les objectifs assignés par lui à cette guerre d'agression. Faites-le, parce que nous l'avons entendu hier revenir sur toutes ses promesses.

Je tiens à vous assurer, aux amis, aux ennemis et au monde entier, que vous ne pourrez jamais détruire le Hizbullah, ni aucun des mouvements de résistance authentiques en Palestine. Vous en serez incapables, parce que la Résistance n'est pas une armée régulière, ni un Etat.

La résistance c'est un peuple qui s'est armé de sa foi, de sa volonté, de sa détermination, de sa confiance en soi et qui est animé par la passion du martyr. C'est un peuple qui abhorre le mépris et la déchéance et un tel peuple ne peut être vaincu par quiconque.

Il est vrai qu'on peut tuer ses enfants, ses femmes et ses vieillards, qu'on peut détruire ses maisons, ses immeubles et son infrastructure, mais il ne peut être battu, et la guerre qu'on lui impose ne peut avoir de fin parce qu'elle se renouvellera avec chaque génération, avec chaque nouveau-né, avec chaque montée de colère ou même d'énerverment, avec tout regain de la foi.

Je vous assure que la résistance ne peut être battue et c'est ce qui me conduit à cette dernière remarque concernant le dossier politique.

Pour être très clair, je voudrais assurer notre peuple libanais, les peuples de notre Oumma et le monde entier, que ce qui s'est passé depuis le premier jour de la guerre et jusqu'à présent, les massacres d'innocents comme les destructions barbares, sont le fait de Bush. C'est lui et son administration qui en assument la responsabilité.

A notre avis, Olmert et son gouvernement ne sont que les exécutants de cette guerre. Le sang versé des enfants et des femmes de Qana, celui des vieillards et des civils innocents tués partout au Liban, ce sont les Bush, Rice, Rumsfeld, Cheney et leur administration qui en assument la responsabilité.

C'est cette administration qui empêche qu'on parvienne à un cessez-le-feu, qui pose des conditions inacceptables et veut imposer son diktat. Tout cela doit être bien clair pour les Libanais, pour chaque musulman, chaque chrétien et pour chaque homme d'honneur, tant que durera la guerre et quand celle-ci aura pris fin.

Je répète aux Libanais, aujourd'hui et demain, que la guerre prendra fin un jour et elle

prendra fin sûrement, mais n'oubliez pas cette administration américaine, l'amie du Liban et son allié, qui prétend avoir le cœur qui bat et qui saigne pour le Liban, qui veut qu'il vive dans une oasis de paix et de sécurité, qu'il soit un exemple de démocratie dans la région.

Je souhaiterais qu'on n'oublie jamais ceci non plus : Dans les jours, les semaines, les mois et les années à venir, et quelque soit l'issue de la guerre, le Liban ne sera jamais américain, il ne sera jamais israélien et il ne sera jamais une position dans le nouveau Moyen-orient que Bush projette de construire et que Rice veut concrétiser.

Ceci, nous l'affirmons haut et fort et il en sera ainsi In Chaa Allah !

Je voudrais dire aussi un mot à ceux qui aiment le Liban et veulent l'aider, ceux qui ont commencé, Grâce à Dieu, à y affluer, par solidarité pour notre cause et leur nombre ne cesse d'augmenter, par sympathie pour nos combattants, par admiration pour la situation sur le terrain, par compassion pour la dignité et la détermination des déplacés.

Je voudrais dire à tous un grand merci : au peuple libanais qui héberge et organise les secours pour les réfugiés, qui soutient notre noble cause et veut lui apporter son aide ; à tous ces gens qui viennent nous secourir.

Mais faites attention : les destructions et les ruines que vous voyez au Liban, ne sont pas le fait d'un tremblement de terre, de l'éruption d'un volcan et d'un tsunami.

C'est Israël, bras armé de l'Amérique, qui a causé tout cela, qui a tué, massacré, détruit et contraint les centaines de milliers de gens à l'exode. Israël l'a fait sur ordre usaméricain, avec des bombes et des fusées usaméricaines.

Alors nous n'accepterons jamais qu'on occulte l'essentiel et qu'on traite notre cause au plan humanitaire.

Nous n'accepterons jamais qu'on procède avec le Liban comme s'il s'agissait d'une banale cause humanitaire ou qu'on viendrait secourir notre peuple avec des médicaments, des vivres et quelque pécule. Nous remercions bien sûr tous ceux qui l'ont fait ou le feront dans le futur, mais cela ne traduit pas un amour sincère pour le Liban.

Le véritable amour pour le Liban veut que vous élevez la voix et que vous disiez dans vos réunions privées avec les Usméricains, ce que vous dites publiquement tout haut à l'extérieur.

Tout le monde sait qui empêche la conclusion d'un cessez-le-feu et empêche l'arrêt de l'agression israélienne contre le Liban : ce sont Bush et son administration.

Alors, allez prouver votre amour pour le Liban là-bas, en sa présence, élevez la voix et soyez des hommes ne serait-ce qu'un jour, pour sauver votre dignité !

Je voudrais dire aux dirigeants arabes et musulmans dans ce nouveau Moyen-orient en projet :

Il n'y aura pas place pour vous si vous n'assumez pas votre responsabilité morale et nationale, par crainte de perdre votre pouvoir.

Dans le nouveau Moyen-orient, il n'y aura plus place pour vous, parce qu'il n'y aura plus place pour les patries et les Etats. Tous nos pays seront cantonisés, divisés selon des critères ethniques et sur des bases confessionnelles. Aucun grand pays ne restera grand,

aucun pays riche ne restera riche, aucun trône ne restera intact, ni aucun pouvoir !

Je vous appelle à mobiliser votre humanité et votre amour du pouvoir, pour agir en hommes, ne serait-ce qu'une seule fois et une seule journée, pour faire stopper cette guerre sur notre pays. J'ai dit le premier jour que je n'aurais pas à vous appeler et à vous solliciter, mais je tiens à vous, je tiens à notre pays et notre patrie et c'est ainsi que je vois le soutien que vous pourriez apporter au Liban.

Enfin, au nom de tous mes amis, mes chers amis et mes frères de la Résistance islamique, je salue les familles des nobles martyrs qui sont pour nous les yeux avec lesquels nous voyons, notre lumière et notre cœur, symbole du sacrifice, de la générosité et du don de soi.

Je salue les blessés qui souffrent, les résistants demeurés dans leurs foyers et sur leurs terres, ceux contraints à l'exode dans leur propre pays, je salue ceux qui les accueillent et les hébergent, ceux qui soutiennent la Résistance à un quelconque niveau, médiatique, populaire, social, matériel et moral.

Je salue tous ceux qui nous soutiennent de par le monde et qui dénoncent et se prononcent au plan médiatique, politique, dans les manifestations, les rassemblements et tous autres moyens d'expression pacifique.

Mon dernier Salam s'adresse aux braves moujahidine, aux combattants qui se battent pour confirmer le Liban victorieux de l'an 2000, qui illuminent le vrai visage du Liban authentique, qui défendent le Liban et à travers lui, cette Oumma qu'Israéliens et Usaméricains veulent diviser encore une fois, en partant du Liban, de l'Iraq et de l'Afghanistan et d'ailleurs.

Dans mon hommage aux moujahidine, je rappelle aux sionistes qu'ils n'ont d'autre choix que de stopper l'agression et s'engager dans des pourparlers politiques, parce que personne ne pourra leur venir en aide et les sauver de l'impasse.

Je leur dis : si vous pariez, si vous croyez que l'administration usaméricaine viendra vous sauver, vous faites erreur. Elle n'a pas été capable de se sauver elle-même, en Iraq et en Afghanistan.

Elle ne viendra pas vous sauver mais tout au plus, elle dictera ses conditions.

Or nous refusons les diktats, nous n'acceptons aucune condition. Nous l'avons dit et nous le répétons : les discussions politiques ayant trait à notre avenir, se feront chez nous, dans notre pays.

Votre pari sur les Usaméricains sera voué à l'échec, comme le sera votre pari sur la poursuite de la guerre.

Votre pari sur l'effondrement de notre détermination est lui aussi voué à l'échec.

Le seul pari, l'unique, qui soit correct est l'arrêt de l'agression et l'engagement de pourparlers politiques pour mettre fin à cette bêtise que vous avez commise et qui ne se terminera qu'avec la victoire du Liban, du grand peuple libanais, de l'Etat libanais, du Liban de la résistance, du Liban Un et Uni !

Que la Paix et les Bénédiction de Dieu soient sur vous. Salam

Traduit de l'arabe par Ahmed Manaï*, membre de Tlaxcala, le réseau de traducteurs pour la diversité linguistique (www.tlaxcala.es). Cette traduction est en Copyleft : elle est libre de reproduction, à condition d'en respecter l'intégrité et de mentionner ses sources et auteurs.

Source : <http://www.tunisitri.net/>

Traduction : Ahmed Manaï

Source : http://www.ism-france.org/news/imprimer_article.php?id=5258&t

Discours du 9 août 2006

Hassan Nasrallah : "Notre terre sera le cimetière des envahisseurs sionistes"

vendredi 11 août 2006.

Malgré la déclaration du gouvernement libanais concernant l'envoi de 15.000 soldats au sud, Walsh est venu au Liban pour faire pression et imposer les anciennes nouvelles conditions.

Nous avons accepté le déploiement de l'armée dans la région frontalière mais nous ne cachons pas notre crainte à son propos car nous le mettons face à la gueule du dragon.

Le déploiement de l'armée libanaise protège la souveraineté et l'indépendance ; c'est la meilleure alternative et la plus appropriée au déploiement des forces internationales dont on sait qui les dirige.

Le conseil de sécurité ne possède aucune capacité ou possibilité de protéger le Liban,

tout ce qu'il planifie, étudie et recherche actuellement, c'est comment protéger Israël. Nous sommes toujours debout et forts sur le terrain, et c'est une grande réalisation de

la résistance

Nous souhaitons l'arrêt de toute agression, mais bienvenue à la confrontation sur le terrain si elle est nécessaire

Notre priorité est de rester debout, dans une solidarité politique, populaire et nationale.

Quant à certaines sensibilités, craintes, banalités ou formes calomnieuses, elles ne servent pas l'intérêt du pays.

Discours de Sayyid Hassan Nasrullah à la télévision al-Manar 9 août 2006

Le secrétaire général du Hizbullah, Sayyid Hassan Nasrullah, a adressé ce soir un message par le biais de la télévision al-Manar, dans lequel il a traité la situation politique et sécuritaire. Il a déclaré :

"De nouveau, je m'adresse à vous au moment où nous approchons d'un mois d'agression barbare imposée par les sionistes au Liban, à tout homme libre, toute pierre ou tout lieu au Liban. J'aborderai comme auparavant, plusieurs questions, politiques et militaires. Je commencerai aujourd'hui à parler de certaines évolutions politiques et finirai par les aspects militaires.

Comme introduction à la situation politique et à son évolution, nous partons toujours de la réalité sur le terrain, qui est ferme et solide, ce dont témoigne l'ennemi avant l'ami. Pour ces raisons, ce que j'aborderai au niveau politique dépend toujours de la situation réelle et de l'état de la force aussi, qui poursuit son combat et affronte sur le terrain.

Dès le début de cette bataille, nous avons tenu, dans notre action politique et médiatique, à prendre en compte plusieurs aspects fondamentaux, importants et sensibles. Pour nous, et notamment parce que nous participons à la solution

politique

ou la confrontation politique, comme on dit, nous avons dès le début affirmé un principe essentiel, celui du maintien de l'unité du rang, de la solidarité nationale et populaire, mais aussi la solidarité officielle au niveau de l'Etat et de ses institutions, et

le renforcement de la position de l'Etat, et surtout celle du gouvernement pour la négociation et la protection des droits nationaux. Comme je l'ai dit dans un message précédent, assurer la coopération afin que la volonté politique soit au même niveau que la volonté combative et au même niveau de la détermination de la résistance populaire, afin de sortir de cette bataille avec le maintien du minimum de nos droits nationaux et notre dignité nationale.

Pour cela, au cours des semaines dernières, nous avons affirmé plusieurs points dont

je voudrai parler.

1) Ne jamais entrer dans une discussion politique ou médiatique avec tout partenaire, tout parti ou toute personnalité libanaise, quelles que soient les critiques qui sont adressées ou les paroles émises, même si certaines sont nuisibles et si malheureusement, certaines rapportent exactement ce que disent les responsables israéliens et la presse israélienne. Malgré tout, je confirme à tous mes frères ce que j'ai confirmé au cours des étapes précédentes, de ne pas entrer dans toute discussion

politique ou médiatique autour de ces questions, notre priorité étant la résistance, la solidarité politique, populaire et nationale pour préserver les intérêts de notre pays et plus généralement. Quant à certaines sensibilités, certaines craintes, banalités ou formes calomnieuses, elles ne servent pas l'intérêt du pays, et nous devons les dépasser.

2) Ce que nous avons demandé aux déplacés de notre peuple, tenace et bon, ce sur quoi j'insiste aujourd'hui, c'est de respecter le milieu dans lequel vous vous trouvez, à

propos d'aspects formels, de coutumes, d'habitudes, d'activités ou de slogans ou d'aspects médiatiques. Tout ce qui peut susciter des frictions avec le milieu dans lequel vous vous trouvez, et notamment le milieu qui vous a accueillis avec dignité, honneur et responsabilité, il est de votre responsabilité et de votre devoir aussi de prendre cet aspect en considération, car il y a, de temps à autre, ceux qui suscitent des

frictions précises pour diffuser la faiblesse, l'abattement ou le trouble au sein des déplacés et des expulsés, milieu tenace, parmi ceux qui les ont accueillis, car cela aide

l'Israélien, en premier lieu, tout trouble sur le front de la résistance rapprochant l'ennemi de la réalisation de ses buts.

3) concernant la ville de Beyrouth, plus précisément, nous avons souhaité et je souhaite que les associations des jeunes, que les frères dans les partis et les gens en

général, évitent les manifestations et les grands rassemblements, afin de ne pas donner l'occasion à certains de profiter d'un vide sécuritaire d'où sortiraient des slogans et des slogans contraires, suscitant des divisions dans la rue. L'essentiel est, à

ce niveau, notre souci et tentative de demeurer dans une solidarité gouvernementale et politique dans le pays, soit sur les plans politique et officiel.

Dès le début, nous avons remarqué que les Israéliens et les Américains tiennent et

incitent à susciter la sédition et la division entre les Libanais, au sein du gouvernement libanais et entre les forces politiques. La preuve en est que, dès les premiers jours, nous avons lu dans les médias israéliens que nous suivons, certains responsables et de grands journalistes israéliens dire qu'il y a des parties du gouvernement libanais qui les contactent, qui leur demandent de ne pas cesser leurs attaques, de poursuivre, et que c'est l'occasion historique et en or pour détruire la résistance au Liban, et notamment le Hizbullah au Liban. Bien évidemment, nous ne croyons pas ces paroles israéliennes que nous considérons séditeuses. Ainsi, un dernier exemple, ce qu'a exprimé hier ou avant-hier John Bolton, le délégué américano-sioniste au conseil de sécurité de l'ONU, sur une station de télévision américaine, lorsqu'il a entendu que le gouvernement libanais avait des réserves ou des oppositions au projet de la résolution américano-française présenté au conseil de sécurité. Il a dit avoir été surpris par l'attitude du gouvernement libanais, car il dit avoir coordonné cette décision ou ce brouillon avec le gouvernement du Liban et celui d'Israël. Ces paroles, nous ne les acceptons pas car le but est de diviser les forces participant au gouvernement, de susciter la division entre la résistance et l'Etat. Dans tous les cas, il est évident qu'il y a des efforts clairs et sérieux, sur les plans politique, médiatique et propagandiste, déployés pour briser cette solidarité qui est née. Cela a été clair tout au long de ces jours et semaines de la guerre en cours. A partir de là, nous avons agi et nous nous sommes comportés avec responsabilité, lorsque le chef du gouvernement a présenté le plan des sept points, qui a été discuté par le gouvernement. Nous avons traité cette proposition de manière positive bien que nous ayons des réserves sur certains points. Il y a des points que nous ne remettons pas en cause, sur le principe mais qui nécessitent des discussions au niveau des détails et j'ai noté ces questions dans le procès-verbal de la séance. Mais nous tenons tous à présenter une approbation collective sur ce plan afin d'affronter le monde. C'est ce que j'ai indiqué dans mon précédent message. Nous avons dépassé, sur le plan médiatique, nos réserves et nos remarques, et le gouvernement libanais a présenté le plan en sept points pour présenter une proposition ou une vision pour traiter politiquement l'arrêt de l'agression et de la guerre, et sur lequel nous pouvons nous appuyer devant la communauté internationale et les pays arabes. Puis les pays arabes sont venus pour appuyer et soutenir le plan du gouvernement libanais, composé des sept points. Dans certains de ces points, il est question du déploiement de l'armée. Quoiqu'il en soit, le gouvernement libanais a présenté le plan en sept points, qui fut accueilli par les Américains et les Français par un brouillon de projet présenté au conseil de sécurité dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est injuste et inique, qui donne aux Israéliens plus qu'ils ne veulent et plus qu'ils ne demandent. Dans tous les cas, nous nous sommes contentés et nous nous contentons d'étudier avec minutie, globalité, précision et fermeté le commentaire présenté par le président du parlement, Nabih Berri, à ce projet de résolution américano-française présenté au conseil de sécurité. La réponse au plan des sept points et à la solidarité libanaise a été ce brouillon préparé avant de prendre une décision, qui veut en réalité donner aux Israéliens par la politique et la pression internationale ce qu'ils n'ont pas réussi à obtenir par le

combat. Des tentatives libanaises, arabes et internationales, furent déployées, d'une façon ou d'une autre, pour modifier le projet de la résolution américano-française, selon les demandes libanaises, comme cela apparaît dans le plan des sept points du gouvernement. Au cours de ces actions politiques et diplomatiques et cette bataille politique et diplomatique importante, apparaîtront certainement ceux qui se tiennent aux côtés du Liban et ceux qui préfèrent absolument Israël au Liban. Au cours du déroulement de ces actions politiques, il nous fut dit que si le gouvernement prenait l'initiative, se réunissait et décidait de déployer l'armée libanaise à la frontière, et l'annonçait

notons que l'armée se trouve déjà au sud, il y a déjà au sud du Litani, en réponse à ceux qui parlent de déployer l'armée au sud, mais l'armée ne se trouve pas près de la

région frontalière, où se trouve uniquement une force officielle composée de la sécurité intérieure, de quelques appareils sécuritaires et des services de renseignements de l'armée.

On nous dit que si le gouvernement annonçait l'envoi de 15.000 soldats pour se déployer dans toute cette région, cela aiderait beaucoup le Liban, aiderait aussi les amis du Liban pour faire pression en vue de modifier le brouillon de la résolution qui se prépare et se discute au conseil de sécurité, et ouvrirait la voie à un traitement politique approprié qui conduirait à l'arrêt de l'agression sur le Liban.

Malgré la proclamation du gouvernement libanais de sa décision, affirmant qu'il était prêt, à l'unanimité, et beaucoup se sont arrêtés sur le terme d'unanimité, le résultat est que, jusqu'à présent, l'administration américaine tient toujours à ses conditions, s'appuyant sur son arrogance et son dédain. Aujourd'hui même, elle a envoyé M. Walsh simultanément avec la décision du cabinet restreint israélien d'élargir les opérations terrestres pour terroriser le gouvernement libanais et les Libanais, semer la peur et faire pression sur eux les amenant à accepter les conditions nouvelles anciennes que Walsh a apportées au Liban.

Quoiqu'il en soit, sur la situation politique, un point que je voudrai commenter et auquel je voudrai répondre, car il fut soulevé par les politiques et les médias. Il doit être expliqué et clarifié, il s'agit de notre position vis-à-vis du déploiement de l'armée dans la région frontalière. Nous nous opposons, dans le passé, au déploiement de l'armée sur la frontière non par doute envers cette armée qui est une armée nationale,

et depuis des années nous louons cette armée, sa doctrine, sa direction et sa composition, et avons exprimé plus d'une fois notre confiance en sa direction, ses officiers et ses soldats, car cette armée fait partie du peuple, ses hommes, ses jeunes et

ses fils, et elle n'est pas différente de ce peuple fier et fidèle.

Lorsque nous nous opposons ou exprimons notre réserve, non pas par crainte de l'armée, car on ne peut craindre une armée composée des fils du peuple, mais en réalité, nous avons peur sur cette armée lorsqu'elle se déploiera sur les frontières internationales, car la question est claire, nous mettons une armée régulière sur la frontière internationale face-à-face avec un ennemi qui peut l'agresser à tout moment,

c'est comme mettre l'armée dans la gueule du dragon, comme on dit en langage familier, "dans la gueule du canon", une armée qui ne possède ni chars ni blindés, ni arme aérienne, ni couverture aérienne suffisante, peut à toute agression, subir une destruction entière en l'espace de quelques jours. Les affrontements qui se déroulent actuellement au Sud confirment cela, la résistance est encore debout, jusqu'à

présent,

à Ayta Shaab, Kfarkilla, 'Adayse, Taybe, Bint Jbayl, Aytaroun et les villages avancés car

il ne s'agit pas d'une présence classique et régulière, la résistance a une manière particulière de se trouver, même sans couverture aérienne. L'ennemi bombarde, frappe et détruit mais ne peut entamer la volonté des combattants ni leur capacité à se mouvoir.

Nous craignons pour cette armée dans la zone frontalière. Et aujourd'hui, je dis que nous avons accepté, dans le gouvernement, et je reviendrai sur des considérations à propos du déploiement de l'armée dans la région frontalière, mais nous ne pouvons cacher notre crainte à son propos, car quand nous envoyons l'armée à la région frontalière, dans son état actuel et ses possibilités actuelles, alors que les questions suspendues entre le Liban et l'ennemi israélien n'ont pas été réglées, et notamment si

le Liban reste exposé aux incursions israéliennes qui ne se sont pas arrêtées depuis le

retrait israélien en 2000 jusqu'à présent, que ce soit par air, mer ou sol, cela signifie que nous la plaçons devant la gueule du dragon. Nous craignons pour cette armée.

Il y a aussi une autre crainte, que nous avons aussi expliquée, nous disons que lorsque l'armée va à la frontière, il faut qu'elle soit le gardien du Liban et le défenseur de la patrie et non le défenseur de l'ennemi.

Cette fonction, qui est de protéger la patrie et non de protéger l'ennemi n'est pas liée à

la décision de la direction de l'armée mais à la décision du pouvoir politique.

Au cours de la dernière réunion du gouvernement libanais, il a été dit et décidé que la

fonction essentielle de l'armée est de défendre et de protéger la patrie, en se maintenant sur la frontière et en assurant la sécurité intérieure. S'il y a une décision claire, cette crainte n'a pas lieu d'être effectivement.

Ensuite, si l'ensemble considère que le déploiement de l'armée aide à trouver une issue politique amenant à l'arrêt de l'agression, et c'est une issue nationale honorable

pour nous, et que ce qui sera déployé sur la frontière est une armée nationale et non des forces d'invasion ou des forces mercenaires, ou bien des forces agissant sous les

ordres des ennemis.

Une armée nationale qui agit sous les ordres du gouvernement libanais élu. En ce sens, c'est une issue que nous acceptons malgré les craintes que nous avons évoquées

auparavant, et nous ne serons pas un obstacle devant une décision ou un choix de ce genre.

Ce sont donc ces considérations. Le déploiement de l'armée libanaise sera ce qui protège la souveraineté et l'indépendance, et il s'agit de la meilleure alternative et la plus appropriée au déploiement de forces internationales dont on ne sait d'où elles reçoivent leurs ordres, ni quelle seront leur mission et fonction. Nous l'avons dit, et nous sommes unanimes sur les sept points, que le renforcement des forces de l'UNIFIL peut être un élément aidant l'armée libanaise pour assurer sa mission et jouer son rôle.

D'autres choses ont été évoquées sur la période après le déploiement de l'armée

libanaise dans la zone frontalière, ou plus précisément, la poursuite de son déploiement dans la région située au sud du fleuve Litani, je ne discuterai pas ces points actuellement et les laisserai pour des discussions internes, car l'attention extrême, la responsabilité et la solidarité m'imposent cela, en cette période, pour plusieurs raisons.

Aujourd'hui, et malgré l'unanimité nationale libanaise à propos du plan du gouvernement et notre attachement aux sept points, nous trouvons aujourd'hui que les Américains continuent à empêcher toute possibilité d'arriver à un projet de résolution qui prenne en compte les revendications nationales libanaises et les droits nationaux libanais. L'Américain s'active pour imposer les conditions israéliennes sur le Liban et réaliser les intérêts généraux d'Israël au dépend de l'intérêt du Liban.

Je voudrai faire appel à nouveau à la volonté politique, à la ténacité politique, au refus

de se plier aux ordres et pressions américaines, quelles que soient ces pressions et quelle que soit la situation sur le terrain, qui est une situation ferme, puissante, que j'aborderai tout à l'heure.

J'appelle le gouvernement libanais à une fermeté politique plus importante, à s'accrocher au plan des sept points sur lesquels nous nous sommes entendus, tous ensemble, en tant que Libanais, car toute infraction à un article de ce plan, considéré par nous comme garantissant le minimum des droits nationaux et des revendications, est une rupture de cette unanimité que nous avons tenu tous à maintenir au cours des étapes précédentes.

J'aborde actuellement le climat de la guerre en cours, dans sa partie militaire. Au cours du dernier discours télévisé, j'avais dit que l'ennemi va avoir recours, à cause de

ses défaites militaires qui se poursuivent jusqu'à présent, à encore plus de frappes sur

les infrastructures et les constructions civiles, à l'agression sur les civils, et c'est effectivement ce qui est arrivé, les massacres, la Békaa, jusqu'à Chiyah et Ghazieh, et

d'autres lieux innombrables. Là se clarifient les mensonges sionistes répétés par leurs

dirigeants et leur presse, que l'ambassadeur israélien a reprises aux Nations-Unis. Ils disent qu'ils bombardent ici et là car il y a des plate-formes pour les fusées que le Hizbullah utilise. Est-ce que ces plate-formes se trouvaient au sein du cortège funèbre à Ghazieh pour qu'ils bombardent la ville lors de la procession funèbre des martyrs tombés ? Est-ce qu'un quartier habité par des familles, des hommes, des femmes et des enfants à Chiyah cache ou pose sur ses toits des plate-formes de fusées qui visent

les sionistes ? Ce sont des paroles mensongères et creuses, la tuerie des civils, des hommes, des femmes et des enfants est intentionnelle, car le seul moyen douloureux donné à cet ennemi barbare incapable militairement est de faire couler le sang pour faire pression sur les Libanais, la résistance et l'Etat, est de poursuivre à frapper les habitations, à détruire systématiquement les maisons, les immeubles. Dans la banlieue sud, par exemple, il y a des immeubles vides, mais tous les jours, il vient et détruit encore quelques-uns.

Est-ce qu'il ne s'agit pas de crimes de guerre ? Tuer des femmes et des enfants n'est pas un crime de guerre ? Tuer des enfants qui n'ont aucun lien avec la direction ou les

combattants du Hizbullah n'est pas un crime de guerre ? N'est-ce pas un crime de guerre que de poursuivre la destruction de ce qui reste comme infrastructure libanaise ? Est-ce que quelqu'un peut croire que tous ces ponts, toutes ces routes et ces infrastructures ont été détruits pour empêcher les liaisons de la résistance ? Est-ce que c'est logique ? Alors que nous savons que la destruction de l'humain et des infrastructures est menée pour faire pression sur les Libanais, la tuerie des civils vise à faire pression sur les Libanais, la destruction des maisons aussi, afin qu'ils se plient et se soumettent et acceptent les conditions israéliennes pour lesquelles la guerre a été déclenchée.

En réalité, il est triste, regrettable mais non étrange que le conseil de sécurité prépare

des brouillons de projets de résolutions qui ne contiennent aucun reproche aux sionistes concernant tous les crimes de guerre et les massacres, les actes de génocide

collectif perpétrés au Liban, ni la destruction systématique au Liban. Que l'on capture deux soldats israéliens dans une pure opération militaire et voilà qu'elle mérite toutes les condamnations et les dénonciations de la communauté internationale, mais les réactions à ce qui détruit la pierre, à ce qui tue l'humain et la violation de toutes les lois et les coutumes sont dénuées de tout reproche !

Nous ne sommes pas étonnés par le fait que le conseil de sécurité soit incapable de condamner Israël pour avoir tué ses soldats agissant dans le cadre de ses forces au sud

du Liban. Bien évidemment, ce conseil est incapable de condamner Israël pour le massacre de Cana, il sera également incapable, du fait du veto absolu américain, de reprocher à Israël tous les agissements sauvages dans la guerre en cours.

Deux leçons sont à tirer dans ce déroulement, la première est de comprendre cet ennemi à la nature agressive, criminelle et barbare, près duquel nous vivons et avec lequel ils nous demandent de vivre en paix, vivre en paix aux côtés d'un tueur d'enfants, d'un tueur de femmes, d'un destructeur de maisons, d'un barbare qui n'a aucune limite à sa sauvagerie et sa barbarie.

La seconde leçon est de connaître que le conseil de sécurité de l'ONU ne possède aucune capacité ou possibilité pour protéger le Liban, et tout ce qu'il planifie et étudie aujourd'hui, et décide, c'est comment protéger Israël et non comment protéger le Liban.

J'aborde maintenant la situation militaire directe et dis, oui, sur le terrain, nous sommes toujours debout, nous sommes toujours forts, et cela est en soi une réalisation

importante de la résistance, et une défaite importante pour l'ennemi, selon les buts qu'il s'est fixé.

Nous nous battons toujours dans les villages avancés, tout en sachant que nous ne sommes pas tenus de nous accrocher à la géographie, mais les résistants courageux insistent pour rester et à se battre jusqu'au dernier coup, tant qu'il leur reste des coups, tant qu'il y a encore une grenade, tant qu'il y a encore une fusée, et tant qu'il y

a encore une possibilité de se battre, ils poursuivent le combat.

Imaginez que la bataille, jusqu'à cet instant, se poursuit toujours dans Ayta Shaab, directement sur la frontière, ainsi que dans les autres villages frontaliers, vos enfants et vos frères, les combattants de la résistance, font des miracles en réalité, et

présentent un exemple de combat, un exemple de vaillance, un exemple de courage rare dans l'histoire et non seulement à l'époque contemporaine.

Nous combattons dans les villages avancés, mais également dans les positions avancées. Hier, les combattants de la résistance islamique ont attaqué une position militaire israélienne à Jill al-Allam, située à la frontière, ils se sont battus aussi à Labouna, à la frontière, et ont occasionné des morts et des blessés dans les rangs de l'ennemi. Vos frères combattants sont toujours dans les rangs avancés, ils se battent et prennent l'initiative.

Les Israéliens peuvent s'infiltrer la nuit dans quelques vallées et faire des descentes dans plusieurs positions à l'arrière, mais à peine les combattants les découvrent qu'ils

les attaquent et leur causent des pertes. Les Israéliens avouent eux-mêmes aujourd'hui qu'ils transportent les équipements et les aides par hélicoptères et les animaux, car le mouvement de leurs machines et de leurs tanks est à découvert sur la

terre du sud, ce qui les met en position de proie faciles pour les combattants de la résistance. C'est actuellement la situation sur le terrain, plusieurs chars Merkava ont été détruits, et ce détail est important, et je citerai plus de soixante chars Merkava détruits jusqu'à présent, ainsi que plusieurs bulldozers militaires, des véhicules de transport de troupes, soit dans l'ensemble plus de cent chars, véhicules de transports et bulldozers détruits jusqu'à présent.

Et je ne parle pas des colons tués ou blessés, mais seulement des officiers et soldats. Il

ya plus de 100 officiers et soldats tués jusqu'à présent dans les affrontements, et plus

de 400 officiers et soldats blessés. Des dizaines sont dans un état critique, d'après les

aveux de l'ennemi même. C'est l'état de la confrontation sur le terrain. Concernant les

tirs de fusées, l'efficacité de la résistance est au même point que lors de ses premiers

jours. Hier, Olmert a déclaré que le Hizbullah n'est plus comme il l'était, mais vos fils et frères, combattants de la résistance, ont répondu en lançant près de 350 fusées sur

les différentes bases militaires, les colonies sionistes au nord de la Palestine occupée,

et jusqu'à cet instant, l'ennemi a échoué à affaiblir cette capacité des fusées du Hizbullah et de la résistance, ce qui les oblige à rester encore dans les abris ou à partir

en grand nombre, à des dégâts économiques financiers et humains importants que l'ennemi continue à taire.

Remarquez qu'au cours des guerres arabes, les Israéliens dévoilaient ce qu'ils avaient

mais pas les Arabes, mais aujourd'hui, lorsque le Liban est bombardé, lorsqu'un immeuble est détruit ou que des martyrs tombent, ou que des massacres sont commis, malgré l'impact psychologique négatif de ces scènes, parfois, tout ce que nous

avons, nous le disons, mais chez les sionistes aujourd'hui, tout est caché. Où sont

tombées les centaines de fusées, ils parlent actuellement de plus de 3000 fusées tombées chez eux, et je vous confirme que ces fusées sont maîtrisées, divinement, mais aussi techniquement et technologiquement, elles ne frappent pas à l'aveuglette. Les Israéliens ont installé un barrage médiatique en fer. Ils diffusent parfois à certains médias qu'une fusée est tombée sur une route abandonnée, dans un bois ou

dans une vallée, pour entamer la détermination des résistants et leur dire que vos fusées sont vaines. Mais si les fusées de la résistance sont vaines, qu'ils permettent aux médias du monde de photographier les endroits visés par les fusées de la résistance, comme cela se passe au Liban où les journalistes se déplacent et voient toutes ces régions, prennent des photos et dévoilent au monde où se trouvent et où tombent ces tonnes d'explosifs lancées par les avions de l'ennemi.

Aujourd'hui, le cabinet restreint sioniste nous a sorti une décision d'élargir l'opération terrestre, simultanément avec la visite du secrétaire et du ministre américain des affaires étrangères, M. Walsh, au Liban. Est-ce que cette décision fait partie de la guerre psychologique pour faire pression sur les Libanais afin qu'ils acceptent ce que leur propose M. Walsh, ou cette décision est-elle sérieuse et effective sur le terrain ? Quelle est la limite de cette décision, est-ce qu'il s'agit d'élargir encore plus que l'étape

actuelle ou bien arriver au fleuve Litani ? Jusqu'à présent, en tout cas, les Israéliens n'ont pu réaliser la maîtrise de la bande frontalière auquel ils veulent revenir, comme ils le disent, et je dis que les combats se déroulent toujours à Jill al-Alam et Labouna et

dans les villages avancés et les positions avancées. Il est possible que l'ennemi se concentre sur l'axe de Taybeh, qui est le point le plus proche du fleuve Litani, pour dire au monde, nous sommes arrivés au fleuve, ce point qui sépare entre le doigt de la Galilée et le fleuve du côté de Taybe, mais il s'agit que d'un point de séparation simple et modeste.

Je dis aux sionistes, vous pouvez venir à tout endroit, vous pouvez envahir, descendre

vos forces hélicoptères et entrer dans ce village, ou cette zone, et ces paroles ne sont pas nouvelles, mais cela vous coûtera trop cher, vous ne pourrez pas rester sur notre terre.

Si vous entrez dans notre chère région du sud, nous la transformerons en cimetière pour les envahisseurs sionistes. Ceux qui vous combattent dans les rangs avancés, qui

vous combattent avec courage sur le terrain, vous attendent dans chaque village, dans

chaque vallée, et à toute étape nouvelle, des milliers de combattants vous attendent prêts et déterminés, des courageux qui prennent exemple de leurs frères qui continuent à vous combattre sur les lignes avancées sur le terrain.

C'est ce qui vous attend, c'est ce que nous aimons et souhaitons, nous voulons arrêter

cette agression, et toute agression, mais s'il nous faut nous battre, bienvenue au combat sur le terrain, comme cela se déroule actuellement. Vous êtes les lâches qui tuez nos femmes, nos enfants et nos vieillards, et détruisez nos maisons. Nous, nous tuons vos officiers, vos soldats, nous détruisons vos chars et vos bases, et c'est la réalité

honorable par laquelle nous faisons face à vous.

En conclusion, je voudrai affirmer aux Libanais avant tout et au gouvernement libanais que, malgré les souffrances des déplacés, de ceux qui sont debout et des civils,

le Liban s'appuie toujours sur une situation ferme sur le terrain, c'est l'ennemi qui est troublé, incapable, en situation d'échec jusqu'à présent. Par une mesure inhabituelle, il isole le commandant de la région nord et convoque le secrétaire du chef de l'armée de l'ennemi pour conduire le front, il s'agit d'une évolution importante et dangereuse, que les experts militaires comprennent bien.

J'appelle les Libanais et le gouvernement libanais à une fermeté plus grande, semblable à la résistance ferme, et j'appelle notre peuple déplacé aussi et ceux qui les

ont accueillis à un peu de patience car vous, et surtout après ces sacrifices, vous avez

exprimé et dit, vous avez refusé la faiblesse, l'humiliation, la soumission, la réalisation

des intérêts de l'ennemi au dépend des sacrifices et du sang des martyrs et tout ce qui

a été donné jusqu'à présent.

Et j'adresse à l'ennemi les paroles du maître des martyrs, notre dirigeant Sayyid Abbas Al-Musawi, qui avait dit : "Jusqu'à présent, vous n'avez vu qu'une partie de notre puissance", bienvenue à l'opération terrestre de grande envergure et vous verrez

toute notre puissance, si Dieu le veut.

Pour les Arabes de Haïfa, un message spécial. Je vous dis que nous sommes tristes pour vos martyrs et vos blessés, je vous prie, et je m'adresse à vous, vous demandant

de quitter cette ville, et je souhaite que vous le fassiez. Au cours de la période précédente, votre présence et ce qui vous a touché nous a amenés à hésiter à frapper

cette ville, malgré les bombardements quotidiens sur la banlieue sud, que Haïfa soit bombardée ou non, l'intérieur du Liban est bombardé. Je vous prie de nous soulager de cette hésitation, de préserver votre sang qui est le nôtre, et de quitter cette ville.

A tout combattant de la résistance, à tout combattant qui poursuit le combat, à tout combattant qui attend le moment, à tous les vivants et héros qui sont sincères envers ce qu'ils ont promis à Dieu et qui n'ont pas reculé, et ne reculeront pas si Dieu le veut.

Mes frères, vous avez mené le combat de la meilleure manière qui soit jusqu'à présent, vous avez accompli des miracles, vous êtes devenus la légende. Le monde entier vous regarde, et les nobles de ce monde vous regardent.

La nation et les Libanais comptent sur vous, les familles des martyrs qui sont tombés,

les blessés qui portent les douleurs de l'exil et les douleurs de la résistance, tous les libres de ce monde vous regardent. Vous êtes aujourd'hui comme vous étiez, comme vous l'avez dit et comme nous le disons, vous êtes l'espoir, vous êtes le pari et vous êtes

la victoire qui arrive.

Notre invocation et nous-mêmes sommes à vos côtés, que Dieu vous aide, consolide vos pas, vous rende puissants et vous accorde la victoire, vous les plus nobles des créatures de Dieu. Avec vous, nous ne verrons que la victoire, la fierté, la dignité, et

la
conclusion de cette bataille ne sera que la honte et la défaite pour nos ennemis
sionistes et pour tous ceux qui acceptent leur agression et parient sur cette
agression.

Traduit par Centre d'Information sur la Résistance en Palestine

Source : http://www.aloufok.net/article.php3?id_article=3309